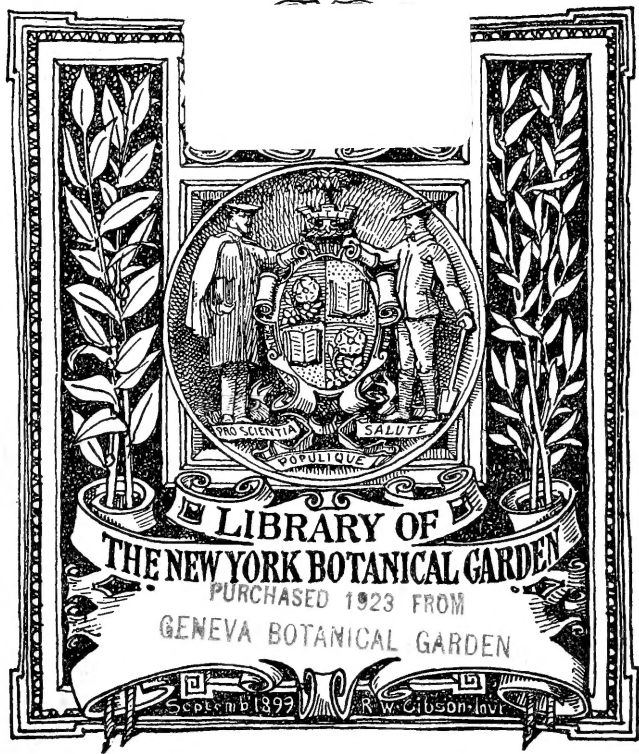




429



LIBRARY OF  
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN

PURCHASED 1923 FROM  
GENEVA BOTANICAL GARDEN

September 1899 R. W. Gibson. Inv.





VOYAGE  
EN BARBARRIE,  
OU  
LETTRES  
ÉCRITES

DE L'ANCIENNE NUMIDIE

Pendant les années 1785 & 1786,

*Sur la Religion ; les Coutumes & les Mœurs  
des Maures & des Arabes-Bédouins ; avec  
un ESSAI sur l'Histoire Naturelle de ce pays.*

PAR M. L'ABBÉ POIRET.

LIBRARY  
NEW YORK

---

Traſcorfer poi le piaggie , ove i Numidi  
Menar già vita paſtorale erranti.

*Geruſal. liberata. Canto XV.*

---

SECONDE PARTIE

BOTANIQUE

A PARIS,

Chez J. B. F. NÉE DE LA ROCHELLE, Libraire,  
rue du Hurepoix, près du Pont S. Michel, n° 13.

---

---

M. DCC. LXXIX.

*Avec Approbation, & Permiſſion du Roi.*

DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÈQUE  
DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE  
VENDU EN 1922

THE NATIONAL ARCHIVES  
COLLEGE PARK, MARYLAND  
REF ID: A63888

LIBRARY  
NEW  
MOTA  
SA

---

---

V O Y A G E

E N B A R B A R I E .

S E C O N D E P A R T I E .

---

---

R E C H E R C H E S

S U R

L'HISTOIRE NATURELLE

D E L A N U M I D I E .

---

S U I T E D U R È G N E A N I M A L .

---

*MOLLUSCA.* MOLLUSQUES.

**L**ES MOLLUSQUES sont des espèces de vers nus, de différentes formes, semblables fort souvent à ceux qui habitent les coquilles, desquels ils ne diffèrent qu'en ce qu'ils sont privés d'enveloppe testacée. Ils sont gélatineux ou membraneux, fixes

ou errans ; les uns ont des cornes , comme les limaces ; d'autres ont des bras , comme les polypes ; plusieurs n'ont ni bras ni cornes. Quelques-uns ont deux ouvertures qui forment la bouche & l'anus ; d'autres n'en ont qu'une feule. C'est d'après ces différens attributs que Linné les a divisés en genres & en espèces. La plupart des Mollusques qui vivent dans la mer font phosphoriques pendant la nuit.

L A P L Y S I A. L A P L Y S I E :

— *FASCIATA.* (nobis) *Totus niger, membranis & tentaculis margine coccineis.*

LAPLYSIE A BORDURE ÉCARLATE. Entièrement noire , les membranes & les cornes de couleur écarlate à leur extrémité.

Cet animal , quoique assez semblable , par sa forme , au *Laplysia depilans* de Linné , en differe cependant par des caractères frappans. Un des plus remarquables , est d'avoir ses larges membranes , ses cornes , ainsi que sa bouche , terminées par une belle couleur rouge écarlate. Il a la tête alongée en forme de museau , & armée de quatre cornes , comme celles du limaçon , qu'il alonge ou retire à volonté. Sa bouche est formée par de grosses lèvres plissées , qui s'élargissent ou se retrécissent. Son ventre est arrondi , un peu alongé , presque ovale ,



convexe en dessus, comme mammeloné en dessous, & de la grosseur du poing. Tout son corps est entouré de larges membranes, dans lesquelles l'animal s'enveloppe lorsqu'il est en repos, & qu'il étend & développe quand il veut changer de place. *L'an*us est placé sur le dos à l'extrémité. Cet animal a des mouvemens très-lents. Il me fut apporté par des Corailleurs qui l'avoient trouvé dans la mer sous des rochers. Je l'ai gardé pendant quatre jours en vie dans de l'eau de mer. Quand il développait ses membranes, il auroit pu à peine tenir dans la coëffe de mon chapeau. Dès que je le touchois, il laissoit échapper de toutes les parties de son corps une liqueur noire & rouge ; mais cette liqueur n'a point de mauvaise odeur ; je ne lui ai pas trouvé non plus la faculté dépilatoire. Cet animal, que j'avois placé dans ma chambre à coucher, ne m'a jamais occasionné de nausées ni de maux de tête, comme il est arrivé à plusieurs Naturalistes, & qui ne pouvoient, par cette raison, observer que pendant quelques instans le *Laplysia depilans*. J'ai manié le mien très-souvent, je l'ai même disséqué après sa mort, sans en avoir été aucunement incommodé. Ces particularités m'ont déterminé à le regarder comme une espèce nouvelle.

## A C T I N I A. A C T I N I E.

—*EQUINA.* (Lin.) *Semi ovalis leviuscula.*

ACTINIE TRONQUÉE. A demi-ovale, un peu lisse.

Cette Actinie est très-commune le long des bords de la mer. Elle s'attache fortement aux rochers par sa base. Elle a la forme d'un cône tronqué. C'est une masse charnue, membraneuse, immobile, à moins qu'on ne la touche. Elle a un pouce d'élevation, & grosse à peu près comme un œuf de Pigeon. Le sommet offre une ouverture qui souvent s'élargit, & d'où l'animal fait sortir un double rang de bras ou de trompes, avec lesquels il saisit les coquillages & les petits poissons qui lui servent de nourriture. Il en rejette les restes par la même ouverture; quelquefois sa peau se déchire, & la coquille sort par cette nouvelle issue. Cette blessure ne nuit point à l'animal, qui guérit en très-peu de temps. Lorsque tous ses bras sont étendus, ils ressemblent à une fleur épanouie, d'où vient qu'on l'a nommé *Anémone de mer*, *Ortie de mer*, parce que l'on a prétendu que lorsque l'on présente le doigt à sa bouche, l'animal, en se contractant, occasionnoit des piquures aiguës. J'en ai souvent fait l'expérience, & je n'ai jamais éprouvé la plus petite douleur. J'ai rencontré des Actinies de toutes couleurs, de grises, de vertes, de rousses, & d'un

très-beau rouge écarlate. J'avois remarqué plusieurs de ces dernières attachées à la voûte d'une grotte souterraine que la mer baignoit très-souvent. Pour essayer si elles avoient, comme les polypes, la faculté de se multiplier par les mutilations, j'en coupai trois en longueur en quatre parties égales; n'ayant pas pu arracher du rocher ces quatre portions je les laissai proche les unes des autres. La mer agitée pendant plus de quinze jours ne m'ayant point permis de retourner à ma grotte avant ce temps, je trouvai alors ces Actinies à la même place où je les avois laissées, mais si parfaitement guéries de leurs blessures, qu'il étoit impossible de reconnoître que je les avois coupées en quatre.

### HOLOTHRURIA. PRIAPE.

LE PRIAPE DE MER (1) est encore un de ces êtres qui étonnent par la singularité de leur existence. Son corps est long, arrondi, couvert d'une foule de tubercules. Sa peau est coriace, roussâtre en dessus, parsemée de quelques boutons: elle est, en dessous, d'une teinte blanche, & garnie d'un très-grand nombre de gros boutons blancs d'où l'animal fait sortir plusieurs filets courts & minces qui paroissent lui servir de jambes. Il a une ouverture

---

(1) *Holothruria Priapus*. Syst. Nat. Linn. tome II, page 1091.

à chaque extrémité, dont l'une lui sert à recevoir les alimens, & l'autre à en rejeter le superflu. Sa bouche est environnée de plusieurs petites cornes.

Cet animal n'a aucun mouvement sensible à l'œil : on le trouve ordinairement entre les rochers étendu sur le gravier. Il est alors mol, un peu aplati, long quelquefois d'un pied ; si on le touche, peu à peu il se raccourcit, se gonfle & se roidit, mais par des mouvemens si lents, qu'il est impossible de les appercevoir. En ayant tenu un pendant environ un quart-d'heure dans la main, il se gonfla & se raccourcit à un tel point, que de huit pouces de long il n'en avoit plus que trois. Sa forme alors étoit presque ovale ; dès qu'il fut en liberté, il reprit peu-à-peu son premier état. Je le conservai pendant plusieurs jours en vie sur le même gravier & au milieu des mêmes plantes marines sur lesquelles je l'avois trouvé. M'étant avisé de le presser un peu fortement, il s'écoula de son corps par l'anüs une très-grande quantité d'eau, & ayant continué de le presser, j'en fis fortir un boyau d'environ dix-huit pouces de long, dont l'une des extrémités étoit remplie d'une liqueur jaunâtre & fluide, l'autre contenoit une foule de petits graviers, la plupart de la grosseur d'un grain de blé. Ils formoient trois paquets à des distances différentes, qui avoient environ un pouce de long. Malgré cette opération, l'animal n'en mourut point ; mais il étoit diminué

de moitié en grosseur, & d'un tiers en longueur. Je le conservai encore en vie pendant plus de cinq jours. Quand je voulois m'assurer de son existence, je le prenois dans la main, & je ne tarδοis pas à le sentir se gonfler & se roidir. Lorsque je le tenois suspendu, sans le presser, l'animal, au lieu de se gonfler, alongeoit considérablement ses deux extrémités, & finissoit par m'échapper.

S E P I A . S È C H E .

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Corpore ecaudato marginato, tentaculis duobus.*

SÈCHE COMMUNE. Corps sans queue, avec une bordure; deux cornes.

— *LOLIGO.* (Lin.) *Corpore subcylindrico subulato, caudâ ancipiti rhombéâ.*

SÈCHE CALMAR. Corps presque cylindrique, en alène; queue à deux angles, romboïde.

L'on fait que lorsque ces deux animaux sont attaqués, ils troublent l'eau, laissent échapper une liqueur aussi noire que l'encre, & se dérobent par ce moyen aux poursuites de leur ennemi.

A S T E R I A S . A S T É R I E .

— *RUBENS.* (Lin.) *Stellata, radiis lanceolatis gibbis, undique aculeata.*

ASTÉRIE ROUGE. En forme d'étoile; rayons lancéolés; en bosse, chargés d'aiguillons.

— *ARANCIACA.* (Lin.) *Stellata, disco tentaculis hispidis muricato, margine articulado variè aculeato.*

ASTÉRIE ÉPINEUSE. En forme d'étoile; disque garni de tentacules hérissées; bords articulés avec des épines de diverses formes.

— *EQUESTRIS.* (Lin.) *Stellata, disco reticulato punctis pertuso, tuberculis quinque, margine subarticulato subtus simplici serie tentaculato.*

ASTÉRIE TUBERCULEUSE. En forme d'étoile; disque réticulé, percé de plusieurs points; cinq tubercules; bord presque articulé, une seule série de tentacules en dessous.

— *LÆVIGATA.* (Lin.) *Stellata, radiis semicylindricis obtusè octogonis muticis.*

ASTÉRIE LISSE. En forme d'étoile; rayons semicylindriques, sans épines, presque octogones.

— *CAPUT MEDUSÆ.* (Lin.) *Radiata, radiis dichotomis.*

ASTÉRIE TÊTE DE MÉDUSE. Radiée; rayons fourchus.

ECHINUS. OURSIN.

— *ESCULENTUS*. (Lin.) *hemispherico-globosus* ;  
*ambulachris denis* ; *areis obsolete verrucosis*.

OURSIN COMESTIBLE. D'une forme hémisphérique, globuleuse ; à dix bandes , avec des verrues peu marquées.

Cette espèce varie infiniment par la couleur des pointes. Il y en a de vertes , de brunes , de rousses , de noires , &c.

— *SAXATILIS*. (Lin.) *Hemispherico - depressus* ;  
*ambulachris denis* , *paribus approximatis* , *areis longitudinaliter verrucosis*.

OURSIN DE ROCHE. D'une forme hémisphérique aplatie , à dix bandes , rapprochées par paires , avec des verrues placées longitudinalement.

Cet Ourfin est très-commun dans le creux des rochers qui sont recouverts des eaux de la mer.

J'ai eu bien souvent , en mangeant des Ourfins , occasion de faire une remarque très - singulière. Quoique l'animal soit arraché de sa coquille , & souvent déjà digéré dans l'estomac , les pointes de la coquille s'agitent encore sur l'assiette pendant plusieurs heures.

---

*VERMES TESTACEA* (1).

VERS A COQUILLES. COQUILLAGES.

---

*L E P A S. L E P A S.*

— *BALANUS*. (Lin.) *Testa conica sulcata fixa ; operculis acuminatis.*

LEPAS EN FORME DE GLAND. Coquille conique ; fillonnée, opercules aiguës.

L'on trouve cette coquille en abondance attachée sur les rochers des bords de la mer.

— *ANATIFERA*. (Lin.) *Testa compressa quinque valvi lævi, intestino infidente.*

LE PAS ANATIFÈRE. Coquille comprimée, à cinq valves lisses, à base tendineuse.

---

(1) M. Bruyère a bien voulu me communiquer, sur quelques-unes de ces coquilles, le travail qu'il a fait pour l'Encyclopédie, & ses observations sur les espèces nouvelles que j'ai rapportées.



Ce coquillage se fixe sur des corps étrangers, auxquels il tient par un pédicule très-court. J'en ai rapporté qui s'étoient attachés sur un morceau de charbon.

PHOLAS. PHOLADE.

Les Pholades habitent les rochers calcaires sur le bord de la mer. Ils les percent & s'y creusent une demeure qu'ils agrandissent à mesure qu'ils croissent. Ils sont phosphoriques, & communiquent cette propriété aux corps qui les touchent.

— *DACTYLUS*. *Testa oblonga hinc reticulato-friata.*

PHOLADE DACTILE. Coquille oblongue, reticulée & striée d'un côté.

— *STRIATUS*. (Lin.) *Testa ovata multifariam striata.*

PHOLADE STRIÉE. Coquille ovale, diversement striée.

MYA. MYADE.

— *PICTORUM* (Lin.) *Testa ovata, cardinis dente primario crenulato, laterali longitudinali, alterius duplicato.*

MYADE DES PEINTRES. Coquille ovale; première

dent de la charnière crénelée, latérale, alongée; l'autre divisée en deux.

— *MARGARITIFERA.* (Lin.) *Testa ovata anticè coarctata, cardinis dente primario canico, natibus decorticatis.*

MYADE PERLIÈRE. Coquille ovale resserrée à sa partie antérieure; première dent de la charnière conique; sommets dépouillés de leur écorce.

Ces deux espèces sont très-abondantes dans les grands lacs voisins du Bastion de France; la seconde produit des perles.

### T E L L I N A. T E L L I N E.

— *PLANATA.* (Lin.) *Testa ovata compressa, transversim substriata lævi: marginibus acutis, pube subtomentosa.*

TELLINE APPLATIE. Coquille ovale, comprimée, lisse, presque striée transversalement; les bords aigus, le corcelet presque tomenteux.

— *LACTEA.* (Lin.) *Testa lentiformi gibbâ albâ pellucidâ lævi.*

TELLINE LACTÉE. Coquille en forme de lentille en bosse, blanche, transparente lisse.

CARDIUM. BUCARDE.

— *ACULEATUM*. (Lin.) *Testa subcordata, sulcis convexis linea exaratis, exterius aculeato-ciliatis.*

BUCARDE ÉPINEUX. Coquille presque en cœur, avec une ligne formée par des fillons convexes, & extérieurement armée d'aiguillons en forme de cils.

— *EDULE*. (Lin.) *Testa antiquata, sulcis 26 obsoletè recurvato-imbricatis.*

BUCARDE USUEL. Coquille rustiquée, vingt-six fillons recourbés & imbriqués d'une manière peu sensible.

— *GLAUCUM*. (nobis) *Testa cordata sub antiquata, anticè glauca, sulcis viginti posticè retrorsum imbricatis, natibus violaceis.*

BUCARDE GLAUQUE. Coquille en cœur, presque rustiquée, glauque en devant, vingt fillons imbriqués sur la partie postérieure, sommets violets.

Ce Bucarde n'a pas encore été décrit. Il ne parvient jamais à un grand volume. Les plus grands que j'ai vus avoient dix lignes de hauteur, onze lignes & un tiers de largeur, & huit lignes de profondeur. Vu en avant, il a la forme d'un cœur un peu alongé, & légèrement oblique, ce qui rend

la coquille inéquilatérale. On distingue sur cette face un angle très-peu saillant qui part des sommets, & s'efface en approchant des bords. Chaque valve porte à l'extérieur vingt ou vingt - une côtes longitudinales, convexes, qui se terminent le long des bords. Celles de la face antérieure sont lisses jusqu'au milieu du dos, tandis que celles de derrière sont au contraire marquées sur leur convexité de stries transverses, saillantes, & couchées de haut en bas, c'est-à-dire, des bords vers les sommets; les sillons qui les séparent sont profonds & lisses jusqu'au milieu du dos; ils sont interrompus, de même que les côtes, par une ou deux rides transverses qui sont les traces des accroissemens alternatifs de cette coquille.

La région de la lunule est lisse & plate dans cette espèce. Celle du corcelet est lancéolée, relevée en angle droit, lisse, & dépourvue de côtes. On compte à l'intérieur autant de crénelures sur les bords que de côtes à l'extérieur, qui, par leur jonction, ferment exactement la coquille, & quinze sillons qui, partant des interstices des crénelures, cessent de paroître au milieu de la cavité.

Les sommets sont coniques, appuyés l'un sur l'autre, & violets. Le ligament est tendineux, couleur de corne & protubérant. Il est situé en avant des sommets, & long de deux lignes.

La charnière a quatre dents dans chaque valve ;

celles du milieu font accouplées de deux en deux ; elles font très-petites & placées vis-à-vis les sommets. Les dents latérales font plates , triangulaires & écartées : celles en avant font un peu plus éloignées & plus longues que les deux de la face postérieure.

La couleur de cette coquille est glauque en tirant sur le verdâtre sur toute la face antérieure. Elle est blanche par-tout ailleurs , excepté aux sommets , qui font violets & quelquefois bleuâtres. Toute la face de devant est brune dans l'intérieur ; la charnière est violette , & les bords postérieurs font blancs.

M A C T R A. M A C T R E.

— *PIPERATA.* (nobis) *Testa ovata compressa transversè striata , dentibus minutis , foveola magna obliquata.*

MACTRE CALCINELLE. Coquille ovale , comprimée , avec des stries transversales , des petites dents , une fossette grande , oblique.

*Piperata chama latinis. Bel. aquat. pag. 404.*

*Chama piperata Bellonii. Aldrov. exang. pag. 421.*

*Small, White, thin sponge muscle. Petiver.*

*Gazophyl. pl. 9, fig. 3.*

*Tellina vilior. Complanata subrotunda , testa ex albo violacea , fasciata & fragili. planc. conchyl. p. 32.*

LA CALCINELLE. Adanson, Conchyl. pag. 232 ;  
pl. 17, fig. 18.

*Mya Hispanica. Testa suborbiculari, scabra, tophacea, transversim striata, cardinis dente unico crassofolido.*

*Martin, conchyl. tome VI, pl. 3, fig. 21.*

Cette coquille a environ vingt - une lignes de largeur, dix-sept de hauteur, & sept de profondeur. Elle est mince & beaucoup plus aplatie qu'aucune autre espèce de son genre, sa longueur surpasse plus de deux fois sa profondeur. Ses sommets sont très-peu sensibles; la face externe des valves est marquée de stries traverses très-serrées, qui sont un peu plus élevées sur les côtés que dans le milieu. La face interne est lisse, & ses bords sont simples.

La charnière consiste en deux petites dents sur la valve droite, situées obliquement vis-à-vis les sommets, & une fossette triangulaire assez profonde tournée en avant. La valve gauche n'a qu'une seule dent, & une fossette semblable à celle de la valve opposée. Le ligament ressemble à celui des autres espèces. Tant que l'animal est vivant, sa coquille est bleuâtre ou d'un blanc violet, qui devient blanc de neige après la mort de l'animal, & lorsqu'elle est restée quelque temps à sec sur le rivage.

## CHAMA. CAME.

— *ANTIQUATA*. (Lin.) *Testa subcordata, sulcis longitudinalibus striisque transversis.*

CAME RUSTIQUÉE. Coquille presque en cœur; sillons longitudinaux, stries transverses.

— *GRYPHOIDES*. (Lin.) *Testa orbiculata muricata, valvula altera planiore, altera nate productiore subspirali.*

CAME GRYPHON. Coquille orbiculaire, garnie de pointes; l'une des valves plane, l'autre alongée en spirale, avec un des sommets plus alongé.

— *BICORNIS*. (Lin.) *Testa valvulis conicis, natibus corniformibus obliquis tubulosis valvula longioribus.*

CAME A DEUX CORNES. Valves de la coquille coniques, les sommets en forme de cornes obliques, en tube, plus longs que la valve.

## ARCA. ARCHE.

— *NOË*. (Lin.) *Testa oblonga striata apice emarginata, natibus incurvis remotissimis, margine integerrimo hiante.*

ARCHE DE NOË. Coquille oblongue, striée;  
Part. II. B

échancrée à son sommet; sommets recourbés, très-écartés, très-entiers à leur bord entre-ouvert.

— *GLYCYMERIS.* (Lin.) *Testa suborbiculata gibba substriata, natibus incurvis, margine crenato.*

ARCHE EN FORME D'HUITRE. Coquille presque orbiculaire, en bosse, presque striée; sommets recourbés; bord crénelé.

Cette espèce est très-abondante au *Cap-Rose*.

### O S T R E A. H U I T R E.

— *JACOBÆA.* (Lin.) *Testa inæquivalvi radiis 14 angulatis longitudinaliter striatis.*

HUITRE DE SAINT-JACQUES. Coquille à valves inégales, avec quatorze rayons anguleux, striés longitudinalement.

— *LIMA.* (Lin.) *Testa æquivalvi gibba, radiis 22 imbricatis squamis, altero margine rotundato, auriculis obliteratedis.*

HUITRE EN FORME DE RAPE. Coquille à valves égales, en bosse, avec vingt-deux rayons d'écailles imbriquées, l'un des bords arrondi; oreilles oblitérées.



## ANOMIA. ANOMIE.

— *VIOLACEA*. Testa obovata violacea, superiori convexa, externe cicatrifata. (Dict. Encyclop. page 71, n<sup>o</sup>. 4).

ANOMIE VIOLETTE. Coquille ovale & violette; valve supérieure convexe, marquée à l'extérieur de rides irrégulières.

## MYTILUS. MOULE.

— *EDULIS*. (Lin.) Testa leviuscula violacea, valvulis antice subcarinatis, postice retusis, natibus acuminatis.

MOULE COMMUNE. Coquille un peu lisse, violette; valves en carène à la partie antérieure, obtuses à la partie inférieure; sommet aigu.

J'en ai trouvé une variété très-commune dans les mers de Barbarie, dont l'écaille est brune au lieu d'être violette.

## PINNA. PINNE.

— *RUDIS*. (Lin.) Testa sulcata, squamis fornicatis per series digestis.

PINNE GROSSIÈRE. Coquille sillonnée; écailles en forme de voûte, rangées par ordre.

— *NOBILIS*. (Lin.) *Testa striata, squamis canaliculato-tubulosis subimbricatis.*

PINNE MARINE. Coquille striée; écailles en forme de gouttière, en tubes, presque imbriquées.

### C Y P R Æ A. P O R C E L A I N E.

— *LURIDA*. (Lin.) *Testa subturbinata lurida subfasciata, extremitatibus luteis nigro-bimaculatis.*

PORCELAINE LIVIDE. Coquille presque en forme de poire, pâle, presque à bandes, extrémités jaunes avec deux taches noires.

— *FLAVEOLA*. (Lin.) *Testa derofo-marginata flavescente albo punctato: lateribus punctis fuscis obsoletis subsparsis.*

PORCELAINE JAUNÂTRE. Coquille rongée, à rebords, jaunâtre, avec des points blancs; les côtés presque couverts de points roux peu sensibles.

— *SPURCA*. (Lin.) *Testa submarginata lutescente luteo irrorata, lateribus fusco punctatis.*

PORCELAINE SALE. Coquille presque à rebords, jaunâtre, couverte de taches jaunes, avec des points roux sur les côtés.

— *Pediculus*. (Lin.) *Testa marginata transversim sulcata.*

PORCELAINE POU. Coquille avec un rebord ;  
fllonnée tranſverſalement.

BULLA BULLE.

— CARNEA. (nobis) *Teſta ovata incarnata gibba ;*  
*labro arcuato incraffato, intus dentato.*

BULLE INCARNATE. Coquille ovale, couleur  
incarnate, en boſſe ; lèvre arquée, épaiſſe, dentée  
intérieurement.

Cette petite Coquille n'a pas encore été décrite ;  
quoiqu'on la trouve abondamment dans preſque  
toutes les collections. Elle eſt très-commune ſur  
les côtes d'Afrique. Elle eſt ovale, ventrue, &  
terminée aux deux bouts par un prolongement  
peu ſenſible, comme dans le *Bulla ovum* de Linné,  
dont elle a, en petit, la forme & les dimenſions.  
Elle a, en tout, cinq lignes de longueur ſur trois  
de largeur & deux & demie de profondeur.

L'ouverture eſt longitudinale & arquée, terminée  
au haut de la lèvre gauche par un petit tubercule  
tranſverſal ; la columelle eſt liſſe & bombée ; la  
lèvre droite arquée, relevée en dehors en bourrelet  
liſſe & arrondi, garnie à l'intérieur de crenelures  
très-fines & très-nombreuſes, excepté aux deux  
bouts qui ſont liſſes & légèrement creuſés en canal.  
La ſpire n'eſt point apparente comme dans les

Porcelaines, dont elle a la forme. Sa couleur est souvent d'un incarnat très-vif, ou d'une teinte semblable aux Cornalines. On en trouve quelquefois qui sont blanchâtres, & d'autres qui ont une couleur tirant sur le gris ou sur le bleuâtre.

### V O L U T A. V O L U T E.

— *MERCATORIA.* (Lin.) *Testa emarginata ovata striata spira obtusata, columella retusa dentata, labro gibbo denticulato.*

VOLUTE MARCHANDE. Coquille échancrée, ovale, striée; spire obtuse; columelle émouffée, dentée; lèvres en bosse, dentée.

— *RUSTICA.* (Lin.) *Testa emarginata ovata læviuscula, spira prominula, columella retusa denticulata, labro gibbo denticulato.*

VOLUTE GROSSIÈRE. Coquille échancrée, ovale, un peu lisse; spire proéminente, columelle émouffée, denticulée; lèvres en bosse, denticulée.

— *MILIARIA.* (Lin.) *Testa subemarginata obovata alba, spira oblitterata flaveola, columella obliqua striata.*

VOLUTE MILIAIRE. Coquille presque échancrée, presque ovale, blanche; spire oblitérée, jaunâtre; columelle obliquement striée.

## BUCCINUM. BUCCIN.

— *PULLUS*. (Lin.) *Testa gibba oblique striata, labio interiore explanato gibbo.*

BUCCIN BRUN. Coquille en bosse, obliquement striée; lèvre intérieure aplatie en bosse.

— *GIBBOSULUM*. (Lin.) *Testa gibba lævi, labio interiore explanato gibbo.*

BUCCIN BOSSU. Coquille en bosse, lisse; lèvre intérieure aplaniée, en bosse.

— *HÆMASTOMA*. (Lin.) *Testa submuricata, labro intus striato, columella planiscula, fauce fulva.*

BUCCIN HÉMASTOME. Coquille armée de pointes; lèvre striée intérieurement, columelle un peu plane, gorge jaunâtre.

— *LÆVIGATUM*. (Lin.) *Testa ovata oblonga nitida fusco striata lævi, apertura edentula unilabiata.*

BUCCIN POLI. Coquille ovale, oblongue, brillante; fauve, striée, lisse; ouverture sans dents, à une lèvre.

## M U R E X. P O U R P R E.

— *BRANDARIS.* (Lin.) *Testa subovata spinis rectis cincta, cauda mediocri subulata recta spinisque oblique circumdata.*

POURPRE A ÉPINES DROITES. Coquille presque ovale, environnée d'épines droites; queue de moyenne grandeur, en forme d'âlène, droite, environnée obliquement d'épines.

— *ERINACEUS.* (Lin.) *Testa multifariam subfrondoso spinosa, spiræ anfractibus retuso-coronatis; cauda abbreviata.*

POURPRE HÉRISSE. Coquille couverte vers le haut d'épines de diverses formes; les sinuosités de la spire mouffes, couronnées; queue raccourcie.

— *SYRACUSANUS.* (Lin.) *Testa oblonga, anfractibus striatis plicatis, tuberculoso-carinatis, apertura edentata, cauda brevi.*

POURPRE DE SYRACUSE. Coquille oblongue; sinuosités striées, plissées, tuberculeuses, en carène, ouverture sans dents; queue courte.

## T R O C H U S. S A B O T.

— *LABIO.* (Lin.) *Testa imperforata ovata substriata, columella unidentata.*

SABOT A GROSSES LÈVRES. Coquille non trouée, ovale, presque firiée; columelle à une seule dent.

— *CONULUS*. (Lin.) *Testa imperforata conica lævi, anfractibus linea elevata interstinctis.*

SABOT CONIQUE. Coquille non trouée, conique; lisse; sinuosités séparées par une ligne faillante.

— *ZIZIPHINUS*. (Lin.) *Testa imperforata conica livida lævi, anfractibus marginatis.*

SABOT PLOMBÉ. Coquille non trouée; conique; livide, lisse; sinuosités avec une bordure.

— *PUNCTATUS*. (Lin.) *Testa imperforata turrata, anfractibus serie triplici punctorum prominentium.*

SABOT PONCTUÉ. Coquille non trouée, en forme de tour; sinuosités avec un triple rang de points faillans.

## T U R B O. T U R B O T.

— *SCALARIS*. (Lin.) *Testa cancellata conica, anfractibus distantibus.*

TURBOT EN ÉCHELLE. Coquille conique en forme de grillage; sinuosités écartées.

— *VARIEGATUS*. (Lin.) *Testa turrata, anfractibus planiusculis, striis septem obsoletis.*

TURBOT PANACHÉ. Coquille en forme de tour; sinuosités un peu planes, avec sept stries peu marquées.

— *UNGULINUS*. (Lin.) *Testa turrata; anfractibus striis decem exoletis.*

TURBOT EN ONGLET. Coquille en forme de tour; sinuosités avec des stries très-mouffes.

— *ELEGANS*. *Testa ovata cinerea, spiraliter convexa striata, apertura adnata.*

Muller, Testac. pag. 177, n° 363.

TURBOT ÉLÉANT. Cette espèce, qui est l'*Éléante Striée* dans les Nérites de M. Geoffroy, doit être rangée, comme nous l'avons fait, parmi les Turbots de Linné.

## H E L I X. L I M A Ç O N.

— *ALGIRA*. (Lin.) *Testa subangulata umbiculata convexa, anfractibus senis, umbilicato pervio.*

LIMAÇON D'ALGER. Coquille presque anguleuse; ombiliquée, convexe; six sinuosités, ombilic ouvert.

Ce limaçon est terrestre. Je n'ai trouvé que sa coquille. Il vient aussi en Provence, aux environs de Marseille.



— *PLANORBIS*. (Lin.) *Testa subcarinata umbilicata plana: supra concava, apertura oblique ovata utrinque acuta.*

LIMAÇON PLANORBE. Coquille presque en forme de carène, ombiliquée, plane, concave en dessus; l'ouverture obliquement ovale, aiguë des deux côtés.

On le trouve dans les mares & les étangs.

— *COMPLANATA*. (Lin.) *Testa deorsum umbilicata convexa: subtus plana, apertura semi-cordata.*

LIMAÇON APPLATI. Coquille ombiliquée en dessus, convexe, plane en dessous; ouverture à demi en cœur.

— *ZONARIA*. (Lin.) *Testa umbilicata convexa depressiuscula, apertura oblongiuscula marginata.*

LIMAÇON RUBAN. Coquille ombiliquée, convexe, un peu aplatie; ouverture un peu oblongue; avec une bordure.

Il vit sur terre, & s'attache aux plantes.

— *JANTHINA*. *Testa subimperfurata subrotunda obtusa diaphana fragilissima, apertura postice dilatata, labio emarginato.*

LIMAÇON POURPRE. Coquille presque trouée, presque ronde, obtuse, diaphane, très-fragile; ouverture élargie vers le bas, lèvre sans bordure.

La coquille de ce Limaçon est d'un beau bleu violet. Il découle de l'animal vivant une couleur violette qui serroit à former la belle couleur pourpre des Anciens.

— *DECOLLATA*. (Lin.) LIMAÇON TRONQUÉ.

Il est très-difficile de trouver cette coquille avec la dernière spire entière. Le sommet est presque toujours tronqué. Je l'ai cependant trouvé entier dans de jeunes individus. Ce Limaçon est terrestre. On le rencontre aux environs de la Calle & de Bonne, dans les terres sèches & argilleuses. Sa coquille est très-allongée. La dernière spire, quand elle existe, est obtuse, arrondie.

— *TROCHILUS*. (nobis) *Testa conica, umbilicata, anfractibus carinatis, acutis, apertura subquadrangula.*

LIMAÇON TROCHILE. Coquille conique, ombilicquée; sinuosités en forme de carène, aiguës; ouverture presque à quatre côtés.

*Trochilus Monspeffulanus exiguus fasciatus pyramidalis*. Lister. conchyl. tome LXI, f. 58.

*Trochus lævis*, Klein, meth. ostrac. 65, n° 2, page 24, lett. 9.

*This elegant shell is petty frequent about Montpellier*. Petiver, gazophyl. tome XXII, f. 10.

*Coquille terrestre*, Favanne conchyl. tome 64, litt. a.

Cette petite coquille est terrestre. Elle a ordinairement deux lignes & demie de hauteur, & quatre lignes & demie de diamètre à sa base. Sa spire est alors composée de sept tours complets, marqués au bas d'une carène aiguë, qui règne tout le long des futures jusqu'au sommet. Celui-ci consiste en un petit point brun, qui est toujours plus luisant que le reste de la coquille. Sa base est plate, ou très-peu bombée. Elle est pourvue au milieu d'un très-petit ombilic, qui ne laisse appercevoir dans sa cavité qu'un seul tour de la volute. L'ouverture est transversale, & presque carrée. Elle a près de deux fois autant de largeur que de hauteur. Ses bords sont aigus. La couleur de cette coquille est blanche ou grisâtre; mais on en trouve quelques-unes qui ont une bande brune sur la partie supérieure des tours près de la carène, laquelle va se terminer au sommet.

— *TROCHOIDES*. (nobis) *Testa subconica umbilicata, anfractibus convexis subcarinatis, apertura transverse lunata.*

*Trochus terrestris*. Pennant, Britan. zool. tome IV; pag. 127. t. 80, f. 108.

LIMAÇON TROCHOÏDE. Coquille presque conique; ombiliquée; sinuosités convexes, presque en carène; ouverture transversale, en forme de croissant,

Cette espèce est plus petite que la précédente ; puisqu'elle n'a le plus souvent qu'une ligne & deux tiers de hauteur sur deux lignes & deux tiers de diamètre à la base. Elle ressemble beaucoup au *Trochilus* par sa forme, sa couleur & les variétés qu'elle présente ; mais elle en est cependant très-distincte par chacune de ses parties prises séparément.

La spire n'est composée que de cinq tours, dont la face extérieure a plus de convexité que dans l'autre, & le bas est marqué d'un angle moins saillant, tout le long duquel l'on apperçoit une ligne enfoncée qui continue jusqu'au sommet. La pointe de la clavicule est noirâtre & luisante ; la base est convexe, arquée, & marquée au centre d'un ombilic perforé. L'ouverture a la forme d'un demi-cercle dont la convexité est tournée en dessous ; ses bords sont simples, comme dans l'espèce précédente. Sa couleur est blanche ou grisâtre, & marquée quelquefois d'une bande noirâtre qui tourne tout le long des tours de la spire vers leur région moyenne : souvent elle manque, mais il n'est pas rare d'appercevoir sur la face inférieure de la coquille, qui est rousse, des traces très-peu marquées de lignes moins colorées ou de petits points. Ces deux espèces, ainsi que la suivante, sont très-communes le long des côtes de la mer dans les environs du Bastion de France & de la Calle. Elles se réunissent

souvent en si grand nombre avec plusieurs autres espèces sur les chardons, les carlines & quelques autres plantes épineuses, qu'elles les recouvrent entièrement; & ces plantes, cachées sous ces nombreuses coquilles, ressemblent alors, mais d'une manière informe, à ces différentes figures que l'on forme avec des coquillages.

La figure de Pennant ressemble beaucoup à cette espèce; mais il n'est pas facile d'assurer qu'elle lui appartienne, cet auteur n'en ayant point donné de description.

— *PISANA*. (nobis) *Testa perforata globosa candida, fasciis subinterruptis, columella rosea.*

LIMAÇON DE PISE. Coquille perforée, globuleuse, blanche, avec des bandes presque interrompues; columelle couleur de rose.

*Cochlea terrestris vulgaris, candida, fasciis luteis undulatis picta, ore roseo.* Gualt. ind. P. & T. 2. F. E.

*Cochlea Pisana minor umbilicata.* Pet. gazophyl. T. 52, F. 12.

*Helix testa perforata (imperforata) globosa candida, fasciis subinterruptis rubris, labro roseo.* Muller, test. p. 6, n° 255.

Cette espèce a depuis cinq jusqu'à six lignes de hauteur, & depuis sept jusqu'à neuf lignes de

diamètre. Elle est blanche & marquée de lignes rougeâtres, interrompues ou entières, & souvent accouplées de deux en deux, ou de trois en trois. L'ouverture a la forme d'un croissant; elle est large, & ses bords sont aigus; mais on remarque dans l'intérieur un bourrelet peu élevé qui leur est parallèle, semblable à celui de l'*Hélix des arbuttes* de Linné. Ces rebords, ainsi que la columelle, dans l'état adulte, sont d'une couleur de rose très-vive. L'ombilic, placé au centre, subsiste dans tous les âges. Il ne se ferme pas après le développement complet de la coquille, comme Muller l'avoit soupçonné.

Cette coquille présente un grand nombre de variétés. Dans quelques individus le tour inférieur de la spire n'a que deux ou trois lignes colorées, d'autres en ont cinq, six, & même dix, dont les unes sont simples, les autres ponctuées, & d'autres enfin découpées sur les bords. L'on peut présumer que celles que Lister a figurées dans son *Histoire générale*, n<sup>os</sup> 78, 79 & 85, ne sont que des simples variétés de cette espèce.

Ces trois Limaçons, dont nous venons de donner la description, n'avoient pas été connus de Linné : ils se trouvent en Europe, comme sur la côte d'Afrique. Le premier vit sur les côtes méridionales du Languedoc. Le second se trouve, suivant Pennant, sur les montagnes de la province de Cumberland en Angleterre,

Angleterre, & l'*Hélix Pisana* est commun, non-seulement en Italie, mais encore dans la Provence, le Languedoc, & dans les provinces méridionales de l'Espagne.

NÉRITA. NÉRITE.

— *GLAUCINA*. (Lin.) *Testa umbilicata levi; spira obtusiuscula, umbilico semi clauso: labio gibbo dicolor.*

NÉRITE GLAUQUE. Coquille ombiliquée, lisse; spire un peu obtuse; ombilic à demi fermé; lèvres en bosse, de deux couleurs.

— *ALBUMEN*. (Lin.) *Testa umbilicata convexa; umbilico subcordato: lobo explanato.*

NÉRITE BLANCHE. Coquille ombiliquée, convexe; ombilic presque en cœur; lobe aplani.

— *FLUVIATILIS*. (Lin.) *Testa rugosa, labiis edentulis.*

NÉRITE FLUVIATILE. Coquille ridée; lèvres sans dents.

## H A L I O T I S. O R E I L L E.

— *STRIATA*. (Lin.) *Testa ovata ferruginea transversim rugosa longitudinaliter striata.*

OREILLE STRIÉE. Coquille ovale, ferrugineuse, ridée transversalement, avec des stries longitudinales.

— *TUBERCULATA*. (Lin.) *Testa subovata, dorso transversim rugoso tuberculato.*

OREILLE TUBERCULÉE. Coquille presque ovale; avec le dos ridé transversalement & couvert de tubercules.

## P A T E L L A. P A T E L L E.

— *VULGATA*. (Lin.) *Testa subangulata: angulis quatuordecim obsoletis, margine dilatato acuto.*

PATELLE COMMUNE. Coquille presque anguleuse; quatorze angles peu marqués, le bord élargi, aigu.

— *GRÆCA*. (Lin.) *Testa ovata convexa: margine introrsum crenulata, vertice perforato.*

PATELLE GRECQUE. Coquille ovale, convexe; bord crénelé en dedans, avec le sommet troué.



## SERPULA. SERPULE.

— *PLANORBIS*. (Lin.) *Testa regulari orbiculata plana æquali*.

SERPULE PLANORBE. Coquille régulière, orbiculaire, plane, égale.

Cette coquille se rencontre sur une infinité de plantes & autres substances marines. Elle a la forme d'une très-petite lentille blanchâtre.

— *SPIRILLUM*. (Lin.) *Testa regulari spirali orbiculata pellucida, anfractibus teretibus sensimque minoribus*.

SERPULE EN SPIRALE. Coquille régulière, en spirale, en rond, transparente; sinuosités arrondies, insensiblement plus petites.

Elle est très-commune sur les corallines & les fertulaires.

— *SPIRORBIS*. (Lin.) *Testa regulari spirali orbiculata, anfractibus supra introrsum subcanaliculatis sensimque minoribus*.

SERPULE ORBICULAIRE. Coquille régulière, orbiculaire, en spirale; sinuosités de dessus presque canaliculées en dedans, & insensiblement plus petites.

On la trouve souvent avec la précédente, de laquelle elle ne differe qu'en ce qu'elle est trois fois plus grande, & qu'elle est opaque, tandis que la précédente est transparente.

---

L I T O P H Y T E S.

---

**I**L a fallu des siècles pour découvrir que ces productions marines, qui ne s'offrent à nos regards que comme des êtres du règne minéral, étoient de véritables animaux. Nous sommes restés dans cette erreur jusqu'au siècle présent, & nous ne l'abandonnâmes que pour en embrasser une autre, mais fondée sur de si belles observations, qu'elle nous parut revêtue de tous les caractères de la vérité. M. le Comte de Marfigli, infatigable dans ses recherches, avoit découvert que de chaque étoile, ou de chaque pore qui caractérise les Litophytes, il en sortoit de temps en temps une espèce de fleur composée ordinairement de huit, dix pétales, & quelquefois plus. Il n'en fallut pas davantage pour ranger parmi les plantes ces substances que l'on avoit prises pour des pierres; & il faut avouer que rien n'étoit plus séduisant. Cette erreur, qui n'étoit point enfantée par un esprit de système ni par une imagination brillante, mais appuyée sur des observations fines & délicates, étoit un très-grand pas vers la vérité. L'honneur de la découvrir fut

réfervé à M. Peyssonnel. Il reconnut que ces prétendues fleurs des Litophytes n'étoient rien autre que de véritables Polypes, doués, la plupart, des mêmes facultés, & offrant les mêmes phénomènes que les Polypes d'eau douce observées peu après par M. Trembley. Ces nouvelles idées furent d'abord assez mal reçues, & fortement combattues principalement par M. de Reaumur. Les observations de M. de Marfigli étoient si récentes, elles avoient fait tant d'impression, que l'on croyoit la vérité démontrée; mais M. Trembley, par ses recherches sur les Polypes d'eau douce, par l'analogie qu'il leur trouva avec ceux de M. Peyssonnel, ramena enfin les esprits au sentiment de ce dernier Naturaliste; & l'on vit, en peu d'années, la Botanique, enrichie d'abord aux dépens du Règne minéral, obligée de céder ses nouvelles acquisitions au Règne animal. Les expériences multipliées que l'on a faites depuis sur les Litophytes, ont de plus en plus confirmé le sentiment de M. Peyssonnel.

Les *Litophytes* sont des substances calcaires, formées par les Polypes qui logent dans leur intérieur. Ces Polypes sont de différentes formes, & se bâtissent des cellules relatives à leur organisation, ou à leur manière de vivre: d'où viennent les différentes espèces de Litophytes que l'on a divisées en genres, selon la forme de leurs pores. Il y a

les *Tubipores*, composées de tubes creux, cylindriques, s'élevant sur la même direction à la même hauteur; les *Madrépores* rameux ou sans branches, dont les tubes ou les ouvertures sont composées d'un certain nombre de lames disposées en étoiles; les *Millepores*, quelquefois branchus, souvent lamelleux, dont les ouvertures sont arrondies, ou en forme de poire; enfin les *Célépores*, d'une substance presque membraneuse, composée d'un grand nombre de très-petites ouvertures.

L'on a donné à toutes ces substances le nom de *Litophytes*, c'est-à-dire, d'*animaux-pierres*, puisqu'en effet elles sont un mélange de substance crétacée & de matière animale, & que d'ailleurs la plupart ressemblent à des pierres de différentes figures.

### MADREPORA. MADREPORE.

— *RAMEA*. (Lin.) *Caulescens pinnata undulato striata, stellis terminalibus*.

MADRÉPORE RAMEUX. Branches ailées, ondulées, striées; étoiles terminales.

Ce Madrépore est magnifique, sur-tout lorsqu'il sort de la mer. Il est très-rameux. La plupart des branches sont opposées. Le tronc principal est très-gros, sur-tout à sa base; il se divise ensuite en de fortes branches droites, sur lesquelles il en pousse

d'autres plus petites, courtes, presque horizontales. Elles sont toutes striées en ondulations. Les cloisons sont placées à l'extrémité des branches, d'où souvent l'on voit sortir les bras des Polypes, ce qui a probablement déterminé le D. Shaw à appeler ce Madrépore *Porus magnus cum radicibus*. Quand on le tire de la mer il est d'une belle couleur rouge, mais peu-à-peu cette couleur dispaçoit. Il a ordinairement un pied d'élevation, quelquefois deux.

— *VIRGINEA*. (Lin.) *Caulescens subdichotoma recta solida, stellis alternis eminentibus*.

MADRÉPORE VIERGE. Branches presque fourchues, droites, solides; étoiles alternes, saillantes.

Cette espèce est d'un blanc de lait; les branches sont grosses, un peu aplaties, sans ordre; les cellules se trouvent à l'extrémité des petites branches.

— *PUNCTATA*. (Lin.) *Composita punctis stellaribus confertis conflatis à punctis densis*.

MADRÉPORE PONCTUÉ. Composé d'un grand nombre de points en étoiles; chaque étoile formée par dix points.

— *CALYCVLARIS*. (Lin.) *Aggregata, cylindricoadunatis, stellis excavatis, centro prominulo*.

MADRÉPORE CALICULÉ. Aggrégé, cylindres réunis; étoiles creuses, avec un point faillant dans le centre.

Ce Madrépore est simple, non rameux. Il ne s'éleve souvent pas à un pouce de haut. Il a presque la figure d'un cône renversé, sa base étant beaucoup plus étroite que son sommet. Dans le centre de ses rayons l'on apperçoit un point très-faillant sous la forme d'un gros tubercule. *Aulini* observe, avec raison, que cette espèce est rouge tandis qu'elle est vivante, & qu'elle perd insensiblement sa couleur en se desséchant. Ce Madrépore croît presque toujours sur la même base que les Coraux & les Litophytes; il y est en masse, & forme des groupes très-jolis.

MILLEPORA. MILLEPORE.

— *TRUNCATA*. (Lin.) *Caulescens dichotoma erecta; ramis truncatis.*

MILLEPORE TRONQUÉ. Tiges fourchues, droites; branches tronquées.

*Myriozoum*. Donati, hist. nat. de la mer Adriatique, page 52, pl. 8.

Ce Millepore est très-rameux. Les branches sont presque toutes fourchues à leur sommet. Les cellules sont placées en grand nombre autour des branches.

Rien de plus curieux que le Polype qui les habite. Voici la description que *Donati* nous en a donnée.

« Je ne faurois mieux comparer la figure de  
 » chaque cellule qu'à ces urnes sépulcrales qui sont  
 » les plus communes en Italie. Chaque cellule con-  
 » tient un Polype. Cet animal est plus long que  
 » large. Sa queue est mince, son ventre est plus  
 » gros; son col est mince & porte un petit cou-  
 » vercle rond, concave, convexe, & de substance  
 » osseuse. La partie inférieure de ce couvercle est  
 » attachée, pour ainsi dire, à une charnière au bas  
 » de l'ouverture de la cellule.

» Quand le Polype veut se déployer, il pousse  
 » & ouvre ce couvercle par le moyen d'une large  
 » trompe qu'il fait sortir de son col. Cette trompe  
 » a la figure d'un verre à boire, & probablement  
 » l'animal s'en sert pour prendre sa nourriture. A  
 » sa partie inférieure elle a deux petits muscles  
 » attachés au couvercle. Lorsque l'animal veut se  
 » cacher, la trompe rentre en elle-même, le Polype  
 » s'accourcit : en s'accourcissant il tire le petit cou-  
 » vercle, & il ferme parfaitement la cellule. De  
 » cette manière il se fait une retraite très-sûre.  
 » Cependant tous les Polypes de cette espèce ne  
 » jouissent pas de cette sûreté. C'est un privilège  
 » des adultes, c'est-à-dire, de ceux qui demeurent  
 » dans le contour des branches. Ceux qui ne sont



» pas encore adultes, & qui vivent dans le sommet  
 » des branches, n'ont point de couvercle. Ils habitent,  
 » pour la plupart, des cellules imparfaites, & faites  
 » d'une matière presque cartilagineuse & membra-  
 » neuse. L'imperfection de ces cellules, & le peu  
 » de consistance de la matière dont elles sont faites,  
 » m'ont fait voir avec évidence que ces cellules  
 » étoient l'ouvrage des Polypes, comme la co-  
 » quille des Testacées est l'ouvrage des animaux qui  
 » y logent ». Ce Polype, & ses différentes parties,  
 ont été très-bien figurés dans Donati. Il y en a  
 encore une très-bonne gravure dans un ouvrage  
 d'Ellis, intitulé : *The natural history of Zoophytes*,  
 pl. 23.

— *FASCIALIS*. (Lin.) *Membranacea ramosa flexuosa utrinque porosa*.

MILLEPORE EN RUBAN. Substance membraneuse, rameuse, flexible, poreuse de deux côtés.

*Eschava*, &c. Ellis, corall. pag. 86, pl. 30.

— *CELLULOSA*. (Lin.) *Membranacea reticulata umbilicata turbinato undulata, hinc porosa pubescens*.

MILLEPORE MANCHETTE. Substance membraneuse, réticulée, ombiliquée, ondulée en forme de sabot, pubescente & poreuse d'un côté.

Cette espèce, que l'on voit dans les cabinets, d'une couleur grise, est d'un beau rouge vif lorsqu'elle

fort de la mer. Peu-à-peu elle pâlit, & quelquefois jaunit. On la nomme vulgairement *Manchette de Vénus*, à cause de sa forme. Elle est percée d'une foule de trous ovales disposés en quinconce.

— *RETICULUM*. (Lin.) *Filis ramosissimis anastomosantibus cancellatis.*

MILLEPORE EN RÉSEAU. Filets très-rameux, en treillage, réunis par anastomose.

Ce Millepore est très-commun sur les coquillages & les différens corps marins, sur lesquels il est appliqué & étendu comme un filet.

— *CORIACEA*. (Lin.) *Submembranacea semi orbicularis subhorizontalis rarius porosa.*

MILLEPORE CORIACE. Presque membraneux, à demi-orbiculaire, presque horizontale, très-peu poreux.

— *POLYMORPHA*. (Lin.) *Crustacea polymorpha solida, poris nullis.*

MILLEPORE POLYMORPHITE. Substance crustacée, solide, de plusieurs formes, sans aucun pore.

Cette espèce ressemble à une incrustation calcaire. Elle revêt les rochers sur les bords de la mer. Sa forme est autant variée que sa couleur, mélangée de blanc, de verd, de rouge, &c.

---

## Z O O P H Y T E S.

---

**L**A classe des *Zoophytes* est très-étendue. La plupart des espèces qu'elle renferme ont été d'abord rangées parmi les pierres, ainsi que les *Litophytes*, tels que les *Coraux* (*Isis*), les *Gorgones*, &c. d'autres l'ont été parmi les plantes, tels que les *Corallines*, les *Sertutaires*, les *Eponges*, & quelques *Alcyons*. Ces substances ressemblent en effet à de véritables plantes marines, sur-tout les *Corallines* & les *Sertutaires*. Ces deux dernières ont été examinées avec la plus scrupuleuse attention par MM. Guettard, Bernard de Jussieu, Donati, &c. & particulièrement par Ellis. Ils ont reconnu, qu'outre l'écorce calcaire qui recouvre les *Corallines*, elles étoient vraiment habitées par plusieurs sortes de *Polypes*, les uns placés dans des espèces de tubes, d'autres dans ces vésicules que l'on avoit cru être le fruit de ces prétendues plantes. Nous n'avons encore rien eu de bien satisfaisant sur les *Eponges* & les *Alcyons*; cependant Donati en a observé quelques espèces dans lesquelles il a découvert des animaux vivans. Toutes ces productions, si semblables à des plantes,

& qui ont été regardées telles par tous les anciens Naturalistes, ont été appellées *Zoophytes*, qui signifie *animaux-plantes*.

### I S I S. C O R A I L.

#### *ISIS NOBILIS.* (Lin.) CORAIL ROUGE.

Le Corail fort de la mer sous trois états différens. Chaque état justifie en quelque sorte le rang qu'on lui a donné successivement dans les trois règnes de la Nature. C'est sous ces différens rapports que je vais le suivre, commençant par celui que l'on a examiné le dernier, & qui le range pour toujours dans la classe des Polypes.

Lorsqu'une branche de Corail est tirée *vivante* du fond de la mer, elle se présente avec une écorce chargée de petits tubercules arrondis, & couverte d'une humeur gluante & visqueuse qui paroît découler particulièrement du sommet des branches, où l'on remarque des espèces de très-grosses gouttes laiteuses. Plongées de nouveau dans l'eau, ces tubercules, & cette *prétendue goutte de lait*, s'entrouvrent, s'épanouissent, & présentent une étoile à huit rayons, que M. de Marfigli, & après lui plusieurs autres, séduits par l'apparence, ont pris pour les fleurs du Corail. Des expériences plus récentes ont démontré que ces fleurs étoient de

véritables animaux, des *Polypes à bras*, logés dans des cellules situées au sommet & le long des branches du Corail. Je ne m'arrêterai pas à prouver une vérité qui l'a été si bien par MM. *Peyssonnel*, *Ellis*, *Donati*, &c.; mais je hasarderai mes conjectures sur la formation de la substance intérieure & durcie du Corail, & je les appuierai sur les observations que j'ai été à portée de faire sur les différens états du Corail, sortant des eaux de la mer.

Quel que soit l'âge ou la grandeur du Corail, tant qu'il est couvert par des animaux vivans, on y remarque la *substance intérieure*, qui est dure, compacte, très-propre à recevoir le poli, & l'*écorce extérieure*, qui est molle, spongieuse, peu épaisse, qui se sèche & devient friable lorsqu'elle est restée quelque temps à l'air. C'est dans cette écorce que se trouvent les loges d'un grand nombre de Polypes mols & blancs, fixés & logés dans de petits tubes membraneux. Il est encore essentiel de remarquer que les branches du Corail sont très-fortes à leur base, & diminuent en grosseur à mesure qu'elles s'élèvent; que dans le Corail vivant l'extrémité des branches est tendre, friable, qu'il y a très-peu de substance intérieure, que la matière de l'écorce y est en très-grande abondance, que l'on y voit de forts tubercules, & un bien plus grand nombre de Polypes, qui, de temps à autre, découlent le long des branches sous la forme d'une liqueur blanchâtre.

Cette liqueur est probablement un composé de jeunes Polypes, ou d'œufs de Polypes. Ces œufs, ou s'attachent aux corps étrangers qu'ils rencontrent & y forment de nouvelles générations, ou bien ils restent fixés sur la branche paternelle, y vivent & y meurent, après avoir produit des milliers d'autres Polypes, qui à leur tour se multiplient, se dessèchent, & forment, avec le temps, ces branches magnifiques, l'ornement des cabinets, & si longtemps l'écueil des conjectures. C'est cette formation dont je viens de présenter une idée, qu'il est intéressant d'observer; c'est cette *goutte de lait* convertie en un superbe arbrisseau, & métamorphosée, par le laps des temps, en une matière dure, pierreuse, susceptible du plus beau poli, dont il faut développer la génération, quoiqu'elle se cache à nos yeux dans les abîmes de la mer.

Le Polype meurt; mais en mourant, il n'est pas, comme le grand nombre des animaux, soumis à une dissolution qui en fait un objet de corruption & d'horreur. La mort du Polype est une espèce d'ossification. Il se dessèche, durcit, & reste avec sa postérité attaché à la branche où il a pris naissance, pour ne faire, par la suite, qu'un tout de même nature. Il paroît, d'après cela, aisé de concevoir comment le Corail peut former insensiblement des branches très-étendues par des couches tant horizontales que perpendiculaires de Polypes durcis & ossifiés.

Le

Le Polype est mort, & il ne reste de lui, après sa mort, qu'une matière pierreuse, mais tendre. Cette matière est augmentée par les sécrétions abondantes des Polypes vivans, par leurs propres enveloppes, c'est-à-dire, par les loges qu'ils se sont formées, lesquelles, entassées les unes sur les autres, grossissent les branches, en forment de nouvelles, qui d'abord sont grêles, foibles, & quelquefois creusées. Elles se brisent avec la plus grande facilité, & se réduisent sous les doigts en une poudre très-fine, & même en pâte, lorsqu'elles sortent de la mer. Ce second état est encore bien éloigné de celui où ce même Corail va devenir aussi dur que le marbre. Suivons une métamorphose si intéressante.

Du sommet des branches de cette extrémité où habite le plus grand nombre des Polypes vivans, il découle de temps à autre une espèce de liqueur visqueuse, qui paroît remplir les interstices des loges, & contribue à former autour des branches un épiderme, une véritable écorce, une couche excentrique qui en augmente l'épaisseur. Etendue sur toutes les branches, elle s'y sèche; mais elle ne se durcit, elle n'acquiert la solidité de la substance intérieure, elle ne s'identifie avec elle qu'autant qu'elle a été recouverte par plusieurs autres couches. C'est ainsi que le *liber* des arbres n'obtient la dureté du bois que par l'addition de plusieurs autres couches de *liber*. Si cette liqueur de Polypes, coulant le

long des branches, rencontre quelque corps étranger, elle les recouvre, & on les trouve ensuite renfermés dans la substance intérieure.

Il est donc très-essentiel de distinguer le *Polype du Corail*, d'avec ce que l'on appelle le *Corail* proprement dit. Le premier croît selon les règles de la génération, d'une génération, il est vrai, particulière aux Polypes. Le Corail, au contraire, produit par les Polypes, n'augmente, comme les minéraux, que par *juxta position*, à-peu-près comme la coquille du Limaçon, par de nouvelles couches appliquées successivement sur les premières. Ces observations, que j'ai suivies avec toute l'attention possible, que l'on ne peut trop s'appliquer à vérifier, & qu'il est même aisé de reconnoître sur certains morceaux de Corail hors de l'eau; ces observations, dis-je, expliquent comment le Corail achève de se durcir, pourquoi le tronc & les premières branches sont fortes, très-grosses, tandis que les dernières sont petites, grêles, friables. Plus une branche est ancienne, plus elle a multiplié son épiderme, plus elle l'a renouvelé, & toujours en augmentant en grosseur ainsi qu'en dureté.

Une branche de Corail n'est donc plus une pierre, ce n'est plus une plante, ce n'est pas non plus un animal, mais une simple production animale, c'est la métamorphose d'un millier de Polypes; c'est un très-bel arbre généalogique où le Polype aïeul est



recouvert par la nombreuse postérité de ses enfans ; où le fils devient le tombeau du père , & où tous ensemble ne perdent l'existence que pour retrouver, sous une forme nouvelle , & dans ces générations confondues & réunies, un état plus durable , plus brillant , acquérant par la vieillesse , & se fortifiant avec les années.

Parmi tous ces Polypes , les uns, fidèles à leurs aïeux , n'abandonnent jamais la branche paternelle ; ils y vivent , ils y meurent. D'autres , jaloux d'être les auteurs d'une nouvelle génération , s'arrachent de cette antique souche , & jettent sur un rocher , sur un corps dur quelconque , sur du bois , sur des os , les fondemens d'une nombreuse famille. Si une branche se brise , & qu'elle retombe sur d'autres branches , elle s'y fixe , & se trouve comme entée sur ses aïeux les plus reculés.

Le meilleur Corail est toujours le plus vieux , le plus dur , celui que la vase a recouvert , & qui ne sort de l'eau que chargé de fange. Quand le Corail n'a plus de Polypes , il n'augmente plus en étendue , il ne produit plus de branches ; mais il se bonifie , il se durcit. Celui que l'on retire en cet état est beaucoup plus ferré , plus pesant que celui où il y a des Polypes. Les Corailleurs l'apprécient bien davantage.

Le Corail , sur-tout dans son état de vieillesse , est souvent carié. Quelquefois aucune ouverture

ne paroît au dehors , mais on le reconnoît aisément à sa légéreté. En le brisant on y trouve une foule de trous longs & droits, à-peu-près comme ceux que les vers font dans le bois. Je soupçonne qu'il a été réduit en cet état par quelque vers qui se nourrit des Polypes du Corail , qui se loge parmi eux , & qui finit par être enseveli au milieu de ces Polypes durcis. Il paroît même que ces vers attaquent la substance du Corail dans son état de dureté, puisqu'on la trouve rongée, particulièrement à la base, & dans les plus fortes branches. J'ai souvent observé dans ces trous un ver mol d'un demi-pouce de long , de couleur blanche , & de la forme d'un boyau vuide ; je ne l'ai jamais rencontré vivant. Il étoit quelquefois renfermé dans les branches du Corail, sans aucune apparence d'ouverture au dehors : mais il est beaucoup de trous absolument vuides.

Le Corail rouge est le plus commun & presque le seul que l'on pêche dans les mers de la Barbarie; cette couleur offre des nuances très - variées. Il s'en trouve aussi, mais bien rarement, d'une belle couleur de chair, & plus rarement encore d'un beau blanc de lait.

Le Corail ne vient pas indifféremment dans toutes sortes de fonds. L'on n'en trouve point dans le sable ni dans la vase. Il lui faut un corps solide sur lequel il puisse se fixer. Il ne croît qu'autour

des rochers, plutôt sur leurs côtés qu'à leur surface supérieure. C'est-là où les Corailleurs ont soin de le chercher. Dès qu'ils ont trouvé un rocher de cette nature, ils le parcourent en tout sens avec leurs filets, que je décrirai plus bas. Si leurs recherches ont été fructueuses, & qu'il leur reste encore du Corail à enlever, avant de quitter ce lieu, ils ont, pour reconnoître le local, un moyen bien simple. Comme ils ne s'éloignent jamais des côtes plus de trois à quatre lieues, ils fixent sur terre deux points bien frappans, tel qu'un arbre, une pointe de rocher, à une certaine distance l'une de l'autre. Ils en forment un triangle avec le point du lieu où ils sont; & lorsqu'ils reviennent, ils cherchent des yeux à retrouver le même triangle qu'ils ne manquent jamais, pour peu qu'ils aient d'usage.

La manière dont se fait la pêche du Corail est très-simple. A deux pièces de bois en croix est attaché, à l'extrémité de chaque bras, un filet de chanvre à larges mailles, qui se développe & s'étend dans l'eau. Du milieu de la croix part un troisième filet qui descend beaucoup plus bas que les autres: il est plus grand & plus large. Il est destiné à raccrocher les morceaux de Corail qui s'échappent souvent des premiers filets. Cet appareil se nomme *engin*. L'on y attache une pierre d'un poids suffisant pour faire descendre l'engin le long des rochers jusqu'à la profondeur que l'on desire. En faisant avancer

lentement le bateau, on balaye, pour ainsi dire, les côtés du rocher. S'il s'y trouve du Corail, il est accroché par les filets qu'alors on tire à force de bras, avec précaution, & par secouffes égales. Malgré cela il retombe beaucoup de Corail dans la mer, avant même que les filets soient hors de l'eau. Il est vrai que quand les morceaux paroissent de prix, l'on tâche de les repêcher; mais l'on réussit difficilement. Cette pêche est très-pénible. Chaque bateau est composé de quatre à cinq hommes, qui restent souvent huit jours en mer, exposés au plus ardent soleil. L'on profite, pour cette opération, du calme des eaux; car quand la mer est trop agitée, il faut renoncer à cette pêche.

*ANTIPATHES. ANTIPATHE. (Pallas)*  
(*Gorgonia, Lin.*)

— *MYRIOPHYLLA. (Pallas) Incurva ramosissima pinnulata, ramis sparsis divaricatis, pinnulis rariusculis setaceis. Zoophyt. pag. 210.*

ANTIPATHE A FEUILLES NOMBREUSES. Tige courbée en dedans, très-rameuse; rameaux épars, écartés; pinnules rares, sétacées, quelquefois ramifiées.

On le rencontre très-fréquemment avec les autres Lytophytes.

## GORGONIA. GORGONE.

— *CERATOPHYTA* (Lin.) *subdichotoma*, *axillis divaricatis*, *ramis virgatis bifurcatis*, *cortice rubro*, *poris bifariis*.

GORGONE CÉRATOPHYTE. Presque fourchue, branches écartées aux aisselles, tiges en baguettes avec un fillon de chaque côté; écorce rouge; pores de chaque côté sur les bords.

Cette Gorgone est très-rameuse, flexible. Elle s'élève à la hauteur d'un pied. Ses branches sont applaties, couvertes d'une écorce rougeâtre, friable.

— *VERRUCOSA*. (Lin.) *Bifaria*, *ramis flexuosis*, *cortice calcareo albido*, *poris prominulis*.

GORGONE VERRUQUEUSE. Branchue des deux côtés; rameaux flexibles; écorce calcaire blanchâtre avec des pores proéminens.

— *ANTIPATHES*. (Lin.) *Paniculato-ramosa*, *ligno extus flexuose striato*.

GORGONE NOIRE. Rameaux paniculés, bois tordueux, strié.

Cette espèce est grande & très-belle. Elle croît à la hauteur de deux pieds. Son bois ou sa substance intérieure est très-dure, d'un noir luisant.

Les branches sont couvertes d'une foule de Polypes très-visibles, approchant de ceux que l'on nomme *Orties de mer*. Ils sont de couleur de cire, & y ressemblent tellement, qu'au premier coup-d'œil l'on seroit tenté de croire que les branches ont été enduites de cette substance.

— *FLABELLUM*. (Lin.) *reticulata*, ramis interne compressis, cortice flavo.

GORGONE EN ÉVENTAIL. Réticulé, rameux, comprimés intérieurement, écorce jaune.

Cette Gorgone forme un très-joli réseau, composé de mailles inégales, les branches sont larges, disposées en éventail. L'écorce est par-tout d'une couleur jaunâtre. *Ellis*, *corallines*, pl. 26.

— *VIMINALIS*. (Ellis.) *Ramis subteretibus divaricatis setaceis sparsis erectis, carne flava, polypis albis octo tentaculatis distichis*.

GORGONE FLEXIBLE. Rameaux presque arrondis, écartés, sétacées, épars, droits; écorce jaune, polypes blancs, à huit bras, sur deux rangs.

### A L C Y O N I U M. A L C Y O N.

— *BURSA*. (Lin.) *Subglobosum palposum viride*.

ALCYON EN FORME DE BOURSE. Presque globuleux, pulpeux, de couleur verte.

L'on rencontre fréquemment cet Alcyon sur les bords de la mer, où il est jetté par les vagues. Il varie singulièrement pour la grosseur. On en trouve qui ne sont pas plus gros qu'une noix, tandis que d'autres sont de la grosseur des deux poings. Ils sont ronds, pulpeux, d'une couleur verte, avec une ouverture au sommet plus ou moins grande. L'intérieur est absolument vuide, & ressemble à une vessie gonflée.

— *CYDONICUN* (Lin.) *Subrotundum spongiosum flavum leve.*

ALCYON COTONNEUX. Presque rond, spongieux, jaunâtre, lisse. *Donati, Hist. Nat. de la mer Adriatique, page 56, pl. 9, Alcyonium primum.*

— *FICUS*. (Lin.) *Obovatum pulposum livens.*

ALCYON EN FORME DE FIGUE. Presque ovale, pulpeux, livide.

Cette espèce, nommée vulgairement *Figue marine*, ressemble beaucoup à ce fruit, tant par sa grosseur que par sa forme. Elle est d'une substance légère, spongieuse, d'un jaune pâle intérieurement, avec des cavités irrégulières. L'écorce extérieure est lisse, grisâtre, couverte de quelques tubercules peu

marqués. Le sommet est concave, & présente une ouverture ovale qui ne pénètre que jusqu'au tiers de la substance intérieure. Cet Alcyon est fixé sur des rochers, & souvent sur la base des Lytophytes.

— *LYNCURIUM.* (Lin.) *Globosum fibrosum flavum verrucosum.*

ALCYON TÉTHIE. Substance globuleuse, fibreuse, jaunâtre & verruqueuse. *Donati, Hist. Nat. de la mer Adriatique, page 62, pl. 10.*

Nous avons encore obligation au laborieux Donati de détails intéressans sur cet Alcyon. Il a la forme d'une orange, & est couvert par-tout de gros tubercules. Lorsqu'il sort de la mer, il est mol & flexible; il se durcit peu-à-peu à l'air extérieur.

« La Téthie est composée de deux substances, dont  
 » l'une est osseuse & l'autre charnue. Au centre de  
 » la Téthie est une vertèbre sphérique & composée  
 » d'épines très-déliées. Elles ont à-peu-près la figure  
 » d'un fuseau, & sont placées sans ordre. Elles sont  
 » liées étroitement l'une à l'autre par des fibres  
 » charnues & presque tendineuses. De la sphère se  
 » détachent des rayons sans nombre, qui, pendant  
 » que l'animal est en vie, se rendent à la circon-  
 » férence par le chemin le plus court. Chaque rayon  
 » est aussi composé d'une infinité d'épines semblables  
 » aux premières pour la figure, mais un peu plus



» grandes. Elles font parallèles & placées enforte  
 » que la pointe de l'une touche au ventre de l'autre.  
 » De cette manière elles forment un cylindre con-  
 » tinu , qui , étant composé de plusieurs parties  
 » offeuses , & d'une forte substance charnue , est  
 » tout à la fois roide & flexible.

» La partie de cet animal qui est entre la vertèbre  
 » & la substance corticale , & dans laquelle entrent  
 » & se cachent les rayons que nous venons de  
 » décrire, est charnue, molle, forte, & un peu  
 » spongieuse. Ses cavités renferment une limphe  
 » claire, peut-être analogue au sang des autres  
 » animaux. La chair qui lie les cônes & forme la  
 » partie corticale de l'animal, est beaucoup plus  
 » solide & ferme. De plus, entre un cône & l'autre  
 » sont posés des faisceaux de fibres tendineuses.  
 » Lorsque ces fibres se contractent toutes à la fois,  
 » la Téthie devient moins volumineuse; & dès que  
 » les fibres se relâchent, elle reprend sa grosseur  
 » ordinaire par l'élasticité des rayons. C'est ainsi que  
 » l'on voit dans cet animal un mouvement de systole  
 » & de diastole. Mais si les faisceaux des fibres se  
 » raccourcissent successivement, alors deux ou plu-  
 » sieurs cônes se rapprochent, la Téthie perd l'équi-  
 » libre, & tombe en roulant du côté opposé. La  
 » Téthie peut jouir du mouvement de rotation  
 » tant qu'elle est jeune, c'est-à-dire, tant que sa  
 » surface est unie, propre, & flexible : mais lorsque

» la Téthie devient vieille, elle devient souvent  
 » incapable de se mouvoir. C'est peut-être en res-  
 » tant long-temps sans se rouler, qu'elle donne  
 » lieu aux testacées, aux pierres, & à d'autres corps  
 » lourds & pesans, de s'attacher autour d'elle. Ces  
 » corps l'empêchent absolument de se rouler & de  
 » passer d'un lieu à un autre. Devenue immobile,  
 » elle perd sa félicité, & passe de l'état d'animal à  
 » celui de plante animale ».

### S P O N G I A. É P O N G E.

*SPONGIA OFFICINALIS. Multiformis tenax poro-  
 fissima lobata tomentosa.* Ellis, the Natural History  
 of Zoophytes, published by Solander, pag. 183.

*SPONGIA OFFICINALIS.* (Lin.).

ÉPONGE COMMUNE. (*Guettard, Mémoires, &c.*  
*tome 4, page 143, pl. 1.*) De différente forme,  
 tenace, très-poreuse, divisée en lobes, tomen-  
 teuse.

Cette Eponge est très-commune dans les mers  
 de Barbarie. On la trouve de toute grandeur. Elle  
 a quelquefois un pied & demi & deux pieds de  
 haut; d'autrefois elle n'a pas quatre pouces. Les  
 trous dont elle est percée sont très-irréguliers, ronds,  
 longs, ovales; sa substance & son tissu sont très-mols,

presque lanugineux. Sa forme est oblongue, tronquée à la base, au moins dans celles que j'ai rencontrées, qui toutes avoient été détachées des rochers, & jettées sur le rivage. Plus cette Eponge est grosse, plus ses trous sont grands. Elle sert ordinairement à laver & nettoyer les appartemens. Elle se déchire & s'étend presque avec autant de facilité qu'un gros flocon de laine. Sa couleur est ordinairement d'un brun très-foncé.

— *INFUNDIBULIFORMIS*. (Lin.) *Infundibuliformis turbinata flexilis*.

ÉPONGE EN ENTONNOIR. En forme de poire, flexible.

Cette Eponge a bien la figure de celle qui est représentée dans les Mémoires de M. Guettard, tome IV, page 145, pl. 7, fig. 1. Mais la description qu'il en donne ne peut convenir à cette espèce, qui est flexible, composée de trous oblongs irréguliers; sa couleur est d'un jaune très-pâle, presque blanc. Les parois sont très-épaisses, & le creux intérieur qui forme l'entonnoir est plus ou moins profond. Je crois qu'elle doit être rapportée à l'espèce que j'ai citée de Linnée.

— *FICIFORMIS*. (nobis) *Foraminulata, rigida, turbinata, apice perforata*.

ÉPONGE EN FORME DE FIGUE. Percée de petits trous, roide, en forme de poire, trouée à son sommet.

Cette espèce d'Eponge approche de la grosseur & de la figure d'une figue. Elle est un peu retrécie à sa base, & s'élève en forme ovale ou conique : elle varie beaucoup. Un caractère assez constant, est d'avoir à son sommet un trou ou deux d'environ un pouce de circonférence. Il est peu profond. Quelquefois l'ouverture en est petite ; mais si l'on fend l'Eponge en deux, on trouve un vuide intérieur ovale, qui en occupe le centre, & dans lequel aboutit l'ouverture extérieure. Ces Éponges sont fermes, roides ; j'en ai rencontré qui renfermoient dans leur tissu plusieurs corps étrangers, du gravier, des petites coquilles, &c. Au reste, cette espèce est très-variée, & je crois qu'on doit y rapporter celles que M. Guettard a fait graver dans ses Mémoires, tome IV, page 142, pl. 3.

Je serois bien porté à croire que ces grands trous, qu'il ne faut pas confondre avec ceux qui constituent essentiellement les Éponges, ne doivent leur formation qu'aux corps étrangers qui se trouvent renfermés dans les Éponges, & qui paroissent quelquefois leur servir d'axes ou de noyaux, en ayant vues d'entièrement traversées dans leur milieu par la tige de quelque Lytophyte, & par conséquent

percées par leurs deux extrémités ; dans les trous intérieurs & vuides , l'on reconnoît aisément que les parties de l'Éponge qui forment les parois , sont plus pressées , plus fermes , comme celles d'un corps qui a été long-temps comprimé.

FLUSTRA ESCARE.

— *FOLIACEA.* (Lin.) *Foliacea ramosa : laciniis cuneiformibus rotundatis.*

ESCARE A FEUILLES LARGES. Rameuses, divisions arrondies, en forme de coin. *Ellis, corall. pl. 29, fig. A.*

La forme des cellules de cette Escare, dit Ellis, est très-remarquable ; elles sont toutes voûtées au sommet, mais par le bas elles se retrécissent un peu des deux côtés, pour faire place aux voûtes des deux cellules voisines, de sorte que par cette singulière construction, il n'y a point d'espace perdu. Chaque cellule a son entrée placée immédiatement au-dessous de sa voûte, & ses parois sont défendues par des épines.

— *TRUNCATA.* (Lin.) *Folia subdichotoma : laciniis linearibus truncatis.*

ESCARE A FEUILLES ÉTROITES. Feuilles presque fourchues ; divisions linéaires, tronquées.

Cette Escare, en s'élevant, se partage en feuilles étroites, & composées de rangs réguliers de cellules, faites en forme de carrés oblongs, placées alternativement l'une près de l'autre, & opposées à celles qui se trouvent en pareil nombre de l'autre côté de la feuille : elles ressemblent par-là à un rayon de miel. On voit fortir de ces feuilles d'autres ramifications toujours plus petites, & garnies elles-mêmes de feuilles. Il y en a plusieurs qui paroissent jointes ensemble à leur partie inférieure, par de petits tubes, comme dans les Corallines : de cette manière elles peuvent se plier & se mouvoir librement dans l'eau. *Ellis, Corall. pl. 28, fig. A.*

— *PILOSA.* (Lin.) *Foliacea varie ramosa : poris infimo dente setaceo.*

ESCARE VELUE. Feuillée avec des rameaux variés; une dent en fil de soie sur le bord inférieur de chaque pore.

Cette Escare est très-petite, flexible, un peu spongieuse. Ses cellules, vues au microscope, ont la forme d'un cône renversé. A la base de l'ouverture de chaque cellule l'on apperçoit un poil foyeux, terminé en pointe.

*TUBULARIA.*

## TUBULARIA. TUBULAIRE.

— *INDIVISA*. (Lin.) *Culmis simplicissimus, geniculis contortis.*

TUBULAIRE D'UNE SEULE PIÈCE. Tuyaux en forme de chaume très-simples, nœuds contournés.

Cette Tubulaire est composée de tuyaux droits & simples, semblables aux tiges des graminées, sans aucunes ramifications. Ces tuyaux, de distance à autre, sont divisés par des espèces de nœuds arrondis. Au sommet de chaque tuyau l'on voit sortir un Polype à bras d'un beau rouge pourpre. Ces Tubulaires se rencontrent fréquemment sur des coquilles & autres corps marins.

— *FISTULOSA*. (Lin.) *Culmis dichotomis articulatis, impressionibus rhombeis.*

TUBULAIRE FISTULEUSE. Tiges fourchues, articulées; cellules rhomboïdes.

Cette espèce est composée de tubes cylindriques & membraneux, qui se divisent constamment en deux; les cellules sont faites en losange, quelquefois elles sont voûtées au sommet; elles ont d'autres fois la figure d'un cercueil. Lorsque cette Coralline a été exposée pendant quelque temps sur le rivage, elle devient blanche & fort dure. *Ellis, Corall. pl. 23.*

## CORALLINA. CORALLINE.

— *TUNA*. (Ellis, Nat. Hist. of Zoophytes.) *Trichotoma articulata*, articulis compressis planis subrotundis, pl. 20, fig. E.

CORALLINE ORBICULAIRE. Tiges à trois branches articulées; articulations comprimées, planes, presque rondes.

Cette Coralline est fort singulière par sa forme. Elle se présente comme la plante, connue vulgairement sous le nom de *Raquette* ou *Figuiers-d'Inde*. (*Cactus Opuntia*, Lin.) Les articulations semblables aux feuilles de la Raquette, sont presque rondes ou ovales, placées à la suite les unes des autres. Les premières, celles qui forment la base & le tronc, sont plus épaisses, alongées, presque cylindriques, un peu en forme de cône; elles poussent ensuite des tiges qui se divisent en deux, trois & quatre branches. L'œil, armé d'une loupe, distingue aisément les petites cellules nombreuses, & en forme de pores arrondis, qui couvrent les deux surfaces de cette Coralline. Ellis, avec le microscope, après avoir fait dissoudre la matière crétacée dans du vinaigre, a vu les tubes faits en forme de gonds ou de pivots, qui se divisent en ramifications, lesquelles s'étendent sur les superficies



plates de chaque articulation , & se terminent par des petites coupes , qui , jointes ensemble par les côtés, représentent au naturel les gâteaux des abeilles : chaque coupe a au fond un petit trou , par lequel elle communique avec un petit tube particulier de l'une des coupes des moindres branches , & le sommet de chacune de ces coupes répond à un pore de la surface crétacée. ( *Ellis, Corall. pl. 25, fig. a. b. c.* ).

Cette espèce de Coralline ressemble beaucoup à celle que Linné appelle *Corallina opuntia* ; mais les articulations sont en forme de reins , & leurs bords présentent souvent des sinuosités , au lieu que dans celle que je viens de décrire , les bords sont arrondis , & les articulations orbiculaires. J'ai trouvé cette Coralline attachée aux rochers sur les bords de la mer au Bastion de France & à la Calle.

— *OFFICINALIS.* ( Lin. ) *Subbipinnata , articulis subturbinatis.*

CORALLINE COMMUNE. Presque deux fois ailée ; articulations presque en forme de poire.

Cette Coralline est une des plus communes. On la trouve par - tout sur les rochers , sur les coquilles & les corps marins. Sa couleur ordinaire est d'un verd pâle. Exposée à sec sur le rivage elle blanchit , & devient ferme & très - fragile. La surface crétacée fait effervescence & se dissout

promptément dans le vinaigre. Les tiges sont composées de tubes qui s'enrangent les uns dans les autres. Ils ont la forme d'un cône tronqué. Des deux côtés de leur ouverture il sort des tubes de même forme qui en produisent d'autres, & représentent des rameaux opposés les uns aux autres. Toute la surface est couverte de pores arrondis, où probablement se logent les Polypes. *Ellis, Corall. pl. 24, fig. a.*

— *RUBENS.* (Lin.) *Dichotoma capillaris fastigiata, articulis superioribus elevatis.*

**CORALLINE ROUGE.** Branches fourchues, capillaires, en fâte; articulations supérieures élevées. *Ellis, Corall. pl. 24, fig. f.*

Cette jolie petite Coralline est composée de tiges aussi minces que des cheveux qui se divisent en deux. Ces tiges sont formées par des tubes allongés & grossis à leur partie supérieure. Elle croît sur les rochers, & très-souvent sur des coquilles, où elle vient en touffes arrondies & forme une rosette d'une belle couleur rouge. Exposée à l'air, elle perd peu-à-peu sa couleur qui varie même dans la mer.

— *FRAGILISSIMA.* (Lin.) *Dichotoma, articulis filiformibus divaricatis apice basique latioribus.*

CORALLINE FRIABLE. Fourchue ; articulations filiformes , écartées , élargies à leur sommet & à leur base.

Cette Coralline m'a paru être la même que celle qui est gravée dans Ellis (*Hist. Nat. of Zoophytes, pl. 21. f. d.*). La mienne est plus tortueuse , les tubes beaucoup plus grêles , plus minces , arrondis par-tout également. Elle croît abondamment sur une espèce de *fucus* où elle forme une touffe de cheveux entremêlés. Elle est blanche , très-fragile , & se réduit en poudre entre les doigts.

SERTULARIA. SERTULAIRE.

— *ROSACEA.* (Lin.) *Paniculata denticulis oppositis truncatis ; ramis alternis , ovariis coronato-spinosis.*

SERTULAIRE EN ROSETTE. Tige paniculée avec des petites dents opposées tronquées ; rameaux alternes ; ovaires couronnés par des épines.

Cette Sertulaire croît ordinairement sur différentes Corallines. Ses branches sont alternes , garnies de petites dents opposées. Ses vésicules , grossies au microscope , dit Ellis , ressemblent à la fleur d'une Grenade qui commence à s'entre ouvrir. Il en sort un Polype qui déploie & allonge ses pattes lorsque

l'on plonge cette Sertulaire dans de l'eau de mer.  
*Ellis, Corall. pl. 4, f. n.*

— *ABIETINA*. (Lin.) *Denticulis suboppositis tubu-*  
*lofis, ovaris ovalibus, ramis pinnato-alternis.*

SERTULAIRE EN FORME DE SAPIN. Petites dents  
 presque opposées, en tube; ovaires ovales; rameaux  
 ailés & alternes.

Les vésicules ou les cellules des Polypes sont  
 tronquées, ovales; les branches sont alternes,  
 garnies de petites dents opposées.

## R È G N E V É G É T A L.

DÉTOURNONS enfin nos regards des monstres de de la Barbarie, pour ne plus les arrêter que sur la brillante végétation qui y règne pendant une partie de l'hiver & du printemps. L'aspect de ce pays est, à la vérité, triste & lugubre; les forêts, presque toutes composées de lièges, n'offrent de loin qu'une teinte sombre & noire : l'Yeuse, le Lentisque, le Filaria, l'Arbousier, quoique d'un verd un peu plus clair, ne rendent pas les côteaux où ils croissent beaucoup plus rians; d'ailleurs, l'incendie de chaque été noircit les troncs des arbres, & ne laisse que les tiges à demi-brûlées des arbrisseaux : mais dès que les pluies de l'automne ont rafraîchi la terre, dès que les vents de janvier ont adouci leur haleine, la verdure des prairies s'embellit alors d'un grand nombre de fleurs infiniment agréables à la vue par la variété de leurs couleurs & de leurs formes, & l'air ne parvient à l'odorat que chargé des émanations suaves des Narcisses, des Clématites, des Lupins, des Orangers & des Myrthes. Aux mois d'avril & de mai la Barbarie n'est plus qu'un vaste parterre de fleurs. Sans les mœurs féroces de ses habitans, le

voyageur enchanté, se croiroit transporté dans la vallée délicieuse de Tempé, ou au milieu des jardins de l'heureux *Eden*. Que de riches trésors pour le Naturaliste sur les montagnes & les côteaues, dans les forêts & les plaines ! A chaque pas, nouveaux sujets d'admiration, nouvelles jouissances. Charmantes fleurs ! que de fois votre pompe majestueuse, votre éclat séduisant m'ont fait oublier que j'habitois au milieu des monstres, & que peut-être la mort m'attendoit à quatre pas ! que de fois, en vous contemplant, transporté d'enthousiasme & de reconnoissance, j'ai osé élever mes idées jusqu'au trône sublime de l'auteur de tant de merveilles ! Loin de moi ces imaginations stériles, ces cœurs de glace qui voudroient que je foulasse avec indifférence ce magnifique tapis que le Créateur a étendu sous mes pieds ! loin de moi ces égoïstes insensibles pour qui la plus belle plante n'a aucun intérêt si elle ne sert à perfectionner leurs mets, ou à guérir leurs indigestions : non, charmantes fleurs, transportées dans ma patrie, je ne fouillerai point votre éclat en vous pilant dans un mortier. Ah ! plutôt croissez dans ces jardins fondés en votre honneur par des Monarques éclairés & bienfaisans : que l'amateur vienne admirer l'éclat de vos pétales, & les opérations mystérieuses qui s'exécutent dans l'intérieur de vos corolles. Faites le délassement des cœurs honnêtes & sensibles, les délices du citoyen vertueux, du

paissible philosophe : non, je ne prendrai jamais pour un méchant celui que je verrai porter sur vous des regards d'admiration & de plaisirs. Il est un genre d'occupation & de délassement qui tient plus qu'on ne pense aux inclinations bonnes ou perverses de celui qui s'y livre.

La Barbarie, placée sous un ciel plus brûlant encore que le Portugal, l'Espagne & l'Italie, offre, le long de ses côtes, la masse des plantes que l'on trouve dans les provinces & les royaumes du midi de l'Europe; mais à mesure que l'on s'avance dans les terres, dès que l'on a traversé la pente des montagnes de l'Atlas qui regarde la mer, ces plantes disparaissent : ce n'est plus la même nature; ce ne sont plus ces bosquets fleuris, ces forêts verdoyantes, ces gazons couverts de mille espèces de fleurs; des rochers arides & pelés, des sables stériles, un sol brûlant succèdent à ces coteaux fertiles, à ces pâturages abondans, à ces vastes plaines couvertes de moissons. Le défaut de sources, l'air embrasé du midi s'opposent à la végétation sur le revers de l'Atlas du côté du *Saara*. Cette partie est presque inhabitable, & en effet très-peu habitée. Revenons donc à cette riche végétation, & suivons un instant les travaux des Arabes cultivateurs ou bergers.

Dans ce fortuné climat les productions naturelles n'ont point à craindre l'intempérie des saisons. Jamais

les rigueurs de l'hiver, les froids tardifs, les pluies trop abondantes, les sécheresses trop longues, un brouillard empesté, une grêle pernicieuse, ne détruisent l'espérance du cultivateur. Sous cet heureux ciel le printemps y est presque continuel, la température de l'hiver est à-peu-près celle de notre mois de mai : des pluies fréquentes, réunies aux rayons d'un soleil vivifiant y développent, pendant cette saison, une abondante végétation, & le mois de janvier offre, en Barbarie, tous les agrémens de notre printemps. Le sol, quoique peu cultivé, y est très-fertile. Sa nature est une argile rendue légère par le sable qui s'y trouve en abondance ; ou bien ce n'est que du sable mêlé aux débris annuels des plantes, d'où il résulte une terre noirâtre, légère, sans consistance, mais d'un excellent produit.

Lorsque les Maures se proposent d'ensemencer un terrain qui ne l'a point encore été, ils commencent par mettre le feu à toutes les herbes inutiles. Ils ne font qu'un seul labour dans le mois de novembre, & ce labour consiste à gratter un peu la terre à sa superficie. La forme de leur charrue ne leur permettroit pas de former des sillons bien profonds. Un simple soc attaché à une longue pièce de bois coudée dans son milieu, & terminée par le joug qui s'attache aux cornes de deux bœufs, est leur seul instrument de labour. Ce travail achevé, ils jettent à l'aventure, sans ordre, sans principes,



les grains qu'ils veulent recueillir. Ils ne prennent pas même la peine de les recouvrir. Ces champs une fois ensemencés sont absolument abandonnés jusqu'au temps de la moisson, qui arrive à la fin de mai, quelquefois en avril. Ils coupent les épis avec une espèce de faucille, & abandonnent la paille, à laquelle souvent ils mettent le feu. Pour faire sortir le blé de ses valves, ils le font fouler sous les pieds des bœufs & des mules, comme je l'ai vu pratiquer en Provence. Après avoir mis en réserve leurs provisions dans des magasins en terre, nommés *matamores*, où le blé se conserve pendant plusieurs années sans se gâter, ils vendent le reste aux Négocians Européens.

Les Maures ne connoissent point du tout les engrais. Ils en ont cependant de deux sortes, & le hasard semble venir au secours de leur ignorance. Ils ont coutume, tous les ans après la moisson, (comme je l'ai déjà dit) de mettre le feu par-tout. Cet incendie général dure plus de deux mois. Les cendres abondantes qui en résultent bonifient le terrain, sur-tout après avoir été détrempées par les pluies de l'automne, & mélangées par le labour. Le second engrais vient de leurs nombreux rouleaux. Comme ils cultivent ordinairement les lieux qu'ils habitent ou qu'ils ont habités, & qu'ils changent souvent de local, le terrain insensiblement se trouve enfumé sans soins, sans fatigues, & qui

plus est, fans que les Maures s'en doutent. Ajoutons a cela que, comme il y a peu de terre cultivée, il est rare qu'ils labourent le même champ plusieurs années de suite. Ils choisissent toujours celui qui est le plus à leur portée. La terre, par ce moyen, ne cesse point d'être neuve; elle répare, avec le temps, par la destruction des végétaux, ce qu'elle peut avoir perdu par la culture.

Il est aisé de juger, d'après cela, combien ce pays, presque inculte, deviendroit précieux entre les mains de bons agriculteurs. Quand l'homme y auroit les saisons & les élémens à sa disposition, il ne pourroit les rendre plus favorables. Quelques pluies d'automne disposent la terre au labour. Celles de l'hiver réunies à une chaleur modérée, développent la végétation, la nourrissent. Dans le printemps, le soleil, déjà brûlant, hâte la maturité & la perfectionne; de sorte qu'au mois de juin, au moment où commencent les grandes chaleurs, la terre n'a plus rien à produire, & le cultivateur a cessé de recueillir. C'est, je l'avoue, un fort triste spectacle que la Barbarie, en juillet, août, septembre & une partie d'octobre. Tout est brûlé, desséché: la terre n'offre que des crevasses & qu'une aridité stérile: elle est par-tout couverte des restes de l'incendie allumé par les Maures; les arbres n'offrent plus d'ombrages; leurs feuilles dévorées par les flammes, & leurs troncs noircis & presque en

charbon, jettent une tristesse sombre dans l'ame du voyageur. Il n'y a d'habitables que les lieux aquatiques, quand leurs eaux ne sont point entièrement évaporées. Quant aux marais, aux étangs, il faut les fuir. Les vapeurs abondantes & fétides qui s'en exhalent, occasionnent une foule de maladies épidémiques auxquelles les Européens sont beaucoup plus sujets que les Maures. J'ai quelquefois été faisi de violens maux de tête & de cœur, en herborisant sur leurs bords : ces exhalaisons fétides me suffoquoient, & je ne doute point que je n'en eusse été la victime, si je m'y étois arrêté trop long-temps.

L'Olivier, la Vigne, la Grenade & l'Arbousier, qui croissent sur les côteaux en abondance & sans culture, prouvent combien il seroit avantageux de les y cultiver. L'Arbouse, qui ne mûrit point parfaitement en Provence, qui y est indigeste, est un fruit excellent en Barbarie. Nos légumes, transportés d'Europe, m'ont paru très-inférieurs, pour le goût, à ceux de nos provinces septentrionales. Peut-être le terrain n'est-il pas assez gras pour leur procurer cette faveur qu'elles acquièrent dans nos jardins potagers ? Les Melons n'y ont point ce parfum exquis qui caractérise ceux de la Provence : les Oranges y sont abondantes, mais fades ; les Limons, les Citrons, les Bergamottes n'ont pas le même degré de bonté que ceux d'Europe ; la culture occasionne peut-être cette différence. Tous ces arbres

croissent en plein champ, & font, en toute saison, chargés de fruits nombretix.

L'étendue & la bonté des pâturages font que les Maures prennent peu de soin de l'éducation de leurs troupeaux. Ils les laissent continuellement en plein air. Pendant huit mois de l'année ils sont très-bien nourris; mais ils deviennent extrêmement maigres dans le temps des grandes chaleurs. Les Maures, livrés tout entiers à l'oïveté, ne se donnent pas même la peine d'amasser du foin pour ce temps de sécheresse. Ils se contentent alors de camper près des endroits aquatiques, où les bestiaux n'ont, pour toute nourriture, que les mauvaises herbes des marais, beaucoup de joncs, de prèles, de roseaux, &c. La chair des bœufs & des moutons, qui n'est jamais bien délicate, devient, en été, coriace, sèche & fade. Les bœufs y sont beaucoup plus petits que ceux de France, les brebis y multiplient considérablement, & donnent une laine extrêmement fine & blanche. La tonte s'en fait dans le mois de mai. Jamais les Maures ne chârent aucun de ces animaux.

Outre le Blé, l'Orge, les Fèves, les Maures cultivent encore, du côté de Tunis, le Sorgho, la Canne à sucre. Presque par-tout ils sèment du Tabac. Le Mélouchier & le Gombo se cultivent pour les cuisines; mais en général les Maures & les Arabes tirent très-peu parti d'un pays aussi

fertile. L'emploi qu'ils font des végétaux dans la Médecine & les Arts, se réduit à un très-petit nombre de plantes. J'aurai soin de les indiquer à mesure qu'elles se présenteront. Toutes les fois que j'ai eu une plante nouvelle à décrire & à nommer, j'ai toujours ajouté le mot (*nobis*) après le nom spécifique de la plante. J'ai été aidé dans ce travail par M. le Chevalier de la Mark, qui a bien voulu vérifier toutes mes espèces, & me communiquer ses observations.

## P R E M I È R E C L A S S E.

### MONANDRIE-MONOXYNIE.

#### SALICORNIA. SALICORNE.

— *FRUTICOSA.* (Lin.) *Caule erecto fruticoso.*

SALICORNE LIGNEUSE. Tige droite ligneuse.

Elle est très-abondante sur les bords de la mer à *Bonhe* & à la *Calle*,

### — DIGYNIE.

#### CALLITRICHE. CALLITRIC.

— *VERNA.* (Lin.) *Foliis superioribus ovalibus, floribus androgynis.*

CALLITRIC PRINTANNIER. Feuilles supérieures ovales; fleurs androgynes.

— *AUTUMNALIS*. (Lin.) *Foliis omnibus linearibus apice bifidis, floribus hermaphroditis.*

CALLITRIC D'AUTOMNE. Toutes les feuilles linéaires, divisées en deux à leur sommet; fleurs hermaphrodites.

L'une & l'autre espèce couvrent les mares & les eaux stagnantes.

## SECONDE CLASSE.

### DIANDRIE - MONOGYNIE.

#### *PHILLYREA*. *FILARIA*.

— *MEDIA*. . . . . *FILARIA* à feuilles moyennes.

— *ANGUSTIFOLIA*. *FILARIA* à feuilles étroites.

— *LATIFOLIA*. . . . *FILARIA* à feuilles larges.

Les collines & les lieux arides en sont couverts. Ces trois plantes offrent un grand nombre de variétés intermédiaires, & rentrent tellement l'une dans l'autre, que je suis très-porté à croire, avec M. le Chevalier de la Mark, qu'elles ne sont qu'une seule espèce. *Voyez le Diction. Encyclop.*

*OLEA.*

## OLEA. OLIVIER.

— *EUROPÆA.* (Lin.) *Foliis lanceolatis.*

OLIVIER D'EUROPE. Feuilles lancéolées.

L'Olivier croît par toute la Numidie dans les terrains secs & sur les collines. Celui qui vient sans culture varie beaucoup. J'y ai rencontré l'*Olea buxifolia* (Olivier à feuilles de buis) du Jardin du Roi. Il reste petit, mal-fait, & ne perd jamais le port d'un arbrisseau. Je n'ai pu y découvrir de fruits. Ses feuilles sont presque rondes, dures, d'un verd très-obscur en dessus, d'un verd plus clair en dessous. Lorsque quelques-unes de ses tiges s'élancent, les feuilles peu-à-peu deviennent lancéolées.

Les olives sauvages sont petites, alongées, peu charnues. Celles que l'on recueille à *Bonne* sont plus grosses & plus rondes. Les Oliviers cultivés en Barbarie sont bien plus beaux & plus élevés que ceux que j'ai vus en Provence. J'ignore s'ils donnent de meilleure huile.

## VERONICA. VÉRONIQUE.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Floribus solitariis; foliis cordatis incisfis pedunculo longioribus.*

VÉRONIQUE DES CHAMPS. Fleurs solitaires; feuilles en cœur, découpées, plus longues que les pédoncules,

## VERBENA. VERVEINE.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Tetrandra*, *spicis filiformibus paniculatis*, *foliis multifido laciniatis*, *caule solitario.*

VERVEINE USUELLE. Quatre étamines; épis filiformes, paniculés; feuilles à plusieurs découpures; tige solitaire.

## SALVIA. SAUGE.

— *VERBENACA.* (Lin.) *Foliis serratis sinuatis læviusculis*, *corollis calyce angustioribus.*

SAUGE A FEUILLE DE VERVEINE. Feuilles en dents de scie, sinuées, un peu lisses; corolles plus étroites que le calice.

*Harminum sylvestre minus*, *inciso folio*, *flore azurco.*  
Barr. icon. 208.

Cette espèce a aussi beaucoup de rapport avec la figure 220. Elles paroissent ne différer l'une de l'autre que par l'épi un peu plus grêle, & les feuilles plus ou moins sinuées.



---

 DIGYNIE.

## ANTHOXANTHUM. FLOUVE.

— *ODORATUM*. (Lin.) *Spica oblonga ovata, flosculis subpedunculatis arista longioribus.*

FLOUVE ODORANTE. Épi oblong, ovale; fleurs presque pédonculées, plus longues que la barbe.

## TROISIÈME CLASSE.

## TRIANDRIE-MONOGYNIE.

## VALERIANA. VALÉRIANE.

— *CALCITRAPA*. (Lin.) *Floribus monandris, foliis pinnatifidis.*

VALÉRIANE CHAUSSE-TRAPPE. Fleurs à une étamine; feuilles presque ailées.

— *CORNUCOPIÆ*. (Lin.) *Floribus diandris ringentibus, foliis ovatis sessilibus.*

VALÉRIANE CORNE-D'ABONDANCE. Irrégulière; à deux étamines; feuilles ovales, sessiles.

— Cette espèce varie à fleurs purpurines & à fleurs blanches. Elle croît dans les prairies.

— *PHU.* (Lin.) *Floribus triandris, foliis caulinis pinnatis; radicalibus indivisis.*

VALÉRIANE PHU. Fleurs à trois étamines; feuilles caulinaires ailées; les radicales entières.

C'est dans les lieux humides & sablonneux du côté du Bastion de France, que j'ai trouvé cette jolie espèce.

— *LOCUSTA.* (Lin.) *Floribus triandris, caule dichotomo, foliis linearibus.*

VALÉRIANE MACHE. Fleurs à trois étamines; tige fourchue; feuilles linéaires.

J'ai trouvé les deux variétés *Olitoria* & *Coronata*, & une troisième à feuilles plus étroites, & à fleurs purpurines.

### I X I A. I X I E.

— *BULBOCODIUM.* (Lin.) *Scapo ramoso, floribus solitariis, foliis sulcatis reflexis.*

IXIE BULBOCODE. Tige rameuse; fleurs solitaires; feuilles fillonnées, rabattues.

Cette jolie petite plante fait l'ornement des bosquets dans le mois de décembre. Elle offre de grandes variétés dans sa couleur, tantôt bleue, tantôt violette, rouge, ou blanche.

GLADIOLUS. GLAYEUL.

— *COMMUNIS.* (Lin.) *Foliis ensiformibus, floribus distantibus.*

GLAYEUL COMMUN. Feuilles en forme d'épée; fleurs écartées.

Il varie à fleurs purpurines & à fleurs blanches;

IRIS. IRIS.

— *JUNCEA.* (nobis) *imberbis, foliis junceis filiformibus, scapo unifloro, spathis mucronatis.*

IRIS A FEUILLES DE JONC. Point de barbe; feuilles en forme de jonc; filiformes; tige à une fleur; spathes terminées par une pointe.

Cette belle Iris est très-commune sur toutes les collines dans le mois de mai. Elle approche, par sa corolle, de l'*Iris fœtida*, mais ses feuilles sont filiformes, semblables à celles du jonc: elles sont glabres, striées, de la longueur de la tige. Celle-ci est articulée, creuse, foible, presque semblable au chaume des Graminées. Les deux écailles de la spathe sont oblongues, minces, transparentes, terminées par une longue pointe foible, un peu recourbée. La corolle est jaune; les pétales sont veinés, presque

arrondis, ouverts, sans barbe. Il n'y a ordinairement qu'une seule fleur sur chaque tige. Elle croît à la hauteur d'un pied.

— *ALATA.* (nobis) *Imberbis, foliis ensiformibus; tubo longo filiformi, petalis interioribus minimis.*

**IRIS AILÉE.** Point de barbe; feuilles en forme d'épée; tube long, filiforme; pétales intérieurs très-petits.

Cette Iris ne s'élève pas tout-à-fait à un pied. Elle porte une, quelquefois deux fleurs sur le même pédoncule. La corolle est d'un bleu violet : elle n'a point de barbe. Les trois pétales extérieurs sont très-grands, ovales, élargis, longs de trois pouces; les intérieurs sont très-étroits, de deux tiers plus courts que les extérieurs. Deux s'échappent en dehors, & représentent, à la base de la corolle, deux petites ailes dans une position horizontale. Le tube est fort long, filiforme. Il porte presque de la base de la racine, où se trouve le germe porté sur un pédicule très-court. Les feuilles sont larges, terminées en pointe. La racine est une bulbe. J'ai trouvé cette plante en fleurs dans le mois de novembre aux environs de Bonne & à Hyppone. Elle croît sur les rochers.

— *UNGUICULARIS.* (nobis.) *Imberbis, tubo filiformi longissimo, petalis omnibus erectis subæqualibus.*

IRIS A LONGS ONGLETS. Point de barbe ; tube filiforme , très-long ; tous les pétales droits , presque égaux.

Cette nouvelle espèce d'Iris se rapproche de la précédente par son tube très-long & filiforme , & par le germe presque placé sur la racine ; mais ses pétales , au nombre de six , sont tous d'égale grandeur , & dans la même position. Le limbe est ovale , terminé par de longs onglets qui se réunissent à l'ouverture du tube ou de la hampe. Les feuilles sont très-longues , aplaties , en forme d'épée ; souvent elles surpassent la tige du double. La racine est charnue , presque ligneuse. Elle trace horizontalement.

J'ai trouvé cette plante en fleurs au mois de décembre dans le bois de Fréje , chez la nation des Zulmis. Elle croît dans le sable à un pied de haut.

— *PSEUDO-ACORUS*. (Lin.) *Imberbis* , *foliis ensiformibus* , *petalis alternis stigmat minoribus*.

IRIS DES MARAIS. Point de barbe ; feuilles en épée ; pétales alternes plus petits que le stigmat.

— *SISYRINCHIUM*. (Lin.) *Imberbis* , *foliis linearibus undulatis reflexis* , *scapo unifloro*.

IRIS A DEUX BULBES. Point de barbe ; feuilles linéaires , ondulées , rabattues ; hampe à une fleur.

Cette espèce est très-commune dans le fable sur le bord de la mer. Elle fleurit en avril.

S C H Æ N U S. C H O I N.

— *MUCRONATUS*. (Lin.) *Culmo tereti nudo, spiculis ovatis fasciculatis, involucro sub hexaphyllo, foliis canaliculatis.*

CHOIN MUCRONÉ. Tige arrondie, nue; épillets ovales, fasciculés; enveloppe presque à six feuilles; feuilles en gouttière.

— *NIGRICANS*. (Lin.) *Culmo tereti nudo, capitulo ovato, involucris diphylli valvula altera subulata longa.*

CHOIN NOIRATRE. Tige arrondie, nue; tête ovale; une des valvules de l'enveloppe à deux feuilles longues & en forme d'âlène.

C Y P E R U S. S O U C H E T.

— *FASCICULARIS*. (nobis) *Culmo triquetro, basi folioso, panicula fasciculato-capitata.*

SOUCHE T FASCICULÉ. Tige à trois côtés; base feuillée; panicule en tête fasciculée.

Cette plante paroît être la même que celle qui est figurée dans Plukenet, pl. 416, fig. 6. Sa tige

est triangulaire ; elle n'a des feuilles qu'à sa base & un peu au-dessus. Ces feuilles sont longues, étroites, glabres, plus courtes que la tige. La panicule forme une tête composée de fleurs réunies en faisceau, & portées sur des pédicules très-courts. Les écailles sont ovales, obtuses, très-ferrées. Cette plante croît à la hauteur d'un pied, dans le sable sur le bord des ruisseaux. J'en ai trouvé une assez belle variété dont les pédoncules sont plus allongés, & forment une panicule en ombelle.

— *LONGUS*. (Lin.) *Culmo triquetro folioso umbella foliosa supra decomposita, pedunculis nudis, spicis alternis.*

SOUCHET LONG. Tige à trois côtés, feuillée ; ombelle feuillée, sur-composée ; pédoncules nus ; épis alternes.

Il varie selon ses âges. Jeune, sa panicule est très-ferrée ; ce n'est qu'avec le temps qu'elle forme une ombelle bien écartée avec de longs pédoncules.

— *FLAVESCENS*. (Lin.) *Culmo triquetro nudo ; umbella triphylla, pedunculis simplicibus inæqualibus, spicis confertis lanceolatis.*

SOUCHET JAUNE. Tige à trois côtés, nue ; ombelle à trois feuilles ; pédoncules simples, inégaux ; épis entassés, lancéolés.

Il ne m'a paru différer de celui d'Europe que par sa grandeur, qui est de plus d'un pied. Ses tiges sont beaucoup plus grêles, & l'ombelle plus composée; quant au reste, ce sont les mêmes caractères.

— *FUSCUS*. (Lin.) *Culmo triquetro nudo, umbella trifida, pedunculis simplicibus inæqualibus, spicis confertis linearibus.*

SOUCHET ROUX. Tige à trois côtés, nue; ombelle divisée en trois; pédoncules simples, inégaux, épis entassés, linéaires.

Il est, comme le précédent, mieux développé & plus garni.

### S C I R P U S. S C I R P E.

— *HOLOSCHÆNUS*. (Lin.) *Culmo tereti nudo, spicis subglobosis glomeratis pedunculatis, pedunculo diphylo inæquali mucronato.*

SCIRPE GLOBULEUX. Tige arrondie, nue; épis presque globuleux, entassés, pédonculés; pédoncule à deux feuilles inégales, piquantes.

— *SETACEUS*. (Lin.) *Culmo nudo setaceo, spica terminali sessili.*



SCIRPE SÉTACÉ. Tige nue, sétacée; épi terminal fertile.

— *MARITIMUS*. (Lin.) *Culmo triquetro, panicula conglobata foliacea; spicularum squamis trifidis; intermedia subulata.*

SCIRPE MARITIME. Tige à trois côtés; panicule presque globuleuse, feuillée; écailles des épillets divisées en trois; celle du milieu en forme d'âlène.

— *SYLVATICUS*. (Lin.) *Culmo triquetro folioso, umbella foliacea, pedunculis nudis supra decompositis, spicis confertis.*

SCIRPE DES BOIS. Tige à trois côtés, feuillée; ombelle feuillée; pédoncules nus, sur-composés; épis entassés.

— *PALUSTRIS*. (Lin.) *Culmo tereti nudo, spica subovata terminali.*

SCIRPE DES MARAIS. Tige arrondie, nue; épi presque ovale, terminal.

### SACCHARUM. CANAMELLE.

— *RAVENNÆ*. (Lin.) *Panicula laxa rachi lanata; floribus aristatis.*

CANAMELLE DE RAVENNE. Panicule lâche, lanugineuse; fleurs barbues.

Cette plante est de la plus grande beauté. Elle croît dans les lieux humides à la hauteur de sept à huit pieds. Sa panicule a plus d'un pied & demi. Elle est garnie d'une laine très-abondante, argentée, qui produit le plus bel effet quand elle est frappée des rayons du soleil, & que le vent agite ces magnifiques roseaux. Sa tige est de la grosseur du doigt. Il y a souvent d'un nœud à l'autre trois à quatre pieds de distance. Les Arabes se servent de ces longs jets pour tuyaux de pipes.

P H A L A R I S. A L P I S T E.

— *PUBESCENS*. (Lam. Dic. n° 3.) *Fanicula ovato-cylindrica spiciformi, glumis ciliatis*. Gerard. proven. 77, n° 4, P. I.

ALPISTE PUBESCENTE. Panicule ovale, cylindrique, en forme d'épi; bâles ciliées.

Cette plante, décrite par M. le Chevalier de la Marck dans l'Encyclopédie, est gravée dans la *Flore de Provence* de M. Gérard, n° 4, pag. 77.

P A N I C U M. P A N I C.

— *CRUS GALLI*. (Lin.) *spicis alternis conjugatisque, spiculis subdivisis, glumis aristatis hispidis, rachi quinquangulari*.

PANIC PIED-DE-POULE. Épis alternes, deux à deux; épillets presque divisés; bâles hérissées, barbues; rape à cinq angles.

Je l'ai trouvé sans barbe & avec de très-longues barbes.

— *DACTYLON.* (Lin.) *Spicis digitatis patentibus; basi interiore villosis, floribus solitariis, sarmentis repentibus.*

PANIC DIGITÉ. Épis digités, écartés, velus intérieurement à leur base; fleurs solitaires; tiges rampantes.

— *FILIFORME.* (Lin.) *Spicis subdigitatis approximatis erectis filiformibus; rachi flexuosa, dentibus bifloris; altero sessili.*

PANIC FILIFORME. Épis presque digités, rapprochés, droits, filiformes; la rape en zig-zag; dents à deux fleurs, l'une des deux sessiles.

— *COLORATUM.* (Lin.) *Paniculo patente, staminibus pistillisque coloratis, culmo ramoso.*

PANIC COLORÉ. Panicule ouverte; étamines & pistils colorés; tige rameuse.

*ALOPECURUS. VULPIN.*

— *BULBOSUS.* (Lin.) *Culmo erecto, spica cylindrica, radice bulbosa.*

VULPIN BULBEUX. Tige droite, épi cylindrique; racine bulbeuse.

— *PRATENSIS.* (Lin.) *Culmo spicato erecto, glumis villosis, corollis muticis.*

VULPIN DES PRÉS. Tige en épi, droit; bâles velues; corolles sans barbe.

*AGROSTIS. AGROSTIS.*

— *SPICA VENTI.* (Lin.) *Petalo exteriori aristâ rectâ strictâ longissima, panicula patula.*

AGROSTIS DES CHAMPS. Pétale extérieur avec une barbe droite, forte, très-longue; panicule étalée.

— *PUNGENS.* (Lam. Dict. n° 23.) *Panicula contracta mutica, foliis convolutis subpungentibus, culmo repente prolifero.*

AGROSTIS PIQUANT. Panicule resserrée, sans barbe; feuilles roulées en dedans, un peu piquantes; souche rampante & prolifère.

Cette espèce, décrite dans l'Encyclopédie, a été rapportée du Languedoc par M. l'abbé Pourret. Elle croît aussi en Numidie.

A I R A. C A N C H E.

— *CARYOPHYLLÆA*. (Lin.) *Foliis fetaceis, panicula divaricata, floribus aristatis distantibus.*

CANCHE CARYOPHYLLÉE. Feuilles sétacées, panicule divariquée; fleurs barbues, écartées.

M E L I C A. M É L I Q U E.

— *PYRAMIDALIS*. (Flore Française.) *Petalis imberbibus, panicula pyramidali laxa, foliis involuto-junceis.*

MÉLIQUE PYRAMIDALE. Pétales sans poils; panicule lâche & pyramidale; feuilles roulées en jonc.

*Gramen avenaceum majus, gluma rariore, virginianum.* Morison, S. 8, tome VII, fig. 51.

Cette plante, gravée dans Morison, n'est point celle de Gmelin, quoique Linné les réunisse toutes deux sous le nom de *Melica altissima*. Celle que l'on cultive au Jardin du Roi sous ce dernier nom, convient très-bien à la figure qu'en donne Gmelin. Cette plante croît dans les prairies sèches de la Numidie.

## P O A. P A T U R I N.

— *PRATENSIS*. (Lin.) *Panicula diffusa*, *spiculis quinquefloris glabris*, *culmo erecto tereti*.

PATURIN DES PRÉS. Panicule étalée ; épillets à cinq fleurs glabres ; tige droite , arrondie.

— *RIGIDA*. (Lin.) *Panicula lanceolata subramosa secunda* ; *ramulis alternis secundis*.

PATURIN A ÉPIS ROIDES. Panicule lancéolée ; presque rameuse , d'un seul côté ; rameaux alternes , d'un seul côté.

## B R I Z A. B R I Z E.

— *MINOR*. (Lin.) *Spiculis triangulis*, *calyce flosculis longiore*.

BRIZE A PETITES PANICULES. Épillets triangulaires , calice plus long que les fleurettes.

— *MAXIMA*. (Lin.) *Spiculis cordatis* ; *flosculis septemdecim*.

BRIZE A GROS ÉPILLETS. Épillets en cœur ; fleurettes au nombre de dix-sept.

Les deux écailles du calice sont creuses , presque rondes , d'un gris noirâtre. Celles de l'épillet sont d'un beau jaune-vert.

— *ERAGROSTRIS*.

— *ERAGROSTRIS*. (Lin.) *Spiculis lanceolatis*,  
*flosculis viginti*.

BRIZE AMOURETTES. Épillets lancéolés; fleurettes  
au nombre de vingt.

### DACTYLIS. DACTYLE.

— *GLOMERATA*. (Lin.) *Panicula secunda glo-*  
*merata*.

DACTYLE PELOTONNÉ. Panicule d'un seul côté;  
conglomérée.

### CYNOSURUS. CRÉTELLE.

— *CRISTATUS*. (Lin.) *Braçteis pinnatifidis*.

CRÉTELLE DES PRÉS. Bractées ailées, en forme  
de crête.

— *POLYBRACTEATUS*. (nobis) *Spica secunda*  
*subincurva*, *bracteis pectinatis ad spiculas pluribus*.

CRÉTELLE A PLUSIEURS BRACTÉES. Épi d'un  
seul côté, presque courbé; bractées pectinées, plu-  
sieurs à chaque épillet.

Cette plante, qui a beaucoup de rapports avec  
le *Cynosurus cristatus*, en diffère par ses bractées,  
qui sont au nombre de deux, trois & quatre à la

base de chaque fleur, tandis que le *Cristatus* n'a qu'une seule bractée. Les fleurs sont toutes tournées du même côté. L'épi est long, très-ferré, & un peu courbé. Les feuilles sont longues, très-étroites, glabres, partant presque toutes de la racine. Cette plante croît dans les prairies sèches aux environs de la Calle & du Bastion de France.

### F E S T U C A. F É T U Q U É.

— *E L A T I O R.* (Lin.) *Panicula secunda erecta, spiculis subaristatis; exterioribus teretibus.*

FÉTUQUE ÉLEVÉE. Panicule unilatérale; droite; épillets presque barbus; les extérieurs arrondis.

Quoique cette espèce vienne en Barbarie beaucoup plus grande qu'en Europe, nous n'avons pas cru devoir en faire une espèce particulière.

— *M O N O S T A C H I A.* (nobis) *Spicula terminali unica, aristis longis, foliis margine ciliatis.* Lam. Dict. n° 13.

FÉTUQUE A UN SEUL ÉPILLET. Un seul épillet terminal; barbes longues, feuilles ciliées à leurs bords.

C'est d'après un exemplaire communiqué à M. le Chevalier de la Marck, qu'il a donné la description



de cette espèce nouvelle. Je l'ai trouvée dans les prairies qui avoisinent la Calle.

*B R O M U S.* B R O M E.

— *SECALINUS.* (Lin.) *Panicula patente, spiculis ovatis; aristis rectis, seminibus distinctis.*

BROME SÉGLIN. Panicule ouverte, épillets ovales, herbes droites, semences séparées.

— *STERILIS.* (Lin.) *Panicula patula, spiculis oblongis distichis, glumis subulato aristatis.*

BROME STÉRILE. Panicule étalée; épillets oblongs, fourchus; bâles en alène, barbues.

Cette plante, que l'on feroit tenté de prendre pour une espèce nouvelle, n'est cependant que le *Bromus sterilis* de Linné, mais à très-grands épillets, qui ont souvent jusqu'à deux pouces de long. Elle croît à la hauteur de six pieds dans les lieux un peu humides aux environs du Bastion de France.

— *INCRASSATUS.* (Lam. Dict. n° 16.) *Panicula erecta ovato-pyramidata, spiculis glabris subquadri-floris, pedicellis supernè incrassatis.*

BROME A PÉDICULES ÉPAIS. Panicule droite, ovale, pyramidale; épillets glabres, presque à quatre fleurs, pédicules épaissis à leur sommet.

C'est le nom que M. le Chevalier de la Marck a donné à cette plante, que l'on cultive au Jardin du Roi sous le nom de *Bromus rubens*, & qui est parfaitement semblable à celle que nous avons rapportée de Numidie.

— *DILATATUS.* (Lam. Dict. n° 13.) *Panicula erecta, spiculis subsessilibus, superne dilatatis, aristis longis divaricatis.*

BROME A ÉPILLETES DILATÉS. Panicule droite; épillets presque à six fleurs, dilatées vers leur sommet; barbes longues divergentes.

Cette plante est encore la même que celle qui a été décrite sous ce nom par M. le Chevalier de la Marck dans le Dictionnaire encyclopédique.

— *ALOPECUROS.* (nobis) *Panicula conferta erecta, spiculis oblongis subsessilibus, aristis inferne spiraliter contortis.*

BROME QUEUE DE RENARD. Panicule ferrée; droite; épillets oblongs, presque sessiles; barbes torfes en spirale à leur partie inférieure.

Cette plante a la tige & les feuilles garnies d'un léger duvet, comme le *Bromus secalinus* dont elle approche; mais ses épillets sont composés d'un bien plus grand nombre de fleurs presque sessiles

avec des barbes le double plus longues que celles du *Secalinus*, où elles sont droites, tandis que celles de notre plante sont torfes à la base. La panicule est droite, ovale, très-ferrée. Cette espèce croît dans les prairies aux environs de la Calle.

*S T I P A. S T I P E.*

— *PALEACEA.* (nobis) *Aristis contortis tomentosis*, calyce multo longioribus, glumis subfasciculatis.

STIPE A PAILLETES. Barbes torfes, velues; beaucoup plus longues que le calice; bâles presque en faisceau.

La tige de cette plante s'élève à la hauteur d'un pied & demi. Elle est anguleuse vers le haut, & se divise en plusieurs branches. De l'aisselle des feuilles sortent des faisceaux de fleurs supportés sur un pétiole commun très-mince & comme tordu. Chaque épillet est accompagné d'une feuille florale très-longue, de la même couleur que les pailletes de la fleur. La bête renferme un nombre indéterminé de pailletes (6-8), au milieu desquelles est placé le fruit terminé par une très-longue barbe d'un brun-noir, torse, & velue particulièrement à la base. Dans les différens exemplaires de cette plante que j'ai rapportés, les fleurs fertiles sont environnées de plusieurs autres, dont les fruits sont ouverts ou nuls. Cette plante

auroit-elle les deux sexes séparés sur le même individu ?

### A V E N A. A V O I N E.

— *LÆFLINGIANA.* (Lin.) *Panicula contracta, flosculis binis; altero pedunculato, apice biaristatis, dorso arista reflexa.*

AVOINE DE LÆFLING. Panicule ferrée; fleurettes deux-à-deux, dont une pédonculée, doublement barbues à leur sommet; sur le dos une barbe recourbée.

— *FATUA.* (Lin.) *Paniculata, calycibus trifloris, flosculis omnibus aristatis basi que pilosis.*

AVOINE FOLLE. Paniculée; calice à trois fleurs; toutes les fleurettes barbues, velues à leur base.

— *FRAGILIS.* (Lin.) *Spicata, calycibus quadrifloris flosculo longioribus.*

AVOINE FRAGILE. En épi; calices à quatre fleurs; plus longs que les fleurettes.

Quoique cette espèce d'Avoine soit beaucoup plus grande en Barbarie que celle que l'on connoît en Europe; quoique ses épis soient plus garnis, plus longs: néanmoins, comme elle n'a rien de

plus particulier, nous n'avons pas cru devoir en faire une espèce nouvelle.

LAGURUS. LAGURE.

— *OVATUS*. (Lin.) *Spica ovata, aristata.*

LAGURE OVALE. Épi ovale, barbu.

Cette espèce vient presque trois fois plus grande que celle que j'ai trouvée en Provence. Ses épis sont plus gros, ses barbes plus longues.

— *CYLINDRICUS*. (Lin.) *Cylindrica, mutica.*

LAGURE CYLINDRIQUE. Épi sans barbe.

M. le Chevalier de la Marck en a fait, avec raison, un *Saccharum cylindricum*. Lam. Diction. n° 5.

ARUNDO. ROSEAU.

— *DONAX*: (Lin.) *Calycibus quinquefloris; panicula diffusa, culmo fruticoso.*

ROSEAU DE PROVENCE. Calices à cinq fleurs; panicule éparse; tige un peu ligneuse.

— *PHRAGMITES* (Lin.) *Calycibus quinquefloris; panicula laxa.*

ROSEAU A BALAIS. Calices à cinq fleurs; panicule lâche.

— *ARENARIA*. (Lin.) *Calycibus unifloris, foliis involutis mucronato-pungentibus.*

ROSEAU DES SABLES. Calices à une fleur; feuilles roulées, en pointe piquante.

— *BICOLOR*. (nobis) *Calycibus unifloris, panicula angusta erecta, foliis glabris convolutis.*

ROSEAU BICOLORE. Calices à une fleur; panicule droite, étroite; feuilles glabres, roulées.

J'ai trouvé ce joli roseau sur des collines sablonneuses, parmi les broussailles, où il croît à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses feuilles sont très-longues, étroites, parfaitement glabres & roulées en dedans. Les fleurs forment une panicule longue & ferrée. Les deux bâles du calice sont violettes, bordées de blanc, terminées par une barbe courte. Chaque épillet n'est composé que d'une seule fleur dont la base est couverte de quelques poils légers.

— *MAURITANICA*. (nobis) *Calycibus trifloris, panicula elongata, foliis angustis involuto-junceis.*

ROSEAU DE MAURITANIE. Calices à trois fleurs; panicule alongée; feuilles étroites, roulées en forme de jonc.

Il croît dans les mêmes lieux que le précédent ; mais il est beaucoup plus élevé. Il a le port de l'*Arundo Donax* ; mais ses feuilles sont très-différentes ; elles sont étroites , très-longues , & tellement roulées sur elles-mêmes , qu'on les prendroit pour des joncs. La panicule a près d'un pied de long , un peu diffuse ; les balles renferment deux ou trois fleurs ; les écailles du calice & de la corolle sont un peu barbues.

L O L I U M. I V R O I E.

— PERENNE ( Lin. ) *Spica mutica , spiculis compressis multifloris.*

IVROIE VIVACE. Épi sans barbe ; épillets comprimés , à plusieurs fleurs.

R O T T B O E L L A. R O T T B O E L L E.

— ALTISSIMA. ( nobis ) *Spicis tereti subulatis ; subfasciculatis.*

ROTTBOELLE ÉLEVÉE. Épis arrondis , en alène ; presque fasciculés.

Cette plante approche beaucoup du *Rottboella incurvata* ; mais elle en diffère par le port , la grandeur & par ses épis en faisceau. Elle s'élève depuis un pied jusqu'à quatre. Quand elle reste petite , ses

articulations font très-proches les unes des autres ; mais lorsqu'elle s'élance davantage , les nœuds font plus écartés. Les épis font de l'aisselle des feuilles , portés sur de longs pédoncules , & presque réunis en faisceau. Ils font épais , arrondis , terminés en pointe d'alène. J'ai trouvé cette plante dans les environs du Bastion de France , dans les lieux humides & marécageux.

*TRITICUM. FROMENT.*

— *ÆSTIVUM.* (Lin.) *Calycibus quadrifloris ventricosifis glabris imbricatis aristatis.*

FROMENT DE BARBARIE. Calices à quatre fleurs , renflés , glabres , imbriqués , barbus.

*Triticum sativum.* Lam. Dict. n° 1, litt. P. *Spica crassa maxima subcinerea , longè aristata , seminibus duris , carneis , culmo sarcto.*

Ce blé , cultivé le long des côtes de Barbarie & dans une partie du Levant , donne des grains durs , presque de la même substance que le Riz. Il n'y a point ou presque point de farine. Cette farine , quoique très-blanche , produit un pain noir , pesant , & de difficile digestion. Aussi n'emploie-t-on que la partie dure de ce grain , que l'on réduit en particules presque aussi fines que celles de la farine ,



quand on veut en faire du pain. Lorsque les Arabes apprêtent ce blé pour en faire leur *courcouçon*, ils ne font que l'écraser grossièrement entre deux petites meules portatives. On le réduit en particules plus fines, quand on a intention d'en faire de la *fé moule*, espèce de pâte dont on fait en Provence & ailleurs le même usage que du *vermicel*.

————— T R I G Y N I E.

P O L Y C A R P O N P O L Y C A R P E.

— *TETRAPHYLLUM*. (Lin.) *Foliis quaternis ob-*  
*ovatis , paniculis dichotomis.*

POLYCARPE A QUATRE FEUILLES. Feuilles qua-  
ternées, presque ovales; panicules fourchues.

Cette plante croît dans les fentes des rochers;  
le long des bords de la mer.

## QUATRIÈME CLASSE.

## TETRANDRIE MONOGYNIE.

## SCABIOSA. SCABIEUSE.

— *LEUCANTHA.* (Lin.) *Corollulis quadrifidis subæqualibus, squamis calycinis ovatis imbricatis, foliis pinnatifidis.*

SCABIEUSE A FLEURS BLANCHES. Petites corolles divisées en quatre, presque égales; écailles du calice ovales, imbriquées; feuilles presque ailées.

— *SUCCISA.* (Lin.) *Corollulis quadrifidis æqualibus, caule simplici, ramis approximatis, foliis lanceolato-ovatis.*

SCABIEUSE SUCCISE. Petites corolles divisées en quatre, égales; tiges simples; les rameaux rapprochés; feuilles lancéolées, ovales.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Corollulis quadrifidis radiantibus, foliis pinnatifidis incisifs, caule hispido.*

SCABIEUSE DES CHAMPS. Petites corolles divisées en quatre, en rayons; feuilles presque ailées, fendues; tige hérissée.

— *SYLVATICA.* (Lin.) *Corollis quadrifidis radiantibus, foliis omnibus indivisis ovato-oblongis serratis, caule hispido.*

SCUBIEUSE DES BOIS. Petites corolles divisées en quatre, en rayons; toutes les feuilles entières, ovales, oblongues, en dents de scie; tige hérissée.

— *GRAMUNTIA.* (Lin.) *Corollulis quinquesfidis; calycibus brevissimis, foliis caulinis bipinnatis filiformibus.*

SCABIEUSE DE GRAMOND. Petites corolles divisées en cinq; calices très-courts; feuilles caulinaires doublement ailées, filiformes.

Cette dernière espèce est presque toujours prolifère. J'ai remarqué qu'en automne, temps où elle fleurit, il pouffoit à ses nœuds des racines & des feuilles, sans que la plante fût couchée par terre.

### *SHERARDIA.* RUBÉOLE.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Foliis omnibus verticillatis; floribus terminalibus.*

RUBÉOLE DES CHAMPS. Toutes les feuilles verticillées; fleurs terminales.

## G A L I U M. G A I L L E T.

— *SYLVATICUM*. (Lin.) *Foliis octonis lævibus subtus scabris : floralibus binis , pedunculis capillaribus , caule lævi.*

GAILLET DES BOIS. Huit feuilles lisses, raboteuses en dessous; deux feuilles florales; pédoncules capillaires; tige lisse.

— *TUNETANUM*. (nobis) *Foliis octonis densive lineari-setaceis , margine revolutis glabriusculis , floribus paniculatis , pedunculis germinibusque hirtis.* Lam. Dict. n°. 28.

GAILLET DE TUNIS. Feuilles huit ou dix, linéaires; roulées à leurs bords, un peu glabres; fleurs en panicule; germes & pédoncules velus.

Cette plante a été décrite dans l'Encyclopédie par M. le Chevalier de la Marck, à qui nous en avons communiqué un exemplaire.

## C R U C I A N E L L A. C R U C I A N E L L E.

— *MARITIMA*. (Lin.) *Procumbens suffruticosa ; foliis quaternis mucronatis , floribus oppositis quinquefidis.*

C R U C I A N E L L E M A R I T I M E. Couchée, presque

ligneuse ; feuilles quaternées , mucronées ; fleurs opposées , divisées en cinq.

Elle croît dans le fable , le long des côtes de Barbarie.

RUBIA. GARANCE.

— *LINCTORUM*. (Lin.) *Foliis annuis , caule aculeato.*

GARANCE DES TEINTURIERS. Feuilles annuelles ; tige épineuse.

— *LUCIDA*. (Lin.) *Foliis perennantibus senis ellipticis lucidis , caule lævi.*

GARANCE LUISANTE. Feuilles vivaces , au nombre de six , elliptiques , brillantes ; tige lisse.

— *LÆVIS*. (nobis) *Foliis linearibus , superne lævibus suboctoris ; caule lavigato.*

GARANCE LISSE. Feuilles linéaires , lisses en dessus , huit environ , tige lisse.

Cette nouvelle espèce de Garance a le port du *Rubia angustifolia* ; mais elle n'a aucune aspérité ni sur ses feuilles , ni sur ses tiges. Ses rameaux sont nombreux , épais , foibles , anguleux , parfaitement lisses. Les articulations sont fréquentes & très-proches

les unes des autres. Ses feuilles sont linéaires, obtuses, terminées par une petite pointe, lisses des deux côtés; cependant les bords latéraux, roulés sur eux-mêmes, offrent quelques aspérités qu'il est difficile de sentir quand la feuille n'est pas étendue. Il y a huit feuilles à chaque noeud de la tige, fix à ceux des branches, & à-peu-près quatre à l'extrémité. Les fleurs sont très-petites. Cette plante croît dans les haies & les buissons aux environs de la Calle.

### PLANTAGO. PLANTAIN.

— *MAJOR.* (Lin.) *Foliis ovatis glabris scapo tereti, spica flosculis imbricatis.*

PLANTAIN COMMUN. Feuilles ovales, glabres; tige arrondie; épi composé de fleurs imbriquées.

Dans celui que j'ai trouvé en Barbarie les tiges sont anguleuses; environ un tiers de ses fleurs sont écartées les unes des autres. Seroit-ce le *Plantago Asiatica*, qui, d'après Linné, diffère peu du *Plantago major*?

— *LAGOPUS.* (Lin.) *Foliis lanceolatis fudenticulatis, spica ovata hirsuta, scapo tereti.*

PLANTAIN PIED DE LIÈVRE. Feuilles lancéolées; presque dentées; épi ovale, velu; tige arrondie.

Cett

Cette espèce se présente souvent avec des épis plus gros, plus longs, moins lanugineux, & des feuilles plus élargies.

— *MARITIMA*. (Lin.) *Foliis semicylindricis integerrimis basi lanatis, scapo tereti.*

PLANTAIN MARITIME. Feuilles à demi-cylindriques, très-entières, lanugineuses à leur base; tige arrondie.

Ses feuilles sont grosses, linéaires, terminées par une pointe obtuse; quelquefois elles ont plusieurs petites dents très-écartées, souvent elles n'en ont point.

— *SERRARIA*. (Lin.) *Foliis linearibus quinque nerviis dentato-ferratis, scapo tereti.*

PLANTAIN DENTÉ. Feuilles linéaires, à cinq nervures; en dent de scie; tige arrondie.

Cette belle espèce croît, avec quelques variétés dans les lieux ombragés & humides.

— *CORONOPIFOLIA*. (Lin.) *Foliis linearibus dentatis, scapo tereti.*

PLANTAIN CORNE DE CERF. Feuilles lancéolées, dentées; tige arrondie.

Il est peu d'espèces qui varient autant que celle-là: tantôt les feuilles sont larges, courtes, peu dentées,

presque point velues ; tantôt elles sont longues , étroites , profondément découpées , hérissées de poils. Les épis sont également variés dans leur longueur , leur grosseur , &c. J'en possède qui ont cinq pouces de long , d'autres qui n'ont pas un pouce. La plupart des variétés que j'ai trouvées en Barbarie , se trouvent aussi en France , sur-tout en Provence.

— *MACHRORIZA*. (nobis) *Foliis spatulatis serratis subnudis , spica cylindrica*.

PLANTAIN A GROSSES RACINES. Feuilles en spatule , en dents de scie , presque nues ; épis cylindriques.

*Plantago coronopus ficulus fruticosus platyphyllos*.  
Bocc. sic. p. 30, t. 15, f. 2.

Ce Plantain avoit déjà été trouvé en Sicile par Boccone , & gravé dans son ouvrage. Quelquefois il n'a pas deux pouces de haut. Souvent il en acquiert plus de six. Sa racine est longue , très-épaisse , presque ligneuse , écailleuse , lanugineuse à son sommet. Les feuilles sont très-nombreuses , radicales , courtes , élargies vers le haut , glabres , dentées. Elles se rétrécissent à la base , & offrent quelques poils rares. Les tiges sont arrondies , couvertes d'un léger duvet , & portent des épis



cylindriques qui ont quelquefois jusqu'à trois pouces de long. J'ai trouvé cette plante dans les plaines de la Mazoule.

— *LANATA.* (nobis) *Foliis lineari-lanceolatis integerrimis pilosis, scapis spicisque piloso-lanatis, petalis acutissimis.*

PLANTAIN LANUGINEUX. Feuilles linéaires, lancéolées, très-entières, velues; tiges & épis velus, lanugineux; pétales très-aigus.

Ce Plantain a les feuilles, les tiges & les épis couverts d'un duvet lanugineux; ses feuilles sont longues, étroites, quelquefois linéaires, terminées en pointe. L'épi est ovale, oblong, cylindrique; les bractées inférieures linéaires, en forme d'âlène, écartées, formant comme deux petites épines. Les pétales sont petits, étroits, très-aigus. Cette plante croît dans le sable, sur les bords de la mer, aux environs de la Calle. M. l'Abbé Pourret nous a communiqué un Plantain du Languedoc, qui, quoique beaucoup plus petit, paroît être le même que le nôtre. Il le nomme *Plantago pilosa*. Act. Tolos.

— *GRACILIS.* (nobis) *Foliis lanceolatis serratis subnudis, spica gracili glaberrima.*

PLANTAIN GRÊLE. Feuilles lancéolées, en dents de scie, presque nues; épi grêle, très-glabre.

C'est au milieu des ruines d'Hyppone que j'ai trouvé cette nouvelle espèce de Plantain. Sa racine est un peu épaisse, charnue. Ses feuilles sont longues, pointues, glabres, un peu dentelées. Les tiges, ainsi que l'épi, sont nus, parfaitement glabres & polis, d'une couleur tirant sur le jaune. Les bractées sont minces, creusées, ovales, obtuses. L'épi a quelquefois deux pouces & demi de long. La plante entière ne s'élève pas à neuf pouces.

— *AFRA.* (Lin.) *Caule ramoso fruticoso, foliis lanceolatis dentatis, capitulis aphyllis.*

PLANTAIN D'AFRIQUE. Tige rameuse, ligneuse, feuilles lancéolées, dentées; têtes des fleurs sans feuilles.

Ce Plantain croît sur les bords de la mer dans l'île de Tabarque, & le long des côtes.

### — D I G Y N I E.

#### C U S C U T A. C U S C U T E.

— *EUROPÆA.* (Lin.) *Floribus sessilibus.*

CUSCUTE D'EUROPE. Fleurs sessiles.

Cette plante parasite est aussi commune dans les prairies sèches de la Numidie qu'elle l'est en Europe.

Par ses filamens nus & très-déliés elle s'entortille autour des plantes sur lesquelles elle croît, & qui fournissent à son existence aux dépens de la leur. Non-seulement elle les épuise en s'appropriant une partie de leur nourriture ; mais elle finit encore par les étouffer en les ferrant trop étroitement, & empêchant la circulation de la sève dans leurs tuyaux capillaires.

TETRAGYNIE.

SAGINA. SAGINE.

— *PROCUMBENS*. (Lin.) *Ramis procumbentibus*.

SAGINE COUCHÉE. Rameaux couchés.

Cette plante croît très-souvent au milieu de plusieurs espèces d'*Arenaria*, avec lesquelles il seroit facile de la confondre, si l'on ne s'arrêtoit qu'au port extérieur, sans examiner la fructification. Elle est très-commune dans les terrains secs, sablonneux & stériles. Ses branches sont couchées, rampantes ; & partant presque toutes de la racine, elles forment, par leur disposition, une espèce d'étoile ou de rosette.

## CINQUIÈME CLASSE.

## PENTANDRIE MONOGYNIE.

*HELIOTROPIUM*. HÉLIOTROPE.

— *SUPINUM*. (Lin.) *Foliis ovatis integerrimis tomentosis plicatis, spicis solitariis.*

HÉLIOTROPE COUCHÉ. Feuilles ovales, très-entières, cotonneuses, plissées; épis solitaires.

*MYOSOTIS*. MYOSOTE.

— *SCORPIOIDES* (arvensis). (Lin.) *Seminibus lævibus, foliorum apicibus callofis.*

MYOSOTE SCORPIONE. Les semences lisses; le sommet des feuilles durci.

*CERINTHE*. MELINET.

— *MAJOR*. (Lin.) *Foliis amplexicaulis, corollis obtusiusculis parulis.*

MELINET COMMUN. Feuilles amplexicaules; corolles obtuses, ouvertes.

Celui que j'ai trouvé en Barbarie est une des variétés citées par Linné. Les fleurs sont jaunes,

les feuilles rudes, & couvertes, dans leur jeunesse, de taches blanches comme la pulmonaire.

*BORAGO. BOURACHE.*

— *LONGIFOLIA.* (nobis) *Foliis linearilanceolatis sessilibus alternis, calycibus basi hirsutissimis.*

BOURACHE A LONGUES FEUILLES. Feuilles linéaires, lancéolées, sessiles, alternes; calices très-hérissés à la base.

Cette Bourache, par ses feuilles longues & étroites, a d'abord l'aspect d'une Buglose, mais sa fleur porte tous les caractères des Bouraches. Elle croît dans les fossés un peu humides sur les lieux élevés, à la hauteur d'un pied & demi. Ses branches sont nombreuses, diffuses, étalées; ses feuilles, sur-tout celles du bas, ont quelquefois jusqu'à un pied de longueur. Toute la plante est couverte de poils rudes comme notre Bourache ordinaire.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Foliis omnibus alternis calycibus patentibus.*

BOURACHE OFFICINALE. Toutes les feuilles alternes; les calices ouverts.

Cette Bourache, que nous ne connoissons que cultivée, m'a paru un peu variée dans son pays

natal. Elle est moins forte, plus sèche, plus petite que la nôtre. Ses feuilles sont presque toutes pétiolées, ovales, oblongues, crénelées. Les pétioles sont de moitié moins longs que les feuilles. Les parties de la fructification ne m'ont offert aucune différence.

*E C H I U M . V I P É R I N E .*

— *PLANTAGINEUM.* (Lin.) *Foliis radicalibus ovatis lineatis petiolatis.*

VIPÉRINE A FEUILLES DE PLANTAIN. Les feuilles radicales ovales, pétiolées, & marquées de lignes.

*CYCLAMEN.* CYCLAME. Vulgairement  
pain de Pourceau.

— *EUROPÆUM.* (Lin.) *Corolla retroflexa.*

CYCLAME D'EUROPE. Corolle rabattue en dehors.

J'ai trouvé les fleurs en automne, & les feuilles au printemps. Ces dernières varient considérablement par leur grandeur, leur forme, leurs angles & leur circonférence.

*ANAGALLIS*. MOURON.

- *ARVENSIS*. (Lin.)
- *MONELLI*. (Lin.)
- *LATIFOLIA*. (Lin.)

Ces trois plantes varient tellement, que je n'ai pas osé les distinguer l'une de l'autre, ni former aucune espèce nouvelle sur les variétés qu'elles m'ont offertes. Ce sont tantôt des feuilles plus larges ou plus étroites, tantôt des fleurs plus ou moins grandes, des tiges droites ou couchées, &c.

*CONVOLVULUS*. LISERON.

- *ARVENSIS*. (Lin.) *Foliis sagittatis utrinque acutis.*

LISERON DES CHAMPS. Feuilles en flèche, aiguës des deux côtés.

- *SEPIUM*. (Lin.) *Foliis sagittatis póstice truncatis, pedunculis tetragonis unifloris.*

LISERON DES HAIES. Feuilles en flèche, tronquées à leur partie inférieure; pédoncules à quatre angles, à une seule fleur.

J'en ai rencontré une variété dont les feuilles étoient arrondies tant au sommet qu'aux oreillettes,

& les pédoncules fouvent plus courts que la fleur ; mais quelquefois fur la même plante ces variétés difparoiffent.

— *ALTHÆOIDES.* (Lin.) *Foliis cordatis finuatis fericeis lobis repandis ; pedunculis bifloris.*

LISERON A FEUILLES DE GUIMAUVE. Feuilles en cœur, finuées, foyeufes ; lobes élargis ; pédoncules à deux fleurs.

Ce joli Liferon s'élève très-haut le long des haies qu'il tapiffe & embellit par fes fleurs purpurines. J'ai toujours trouvé les pédoncules à une feule fleur. Il peut arriver que par la culture il en acquière deux. Linné en avoit fait la remarque.

— *CANTABRICA.* (Lin.) *Foliis lineari-lanceolatis , acutis , caule ramoso erectiusculo , calycibus pilofis , pedunculis subbifloris.*

LISERON A FEUILLES ÉTROITES. Feuilles linéaires, lancéolées, aiguës ; tige rameufe, un peu droite ; calices velus, pédoncules quelquefois à deux fleurs.

### I P O M E A. Q U A M O C L I T.

— *SAGITTATA.* (nobis) *Foliis sagittatis , pedunculis unifloris.*

QUAMOCLIT SAGITTÉ. Feuilles en forme de flèche ; pédoncules à une feule fleur.



Cette jolie plante grimpe & s'élève souvent au-dessus des buissons où elle attire les regards par la grandeur & la beauté de sa fleur. Elle est d'un beau rouge pourpre, & aussi grande que celle du *Convolvulus sepium*. Ses pédoncules sont renflés vers leur sommet, & de moitié plus courts que la fleur. Les tiges sont tortillées, glabres; les feuilles sont agréablement veinées, lisses, en fer de lance, les inférieures plus larges, les supérieures plus étroites & plus longues. Nous avons trouvé cette plante avec M. Desfontaine, près du Bastion de France & sur les bords du lac infect qui en est peu distant, dans le voisinage du Souk. Elle fleurit en automne.

CAMPANULA. CAMPANULE.

— *DICHOTOMA*. (Lin.) *Capsulis quinque locularibus obtectis, caule dichotomo, floribus cernuis.*

CAMPANULE FOURCHUE. Capsules à cinq loges recouvertes, tige fourchue, fleurs très-penchées.

— *SPICATA*. (Lin.) *Hispida, spica laxa, floribus alternis, foliis linearibus integerrimis.*

CAMPANULE A ÉPI. Hérissée, épi lâche; fleurs alternes; feuilles linéaires, très-entières.

## S A M O L U S. S A M O L E.

— *VALERANDI.* (Lin.)

SAMOËLE DES MARAIS.

Cette plante croît à l'ombre, dans les endroits sablonneux & humides.

## V E R B A S C U M. M O L È N E.

— *SINUATUM.* (Lin.) *Foliis radicalibus pinnatifido-repandis tomentosis, caulinis amplexicaulibus nudiusculis, ramis primis oppositis.*

MOLÈNE SINUÉE. Feuilles radicales, presque ailées, sinuées, cotonneuses; celles des tiges amplexicaules, presque nues, les premières des rameaux opposées.

## D A T U R A. S T R A M O I N E.

— *STRAMONIUM.* (Lin.) *Pericarpis spinosis erectis ovatis, foliis ovatis glabris.*

STRAMOËNE USUELLE. Péricarpes épineux, droits; ovales; feuilles ovales, glabres.

On la trouve très-abondante dans le marais qui est entre Bonne & Hyppone,

*HYOSCYAMUS. JUSQUIAME.*

— *ALBUS.* (Lin.) *Foliis petiolatis sinuatis obtusis ; floribus sessilibus.*

JUSQUIAME BLANCHE. Feuilles pétiolées, sinuées ; obtuses ; fleurs sessiles.

*SOLANUM. MORELLE.*

— *NIGRUM.* (Lin.) *Caule inermi herbaceo , foliis ovatis dentato-angulatis , racemis distichis nutantibus.*

MORELLE NOIRE. Tige herbacée, sans épines ; feuilles ovales, dentées, anguleuses ; grappes penchées, distiquées.

*RHAMNUS. NERPRUN.*

— *ALATERNUS* (Lin.) *Inermis , floribus dioicis ; stigmate triplici , foliis serratis.*

NERPRUN ALATERNE. Sans épines ; fleurs dioiques ; trois stigmates ; feuilles en scie.

— *ZIZYPHUS.* (Lin.) *Aculeis geminatis : altero recurvo , floribus digynis , foliis ovato-oblongis.*

NERPRUN JUBIER. Aiguillons deux-à-deux ; l'un des deux recourbés ; fleurs à deux pistils ; feuilles ovales, oblongues.

Cet arbre est particulièrement cultivé dans les jardins des environs de la ville de *Bonne*, que l'on a nommés par cette raison la *Place des jujubes*. Il y devient un arbre de haute-futaie, bien plus fort & plus élevé que tous ceux que j'ai vus en Provence.

— *LOTUS*. (Lin.) *Aculeis geminatis : altero recurvo, foliis ovato-oblongis.*

NERPRUN LOTIER. Aiguillons deux-à-deux ; l'un des deux recourbés ; feuilles ovales, oblongues.

Cette espèce diffère de la précédente par ses baies presque rondes, & ses feuilles ovales, entières. Elle conserve toujours le port d'un arbrisseau. Les tiges blanchissent en vieillissant, & à la chute de leurs feuilles. Dans le Jujubier, au contraire, les tiges deviennent rougeâtres, les feuilles sont oblongues, dentées, les fruits plus alongés.

Cet arbrisseau croît naturellement dans les royaumes de Tunis & d'Alger. Il paroît que c'est-là ce fameux fruit du *Lotos*, dont se nourrissoient les *Lotophages* (1). Les Anciens en racontent de si grandes merveilles, qu'il suffisoit, selon eux, d'en avoir goûté pour oublier sa patrie, & se fixer dans

---

(1) C'est ce qu'a prouvé M. Desfontaines dans un Mémoire lu à l'Académie des Sciences, & imprimé dans le Journal de Physique, octobre 1788.

le pays qui produisoit un fruit aussi délicieux. Les Lotophages habitoient proche les Syrtes, entre le royaume de Tripoli & celui de Tunis, dans des lieux sablonneux & brûlans. Les fruits du *Lotos*, quoique doux & assez agréables au goût, étoient un bien foible dédommagement pour ceux qui abandonnoient des climats plus tempérés, où sûrement il croît des fruits infiniment supérieurs à ceux du *Lotos*.

— *BUXIFOLIUS*. (nobis) *Spinis terminalibus; foliis ovatis integerrimis.*

NERPRUN A FEUILLES DE BUIS. Epines terminales; feuilles ovales, entières.

Nous n'avons trouvé cet arbrisseau décrit par aucun auteur. Il croît sur les collines de la Numidie, dans les lieux arides. Ses tiges sont diffuses, écartées, flexibles. Ses feuilles sont entières, assez semblables à celles du Buis, mais un peu plus ovales: il n'a point d'épines le long des branches; mais chaque rameau se durcit à son extrémité, & forme une pointe épineuse.

VITIS. VIGNE.

— *LABRUSCA*. (Lin.) *Foliis cordatis, subtrilobis dentatis subtus tomentos.*

VIGNE SAUVAGE. Feuilles en cœur, presque à trois lobes dentées, cotonneuses en-dessous.

Elle croît parmi les brouffailles, dans les endroits un peu humides. Ses fruits ont un goût âcre, & la peau dure.

### ILLECEBRUM. PARONIQUE.

— *PARONYCHIA*. (Lin.) *Floribus bracteis nitidis obvallatis, caulibus procumbentibus, foliis laevibus.*

PARONIQUE VULGAIRE. Fleurs environnées de bractées brillantes; tiges couchées; feuilles lisses.

— *ECHINATUM*. (nobis) *Caulibus ramosissimis prostratis, capitulis axillaribus sessilibus echinatis.*

*Paronychia Lusitanica polygoni folio, capitulis echinatis.* Tournef. Inst. R. H. 508.

PARONIQUE HÉRISSÉE. Tiges très-rameuses, couchées, fleurs en tête, axillaires, sessiles, hérissées.

J'ai trouvé cette nouvelle espèce sur les bords d'un grand lac chez les Zulmis. Elle croît dans le sable. Ses tiges sont nues, creuses, jaunâtres, noueuses. Les fleurs & les feuilles viennent en paquet à chaque nœud. Les feuilles sont oblongues, obtuses, quelquefois un peu pointues, sessiles, ou légèrement pétiolées, lisses, en nombre indéterminé

à chaque paquet. Les fleurs sont placées dans l'aisselle des feuilles, réunies en tête; les divisions du calice forment cinq épines, disposées en étoile.

Il paroît que cette plante a été connue de Tournefort. La description de cet auteur, que nous avons citée, convient on ne peut pas mieux à notre plante.

*N E R I U M. L A U R O S E.*

— *OLEANDER. Foliis lineari-lanceolatis ternis, corollis coronatis.*

LAUROSE D'EUROPE. Feuilles linéaires lancéolées, ternées; corolles couronnées.

Cet arbrisseau, que l'on cultive avec tant de soin dans les jardins de l'Europe, croît naturellement presque par toute la Barbarie. Il borde les ruisseaux, & y forme souvent des haies d'une beauté magnifique. Il est plus élevé, plus touffu qu'en Europe; mais il conserve toujours la forme d'un arbrisseau.

PENTANDRIE-DIGYNIE.

*C Y N A N C H U M. C Y N A N Q U E.*

— *AGUTUM. (Lin.) Caule volubili herbaceo, foliis cordato-oblongis glabris.*

CYNANQUE AIGUE. Tige tortillée, herbacée; feuilles oblongues, en cœur.

Cette plante croît sur les bords de la rivière *Seibouse*, proche Hyppone.

### CHENOPODIUM. ANSERINE.

— *ALBUM*. (Lin.) *Foliis rhomboideo-triangularibus erosis, postice integris : summis oblongis, racemis erectis.*

ANSÉRINE BLANCHE. Feuilles rhomboïdes-triangulaires, rongées, entières à leur partie inférieure : celles d'en haut oblongues; les grappes droites.

— *MARITIMUM*. (Lin.) *Foliis subulatis semicylindricis.*

ANSÉRINE MARITIME. Feuilles en alène, à demi-cylindriques.

— *MURALE*. (Lin.) *Foliis ovatis nitidis dentatis acutis, racemis racemosis nudis.*

ANSERINE DES MURS. Feuilles ovales, luisantes, dentées, aiguës, avec des grappes divisées en d'autres grappes nues.

### B E T A. BETTE.

— *MARITIMA*. (Lin.) *Floribus geminis.*

BETTE MARITIME. Fleurs deux-à-deux.



SALSOLA. SOUDE.

— *KALI.* (Lin.) *Herbacea decumbens, foliis subulatis spinosis scabris, calycibus marginatis axillaribus.*

SOUDE KALI. Herbacée tombante; les feuilles en alène, rudes, épineuses; les calices axillaires avec une bordure épaisse.

— *TRAGUS.* (Lin.) *Herbacea erecta, foliis subulatis spinosis lævibus, calycibus ovatis.*

SOUDE ÉPINEUSE. Herbacée droite; feuilles en alène, épineuses, lisses, les calices ovales.

GENTIANA. GENTIANE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Corollis quinquefidis infundibuli formibus, stylis geminis, caule dichotomo paucifloro.*

GENTIANE MARITIME. Corolles divisées en cinq, en entonnoir; styles deux-à-deux, tige fourchue, peu garnie de fleurs.

— *CENTAURIUM.* (Lin.) *Corollis quinquefidis infundibuliformibus, caule dichotomo, pistillo simplici.*

GENTIANE CENTAURIETTE. Corolles divisées en cinq, en entonnoir, tige fourchue, pistil simple.

## ERYNGIUM. PANICAUT.

— *PUSILLUM*. (Lin.) *Foliis radicalibus oblongis incisifs, caule dichotomo, capitulis sessilibus.*

PANICAUT FLUET. Feuilles radicales oblongues, découpées ; tige fourchue, fleurs en tête, sessiles.

— *MARITIMUM*. (Lin.) *Foliis radicalibus subrotundis plicatis spinosis, capitulis pedunculatis, paleis tricuspидatis.*

PANICAUT MARITIME. Feuilles radicales presque rondes, plissées, épineuses ; fleurs en tête, pédonculées ; paillettes à trois pointes.

— *TRICUSPIDATUM*. (Lin.) *Foliis radicalibus cordatis, caulinis palmatis auriculis retroflexis, paleis tricuspидatis.*

PANICAUT A TROIS POINTES. Feuilles radicales, en cœur, celles de la tige palmées avec les oreillettes repliées ; paillettes à trois pointes.

## CAUCALIS. CAUCALIDE.

— *MARITIMA*. (Lam.) *Humilis pubescens, laciniis foliorum obtusiusculis, umbellis involuocratis, fructibus ovatis crassis aculeis inæqualibus & flavescensibus donatis.* Lam. Dict. n° 5.

CAUCALIDE MARITIME. Petit, pubescent ; découpures des folioles peu obtuses ; ombelles garnies d'une collerette ; fruits ovales , épais , hérissés de pointes inégales & jaunâtres.

Cette nouvelle espèce a été décrite dans l'Encyclopédie, par M. le Chevalier de la Marck. Je l'ai trouvée sur le sable aux bords de la mer. Ses feuilles & ses tiges sont entièrement couchées sur le sable , ses racines très-enfoncées.

— *VIRGATA*. (nobis) *Involucris subhexaphyllis, umbella parva, seminibus membranaceo-alatis echinatis.*

CAUCALIDE ÉFILÉE ; enveloppes presque à six feuilles ; ombelle petite ; semences ailées , membraneuses , hérissées.

A ne considérer cette plante que par son port ; on la prendroit plutôt pour un *Selinum* que pour un *Caucalis*. Ses rameaux sont épars , grêles , alongés , ne supportant qu'une très-petite ombelle. Si ensuite on en examine les fruits , l'on y trouve une légère membrane comme dans les *Laserpitium* ; mais comme cette membrane est hérissée de pointes , nous avons cru devoir ranger cette nouvelle espèce parmi les *Caucalis*. Elle a trois & quatre pieds de haut. Ses tiges sont presque nues , glabres , légèrement sillonnées. Les feuilles , excepté quelques-unes au bas des rameaux , partent toutes de la racine. Elles sont

portées sur de longs pétioles. Leurs découpures sont linéaires, opposées, très-éloignées les unes des autres. Cette plante croît dans les sables de la Numidie parmi les broussailles, dans les mois de novembre & de décembre.

### D A U C U S. C A R O T T E.

— *CAROTA*. (Lin.) *Seminibus hispidis, petiolis subtus nervosis.*

CAROTTE COMMUNE. Semences hérissées; pétioles avec des nervures en dessous.

— *MAURITANICUS*. (Lin.) *Seminibus hispidis, flosculo centrali sterili caroso, receptaculo communi hemisphærico.*

CAROTTE DE MAURITANIE. Semences hérissées; dans le centre une petite fleur stérile & charnue; réceptacle commun hémisphérique.

— *VISNAGA*. (Lin.) *Seminibus lævibus, umbella universali basi coalita.*

CAROTTE VISNAGE. Semences lisses, ombelle universelle réunie à la base.

La plaine de Bonne est toute couverte de cette espèce de Carotte dont on vend à Marseille les sommités des tiges sèches, où sont réunis les

pédoncules des fleurs. Ces pédoncules sont fermes, & ont un goût aromatique qui les fait employer comme cure-dents. On les mâche quand on s'en est fervi, & l'on attribue à cette mastication la vertu de nettoyer & raffermir les gencives : au moins elle laisse dans la bouche un goût aromatique très-agréable.

—*ALATUS.* (nobis) *Seminibus angulis membranaceis hispidis instructis, flore luteo parvo.*

CAROTTE AILÉE. Semences à angles hérissés & membraneux ; fleur petite & jaune.

Un caractère saillant dans cette espèce de Carotte, est d'avoir les semences environnées de très-jolies membranes argentées, peu élevées, qui forment sur chaque semence cinq à six angles hérissés à leurs bords. Les fleurs sont un peu jaunes, petites ; les tiges paroissent fortement sillonnées, rudes au toucher ; les feuilles sont ailées, un peu larges, obtuses. J'ai trouvé cette belle espèce sur les bords de la mer.

*F E R U L A.* F É R U L E.

—*TINGITANA.* (Lin.) *Foliolis laciniatis : lacinulis tridentatis inæqualibus nitidis.*

: *Ferula Tingitana lucida foliis laserpitii.* Morison, Hist. t. III, pag. 309.

FÉRULE DE TANGER, à feuilles découpées; les découpures à trois dents inégales, brillantes.

Morifon a donné une assez bonne figure de cette plante, que j'ai trouvée dans les environs d'Hypone. Sa tige s'élève jusqu'à cinq ou six pieds. Elle est grosse, cannelée, creuse intérieurement. Ses fleurs sont jaunes, très-nombreuses, & donnent des fruits ovales, aplatis, très-grands, environnés d'une bordure membraneuse.

### L A S E R P I T I U M. L A S E R.

*GALLICUM.* (Lin.) *Foliolis cuneiformibus furcatis.*

LASER TRIFURQUÉ. Folioles fourchues, & en forme de coin.

Celui que j'ai rapporté de Barbarie me paroît bien plus finement découpé que celui de France. Les membranes des fruits sont un peu plus grandes.

### L I G U S T I C U M. L I V Ê C H E.

—*LUTEUM.* (nobis) *Foliis multiplicato-pinnatis, foliolis linearibus-setaceis brevibus, involucro polyphyllo, floribus luteis.*

LIVÊCHE JAUNE. A feuilles plusieurs fois ailées; folioles linéaires, sétacées, très-courtes.

Des fleurs jaunes distinguent essentiellement cette espèce des autres. Elle croît dans les lieux humides de la Numidie. Sa tige s'élève tout au plus à deux pieds. Elle est anguleuse, fillonnée; la racine est presque fusiforme, noueuse, charnue. Les feuilles sont quatre à cinq fois ailées, & présentent des folioles linéaires, très-courtes, obtuses, terminées par une pointe. L'enveloppe générale & particulière sont composées de petites folioles linéaires aiguës. Le fruit est ovale, très-gros, marqué de profonds sillons, au nombre de trois de chaque côté. Elle fleurit en mai.

S I U M. B E R L E.

— *SICULUM*. (Lin.) *Foliis radicalibus ternatis; caulinis bipinnatis.*

BERLE DE SICILE. Les feuilles radicales ternées; celles des tiges deux fois ailées.

Æ N A N T H E: Æ N A N T E.

— *FISTULOSA*. (Lin.) *Stolonifera, foliis caulinis pinnatis filiformibus fistulosis.*

ÆNANTE FISTULEUSE. Traçante; les feuilles caulinaires ailées, filiformes, fistuleuses.

— *PIMPINELLOIDES*. (Lin.) *Foliolis radicalibus*

*cuneatis fissis; caulinis integris linearibus longissimis simplicibus.*

ÉNANTE PIMPINELLOÏDE. Folioles radicales divisées en forme de coin; les caulinaires entières, linéaires, très-longues, simples.

Cette espèce varie par ses tiges plus élancées; plus grêles, par ses feuilles plus finement découpées; ses racines sont fusiformes, réunies en faisceau comme celles de l'Asphodèle.

### T H A P S I A. T H A P S I E.

— *VILLOSA.* (Lin.) *Foliolis dentatis villosis basi coadunatis.*

THAPSIE VELUE. A feuilles dentées, velues, réunies à leur base.

Cette plante croît particulièrement dans les lieux sablonneux. Sa racine est charnue, fusiforme, très-caustique. Un Arabe s'en étant frotté le visage, quelques heures après sa joue devint grosse & très-enflammée. Il me montra lui-même la plante dont il s'étoit fervi; il vouloit faire passer quelques dartres qu'il avoit sur la figure.

— *GARGANICA.* (Lin.) *Foliis pinnatis: foliolis pinnatifidis; laciniis lanceolatis.*



THAPSIE TURBITH, vulgairement *Turbith des Anciens*, à feuilles ailées; folioles presque ailées; découpures lancéolées.

SMIRNIUM. MASSERON.

— *OLUSASTRUM*. (Lin.) *Foliis caulinis ternatis petiolatis serratis.*

MASSERON COMMUN. Feuilles caulinaires, ternées, pétiolées, en dents de scie.

PENTANDRIE TRYGYNIE.

VIBURNUM. VIORNE.

— *TINUS*. (Lin.) *Foliis integerrimis ovatis, ramificationibus venarum subtus villoso-glandulosis.*

VIORNE DES JARDINS. Feuilles très-entières, ovales, les ramifications des veines velues & glanduleuses en dessous.

TAMARIX. TAMARIS.

— *AFRICANA*. (nobis) *Floribus pentandris confertissimis, spicis crassis, brevibus.*

TAMARIS D'AFRIQUE. Fleurs à cinq étamines; très-ferrées; épis gros & courts.

Nous avons cru devoir distinguer cette plante du *Tamarix Gallica*, dont elle diffère par ses épis plus courts, plus épais; par ses fleurs plus ramassées placées le long des tiges, & portées sur des pédoncules très-courts. Dans le *Gallica*, au contraire, l'épi est très-long, grêle, & situé presque à l'extrémité des branches: les fleurs sont un peu séparées les unes des autres.

### C O R R I G I O L A. C O R R I G I O L E.

— *LITTORALIS*. (Lin.)

CORRIGIOLE DES RIVES.

Ses feuilles sont petites, ovales, oblongues; les premières sont un peu pétiolées. Il y a à la base de chaque feuille, des stipules membraneuses très-petites. Les fleurs sont petites, ramassées en tête au haut des tiges. A mesure qu'elle fleurit, elle étale sur le sable des tiges nombreuses, flexibles, rampantes.

### A L S I N E. M O R G E L I N E.

— *MEDIA*. (Lin.) *Petalis bipartitis, foliis ovato-cordatis.*

MORGELINE DES OISEAUX. Pétales partagées en deux; feuilles ovales, en cœur.

J'en ai trouvé une variété à très-grandes feuilles.

PENTANDRIE PENTAGYNIE.

STATICE. STATICE.

— *LUSITANICA*. (nobis) *Scapo simplici capitato, foliis ovato-lanceolatis*.

*Statice Lusitanica scorfonere folio*. Tourn. Instit. R. H. 341. Jacq. hort. t. 42.

STATICE DE PORTUGAL. Hampe simple, terminée par les fleurs en tête; feuilles ovales, lancéolées.

Nous n'avons pas cru devoir conserver une aussi belle plante comme variété du *Statice armeria*. Elle croît à la hauteur de trois & quatre pieds dans le sable au milieu des broussailles. Ses feuilles sont ovales, lancéolées, terminées par une pointe un peu courbée; sa tige est nue, creuse, portant des fleurs réunies en une tête bien arrondie, de plus de quatre pouces de circonférence. Les écailles des calices sont transparentes, argentées; les fleurs d'un beau rouge éclatant.

Cette plante fleurit en avril & en mai.

— *RAMOSISSIMA*. (nobis) *Scapo ramosissimo paniculato, foliis spatulato-lanceolatis.*

STATICE PANICULÉE. Hampe très-rameuse, paniculée; feuilles en spatule, lancéolées.

Nous avons trouvé cette plante avec M. Desfontaine, à mi-chemin de Constantine, dans les environs des eaux bouillantes, appelées, en langue du pays, *les bains enchantés*.

Sa tige se divise presque dès la base en une panicule très-rameuse: elle est glabre, très-légèrement striée. Les feuilles sont réunies en touffe à la base; elles sont lancéolées, étroites vers leur base, élargies vers le haut.

— *CORDATA*. (Lin.) *Scapo paniculato, foliis spatulatis retusis.*

STATICE EN CŒUR. Hampe paniculée, feuilles en spatule, émouffées.

Cette espèce acquiert, sur les côtes de Barbarie, une très-belle couleur glauque, presque azurée, que je n'ai pas remarquée dans la même espèce qui croît en Provence. Les feuilles sont très-souvent obtuses, d'autres fois un peu échancrées à leur sommet.

— *LIMONIUM*. (Lin.) *Scapo paniculato-tereti, foliis levibus enerviis, subtus mucronatis.*

STATICE A GRANDES FEUILLES. Hampe paniculée, arrondie; feuilles lisses, sans nervures, mucronées en dessous à leur sommet.

J'ai trouvé plusieurs variétés de cette espèce à feuilles plus petites, plus étroites, à panicule bien moins rameuse.

L I N U M. L I N.

— *USITATISSIMUM*. (Lin.) *Calycibus capsulifera mucronatis, petalis crenatis, foliis lanceolatis alternis, caule subsolitario.*

LIN USUEL. Calice & capsule mucronés; pétales crénelés; feuilles lancéolées, alternes; tige presque solitaire.

— *GALLICUM*. (Lin.) *Calycibus subulatis acutis, foliis lineari-lanceolatis alternis, paniculae pedunculis bifloris, floribus subsessilibus.*

LIN DE FRANCE. Calices en alène, aigus; feuilles linéaires, lancéolées, alternes; pédoncules de la panicule à deux fleurs; fleurs presque sessiles.

Les pétales sont très-élargis. La fleur est jaune, quelquefois blanche.

## SIXIÈME CLASSE.

## HEXANDRIE MONOGYNIE.

## LEUCOIMUM. PERCE-NEIGE.

— *AUTUMNALE*. (Lin.) *Spatha multiflora*, *stilo filiformi*.

PERCE-NEIGE D'AUTOMNE. Spathe à plusieurs fleurs ; style filiforme.

C'est dans les claires-voies des forêts que cette petite plante vient en plus grande abondance. Sa tige est filiforme ; ses feuilles très-petites, aussi minces que la tige. Il sort d'une même spathe deux ou trois fleurs blanches, petites.

## NARCISBUS. NARCISSE.

— *TAZETTA*. (Lin.) *Spatha multiflora*, *nectario campanulato plicato truncato triplo petalis brevioris, foliis planis*.

NARCISSE D'HIVER. Spathe à plusieurs fleurs ; nectaire en cloche, plissé, tronqué, trois fois plus court que les pétales ; feuilles planes.

Dans le mois de décembre & de janvier les campagnes sur les bords de la mer sont couvertes de

ce beau Narcisse, qui fait, chez nous, l'ornement des jardins.

— *SEROTINUS*. (Lin.) *Spatha uniflora, nectario sexpartito brevissimo, foliis subulatis.*

NARCISSE D'AUTOMNE. Spathe à une fleur; nectaire divisé en six, très-court; feuilles en alène.

La spathe est quelquefois à une fleur; mais plus souvent elle en renferme deux, trois, quatre, six, & plus. En général j'ai remarqué que plus cette plante étoit forte, plus elle portoit de fleurs. Ses feuilles alors de filiformes deviennent linéaires. Elle fleurit en automne.

*PANCRATIUM*. PANCRAIS.

— *MARITIMUM*. (Lin.) *Spatha multiflora, petalis planis, foliis lingulatis.*

PANCRAIS MARITIME. Spathe à plusieurs fleurs; pétales plans; feuilles en languette.

*ALLIUM*. AIL.

— *ROSEUM*. (Lin.) *Caule planifolio umbellifero, umbella fastigiata, petalis emarginatis, staminibus brevissimis simplicibus.*

AIL A FLEURS ROSES. Tige avec des feuilles planes; ombelle fastigiée; pétales échancrés; étamines simples très-courtes.

Cet Ail a les fleurs en ombelle, composées de très-grands pétales d'un rouge clair. J'en ai rencontré qui varioient par des pétales blancs, des feuilles larges, & des tiges beaucoup plus élevées. Cette jolie espèce est très-abondante dans le sable sur les bords de la mer.

— *TRIQUETRUM*. (Lin.) *Scapo nudo, foliis triquetris, staminibus simplicibus.*

AIL TRIANGULAIRE. Tige nue; feuilles à trois côtés; étamines simples.

Il croît dans les lieux humides & ombragés.

— *CHAMÆMOLY*. (Lin.) *Scapo nudo subnullo, capsulis cernuis, foliis planis ciliatis.*

AIL NAIN. Tige nue, presque nulle. Capsule tout-à-fait courbée; feuilles planes, ciliées.

Cette petite espèce ne s'élève quelquefois pas à deux pouces. La plante en fleur n'a presque point de tige: elle n'en acquiert que lorsqu'elle est en fruit. Je l'ai trouvée dans des terres argilleuses aux environs de la Calle.

### T U L I P A. T U L I P E.

— *SILVESTRIS*. (Lin.) *Flore subnutante, foliis lanceolatis.*



TULIPE SAUVAGE. Fleur penchée ; feuilles lancéolées.

Un caractère faillant dans cette espèce , & qui, outre ceux que lui donne Linné, sert à la distinguer de notre Tulipe cultivée (*Tulipa Gesneriana*), est d'avoir les antennes plus courtes que les filets, tandis que dans la Tulipe cultivée les filets sont plus longs que les antennes. Nous sommes redevables de cette observation à M. le Chevalier de la Marck.

ORNITHOGALUM. ORNITHOGALE.

— LUTEUM. (Lin.) *Scapo anguloso diphylo, pedunculis umbellatis simplicibus.*

ORNITHOGALE JAUNE. Hampe anguleuse, à deux feuilles ; pédoncules terminés par des ombelles simples.

— UMBELLATUM. (Lin.) *Floribus corymbosis, pedunculis scapo altioribus, filamentis basi dilatatis.*

ORNITHOGALE EN OMBELLE. Fleurs en corimbe ; pédoncules plus élevés que la hampe ; filets élargis à la base.

Cette plante croît quelquefois à la hauteur d'un pied ; souvent elle ne s'élève pas au-delà de deux pouces.

— *ARABICUM*. *Floribus corymbosis, pedunculis scapo humilioribus, filamentis submarginatis.*

ORNITHOGALE D'ARABIE. Fleurs en corimbe; pédoncules plus bas que la hampe; filets presque échancrés.

Cette belle espèce couvre les terrains sablonneux dans le mois d'avril. Elle croît à la hauteur de deux à trois pieds. Ses fleurs sont nombreuses, grandes, d'un blanc jaunâtre.

### S C I L L A. S C I L L E.

— *MARITIMA*. (Lin.) *Nudiflora, bracteis refractis.*

SCILLE MARITIME. Fleurs nues; bractées repliées.

— *PERUVIANA*. (Lin.) *Corymbo conferto conico.*

SCILLE DU PÉROU. Corimbe entassé & conique. Elle croît en avril dans les bois, sur les collines, à Terrailane, sur le chemin du Bastion de France.

— *AUTUMNALIS*. (Lin.) *Foliis filiformibus linearibus, floribus corymbosis, pedunculis nudis ascendentibus longitudine floris.*

SCILLE D'AUTOMNE. Feuilles filiformes, linéaires; fleurs en corimbe; pédoncules nus, relevés, de la longueur de la fleur.

J'en ai trouvé, parmi les ruines d'Hyppone, une variété à feuilles plus larges, & en corimbes beaucoup plus longs. Les pédoncules ont quelquefois plus d'un demi-pouce.

— *OBTUSIFOLIA.* (nobis) *Foliis ovato-oblongis, obtusis, racemo longissimo, floribus pedunculo brevioribus.*

SCILLE A FEUILLES OBTUSES. Feuilles ovales, oblongues, obtuses; grappe très-longue; fleurs plus courtes que le pédoncule.

Cette plante est très-abondante en automne sur les collines qui bornent le pays des *Nadis*. Ses feuilles sont oblongues, un peu rétrécies à leur base, creusées en cuiller à leur partie supérieure, & terminées par une petite pointe. Ses fleurs sont disposées en une grappe longue quelquefois de huit pouces. Leur couleur est d'un bleu violet. La base des tiges est d'une couleur bleue, lorsque la plante est jeune, & d'un violet pourpre lorsque la plante vieillit.

Cette espèce se rapproche du *Scilla hyacinthoides*; mais elle en diffère par ses feuilles obtuses, par son oignon tunique & non écailleux, par l'absence des bractées.

*ANTHERICOIDES.* (nobis) *Racemo longo spicato, floribus pedunculos æquantibus, basi bractæatis.*

SCILLE ANTHÉRICOÏDE. Grappe longue, en épi; fleurs de même longueur que les pédoncules, avec des bractées à leur base.

Je n'ai point pu me procurer les feuilles de cette plante qui fleurit dans le mois d'octobre. Elles ne poussent probablement qu'au printemps. Nous avons trouvé cette belle espèce avec M. Desfontaine dans le bois de *Fréje*, en allant de Bonne à la Calle. Les tuniques intérieures de la racine sont grasses, épaisses; l'oignon est oblong. La tige est nue, glabre, s'élève à deux pieds environ. Les fleurs sont en grappe, portées sur des pédoncules presque toujours aussi longs que les fleurs. Les pétales sont d'un jaune pâle, marqués dans leur milieu d'une raie brune longitudinale.

— *NUMIDICA*. (nobis) *Foliis linearibus planis, floribus racemosis, pedunculis flore longioribus.*

SCILLE DE NUMIDIE. Feuilles linéaires, planes; fleurs en grappe; pédoncules plus longs que la fleur.

Cette plante croît sur les collines dans les environs d'Hyppone. Ses feuilles sont longues, linéaires, élargies à leur base, & peu-à-peu retrécies vers leur sommet.

Lorsque les fleurs commencent à pousser, elles

forment un cône très-ferré, qui insensiblement se développe & disparoît. Les pédoncules s'allongent, & ce n'est qu'alors qu'ils sont plus longs que la fleur. L'on remarque à la base de chaque pédoncule une petite écaille membraneuse, très-courte, qui tient lieu de bractées. La corolle est purpurine. Cette plante varie pour la grandeur : elle ne passe pas ordinairement un pied & demi.

— *LINGULATA.* (nobis) *Foliis lineari-lingulatis, floribus spicatis, bracteis pedunculo longioribus.*

SCILLE A LANGUETTE. Feuilles linéaires, en languette ; fleurs en épis ; bractées plus longues que les pédoncules.

J'ai trouvé cette espèce en fleur dans le printemps, du côté des *Nadis*. Sa racine est bulbeuse, charnue. Il s'en élève une hampe très-foible, creuse, terminée par un court épi de fleurs d'un beau bleu de Prusse. Il y a dans le milieu de chaque pétale une ligne longitudinale fortement marquée. Les pédoncules sont plus courts que la fleur, les bractées plus longues que les pédoncules. Les feuilles sont longues, un peu étroites, en forme de langue, avec des nervures nombreuses.

*ASPHODELUS*. ASPHODÈLE.

— *RAMOSUS*. (Lin.) *Caule nudo, foliis ensiformibus carinatis lævibus.*

ASPHODÈLE RAMEUX. Tige nue, feuilles lisses, en forme d'épée, en carène.

— *FISTULOSUS*. (Lin.) *Caule nudo, foliis strictis subulatis striatis subfistulosis.*

ASPHODÈLE FISTULEUX. Tige nue; feuilles très-droites, en alène, striées, presque fistuleuses.

Ces deux espèces sont très-communes aux environs de la Calle.

*ANTHERICUM*. ANTHÉRIC.

— *PLANIFOLIUM*. (Lin.) *Foliis planis, scapo filamentisque lanatis.*

ANTHÉRIC A FEUILLES PLANES. Feuilles planes; tiges & filets lanugineux.

— *LILIAGO*. (Lin.) *Foliis planis, scapo simplicissimo, corollis planis, pistillo declinato.*

ANTHÉRIC A STYLE PENCHÉ. Feuilles planes; tiges très-simples; corolles planes; pistil incliné.

Elles croissent avec les Asphodèles.

ASPARGUS. ASPERGE.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Caule herbaceo tereti erecto, foliis setaceis, stipulis paribus.*

ASPERGE COMMUNE. Tige herbacée, ronde, droite; feuilles sétacées; stipules égales.

Celle que j'ai trouvée en Barbarie a les feuilles plus courtes, plus fermes, & la tige un peu anguleuse.

— *ALBUS.* (Lin.) *Aculeis solitariis, ramis angulatis flexuosis, foliis fasciculatis triquetris muticis deciduis.*

ASPERGE BLANCHE. Aiguillons solitaires; rameaux anguleux, flexibles; feuilles en faisceau, à trois côtés, sans pointes, caduques.

— *ACUTIFOLIUS.* (Lin.) *Caule inermi angulato fructuoso, foliis aciformibus rigidulis perennantibus mucronatis æqualibus.*

ASPERGE A FEUILLES AIGUES. Tige sans épine, anguleuse, ligneuse; feuilles en aiguilles, un peu roides, persistantes, mucronées, égales.

## HYACINTHUS. JACINTHE.

— *COMOSUS*. (Lin.) *Corollis angulato-cylindricis : summis sterilibus longius pedicellatis.*

JACINTHE A TOUPET. Corolles anguleuses cylindriques ; les dernières stériles avec un pédicule plus long.

— *RACEMOSUS*. (Lin.) *Corollis ovatis : summis sessilibus , foliis laxis.*

JACINTHE A GRAPPES. Corolles ovales ; les dernières fécondes ; feuilles lâches.

## J U N C U S. J O N C.

— *ACUTUS*. (Lin.) *Culmo subnudo , tereti mucronato , panicula terminali , involucro diphylo spinoso.*

JONC AIGU. Tige presque nue, arrondie, mucronée ; panicule terminale ; enveloppe à deux feuilles épineuses.

— *ARTICULATUS*. (Lin.) *Foliis nodoso-articulatis , petalis obtusis.*

JONC ARTICULÉ. Feuilles noueuses, articulées ; pétales obtus.

— *BUFONIUS*. (Lin.) *Culmo dichotomo , foliis angulatis , floribus solitariis sessilibus.*



JONC DES CRAPAUDS. Tige fourchue; feuilles anguleuses; fleurs solitaires fécondes.

J'en ai trouvé une variété à fleurs dépourvues d'organes sexuelles, du centre desquelles s'élèvent de petits rameaux qui rendent cette espèce prolifère: j'ai encore recueilli dans les mêmes lieux la même plante avec la même variété, mais une fois plus grande, à feuilles plus larges, & dont la panicule est beaucoup plus écartée.

## HEXANDRIE TRIGYNIE.

### RUMEX. PATIENCE.

— *MARITIMUS*. (Lin.) *Floribus hermaphroditis, valvulis dentatis graniferis, foliis linearibus.*

PATIENCE MARITIME. Fleurs hermaphrodites; valvules dentées remplies de grains; feuilles linéaires.

— *ACUTUS*. (Lin.) *Floribus hermaphroditis: valvulis dentatis graniferis, foliis cordato-oblongis acuminatis.*

PATIENCE AIGÜE. Fleurs hermaphrodites; valvules dentées, remplies de grains; feuilles en cœur, oblongues, aiguës.

— *MEMBRANOSUS*. (nobis) *Floribus hermaphroditis, valvulis dentatis nudis, vaginis stipularibus pelucidis.*

PATIENCE MEMBRANEUSE. Fleurs hermaphrodites ; valvules dentées , nues ; gaines transparentes , en forme de stipules.

Cette nouvelle espèce de Patience croît le long des bords de la mer. Ses tiges s'élèvent au nombre de cinq à six du même pied. Elles sont cannelées , flexibles. Les feuilles sont ovales , presque dentées. Il y a , à la base de chaque pétiole , une gaine membraneuse , transparente , qui tient lieu de stipule. Les fleurs sont hermaphrodites , peu distantes les unes des autres.

### TRIGLOCHIN. TROSCART.

— *PALUSTRE.* (Lin.) *Capsulis trilocularibus sublinearibus.*

TROSCART DES MARAIS. Capsules à trois loges presque linéaires.

### COLCHICUM. COLCHIQUE.

— *MONTANUM.* (Lin.) *Foliis linearibus patentissimis.*

COLCHIQUE DES MONTAGNES. Feuilles linéaires , très-ouvertes.

HEXANDRIE POLYGYNIE.

*ALISMA*. FLUTEAU.

— *PLANTAGO*. (Lin.) *Foliis ovatis acutis, fructibus obtuse trigonis.*

FLUTEAU PLANTAGINÉ. Feuilles ovales, aiguës; fruits à trois côtés, obtus.

J'ai aussi rencontré la variété à feuilles étroites de Bauhin, Pin. 190. *Plantago aquatica angustifolia.*

— *REPENS*. (nobis) *Caulibus ascendentibus ad nodos inferiores radicosis & foliosis, foliis lanceolatis petiolatis, verticillis simplicibus.* Lam. Dict. n<sup>o</sup>. 5.

FLUTEAU RAMPANT. Tiges montantes, poussant des racines & des feuilles aux nœuds inférieurs, à feuilles lancéolées & pétiolées, & à verticilles simples.

Nous renvoyons le Lecteur à la description que M. le Chevalier de la Marck a donnée de cette plante, d'après l'exemplaire que nous lui avons communiqué.

## HUITIÈME CLASSE.

## OCTANDRIE MONOGYNIE.

## C H L O R A. C L O R E.

— *PERFOLIATA*. (Lin.) *Folius perfoliatis*.

CLORE PERFOLIÉE. Feuilles perfoliées.

Celle que nous avons trouvée en Barbarie a les pétales au moins le double plus grands que ceux de l'espèce qui croît en Europe.

## E R I C A. B R U Y È R E.

— *ARBOREA*. (Lin.) *Antheris aristatis, corollis campanulatis, stylo exserto, foliis ternis, ramulis incanis*.

BRUYÈRE EN ARBRE. Anthères barbues; corolles en cloche; style plus long que la corolle; feuilles trois ensemble; rameaux blanchâtres.

— *MULTIFLORA*. (Lin.) *Antheris, muticis exsertis, corollis cylindricis, stylo exserto, foliis quinis, floribus sparsis*.

BRUYÈRE MULTIFLORE. Anthères sans barbe; hors de la corolle; corolles cylindriques; style plus

long que la corolle; feuilles cinq ensemble; fleurs éparfes.

Ces deux espèces de Bruyère font l'ornement des collines de la Numidie, où elles croiffent en très-grande quantité, particulièrement le long des côtes. Elles s'élèvent à cinq ou fix de hauteur.

DAPHNE. LAURÉOLE.

— *GNIDIUM*. (Lin.) *Panicula terminali, foliis lineari lanceolatis acuminatis.*

LAURÉOLE PANICULÉE. Panicule terminale; feuilles linéaires, lancéolées, aiguës.

PASSERINA. PASSERINE.

— *HIRSUTA*. (Lin.) *Foliis carnofis extus glabris, caulibus tomentofis.*

PASSERINE VELUE. Feuilles charnues, glabres en deffus; tiges cotonneufes.

OCTANDRIE TRIGYNIE.

POLYGONUM. RENOUÉE.

— *MARITIMUM*. (Lin.) *Floribus octandris trigynis axillaribus, foliis ovali-lanceolatis sempervirentibus, caule suffrutefcente.*

RENOUÉE MARITIME. Fleurs axillaires à huit étamines, trois pistils; feuilles ovales, lancéolées, toujours vertes; tige presque ligneuse.

— *AVICULARE*. (Lin.) *Floribus octandris trigynis axillaribus, foliis lanceolatis, caule procumbente herbaceo.*

RENOUÉE RENTINODE. Fleurs axillaires, à huit étamines; trois pistils; feuilles lancéolées; tige rampante, herbacée.

— *DIVARICATUM*. (Lin.) *Floribus octandris trigynis racemosis, foliis lanceolatis, caule divaricato patulo.*

RENOUÉE DIVERGENTE. Fleurs en grappe, à huit étamines, trois pistils; feuilles lancéolées; tige étalée.

Cette Renouée croît le long des étangs, dans les lieux humides & marécageux. Elle s'élève à la hauteur de quatre à cinq pieds.

## DIXIÈME CLASSE.

## DÉCANDRIE MONOGYNIE.

## ARBUTUS. ARBOUSIER.

— *UNEDO.* (Lin.) *Caule arboreo, foliis glabris ferratis, baccis polyspermis.*

ARBOUSIER COMMUN. Tige en arbre; feuilles glabres, en dents de scie; baies à plusieurs semences.

Cet arbre ne fait pas seulement l'ornement des montagnes de la Numidie, mais il offre encore au voyageur, dans les mois de janvier & de février, des fruits très-agréables au goût, de la couleur & de la forme d'une fraise, & beaucoup plus gros. Ces fruits sont regardés en Provence comme indigestes. L'affertion peut être vraie pour un climat bien moins chaud que l'Afrique. J'en ai mangé dans ce dernier pays quelquefois avec excès; jamais je ne m'en suis trouvé incommodé.

## DÉCANDRIE DIGYNIE.

## DIANTHUS. ŒILLET.

— *PROLIFER.* (Lin.) *Floribus aggregatis capitatis, squamis calycinis ovatis obtusis mucicis tubum superantibus.*

ŒILLET PROLIFÈRE. Fleurs réunies en tête; écailles du calice ovales, obtuses, sans pointe, plus longues que le tube.

## D É C A N D R I E T R I G Y N I E.

### CUCUBALUS. CUCUBALE.

— *BACCIFERUS*. (Lin.) *Calycibus campanulatis, petalis distantibus, pericarpis coloratis, ramis divaricatis.*

CUCUBALE BACCIFÈRE. Calices en cloche; pétales écartées; péricarpes colorés; rameaux étalés.

— *BEHEN*. (Lin.) *Calycibus subglobosis glabris reticulato-venosis, capsulis trilocularibus, corollis subnudis.*

CUCUBALE BEHEN. Calices presque globuleux, glabres, réticulés, veinés; capsules à trois loges, corolles presque nues.

### S I L È N E. S I L È N E.

— *QUINQUE VULNERA*. (Lin.) *Petalis integerrimis subrotundis, fructibus erectis alternis.*

SILÈNE A CINQ TACHES. Pétales très-entiers, presque ronds; fruits droits, alternes.



Les cinq taches de sang qui sont sur les pétales de cette plante disparaissent quelquefois. J'en ai trouvé dont la corolle étoit blanche, ou un peu colorée en rouge.

— *COLORATA.* (nobis) *Foliis spatulatis, calycibus alternis coloratis, petalis bifidis.*

SILÈNE COLORÉ. Feuilles en spatule; calices alternes, colorés, pétales divisés en deux.

Ce Silène étale sur le fable des rameaux traçans, d'où partent d'autres branches garnies de fleurs d'un beau rouge vif. Les pétales sont profondément découpés. Le calice est coloré; anguleux; ses découpures sont bordées d'un très-grand nombre de poils barbus. Les fleurs un peu écartées les unes des autres, sont presque toutes tournées du même côté. Les tiges sont couvertes d'un léger duvet, les feuilles en forme de spatule, ont à leur base des poils cotonneux.

— *HIRSUTA.* (nobis) *Floribus subspicatis secundis, calycibus alternis hirsutis sessilibus, petalis emarginatis.*

SILÈNE VELU. Fleurs presque en épis, tournées d'un même côté; calices alternes, velus, sessiles; pétales échancrés.

Cette belle espèce croît dans les bois, parmi les broussailles; elle a près de six pieds de haut. Sa

tige est peu rameuse, couverte de quelques poils rares divisés par des nœuds très-distans les uns des autres. Les feuilles sont ovales, lancéolées, parsemées de poils longs & blanchâtres. Les fleurs, toutes placées du même côté, sont dans une position horizontale, très-proches les unes des autres; les calices ont la forme d'un clou; ils sont striés, hérissés de très-longes poils.

— *SEDOIDES*. (nobis) *Silene viscosa humillima*, caule dichotomo, floribus solitariis pedunculatis.

SILÈNE A FEUILLES GRASSES. Silène visqueux; très-petit; tige fourchue; fleurs solitaires pédonculées.

Cette petite plante n'a pas plus de deux pouces d'élévation. Elle croît sur les rochers le long des bords de la mer. Toutes ses parties sont extrêmement visqueuses. Ses tiges, ses calices & ses feuilles sont couvertes de petits poils glanduleux; mais les feuilles radicales sont glabres, ovales, grasses comme celles des Joubarbes. Les feuilles caulinaires sont courtes, presque linéaires, un peu velues. Les calices n'ont point de stries.

— *ANGUSTIFOLIA*. (nobis) *Caule paniculato*, foliis linearibus, petalis angustis integerrimis.

SILÈNE A FEUILLES ÉTROITES. Tige paniculée; feuilles linéaires; pétales étroits, très-entiers.

Le port de cette plante la feroit prendre d'abord pour un lin. Je l'ai trouvée fur des collines fablonneufes en allant au Bastion de France. Ses tiges font hautes de trois à quatre pieds. Les noeuds font très-près les uns des autres. Les feuilles font longues, étroites, presque filiformes, striées, élargies à leur bafe. La difpofition des fleurs forme une panicule rameufe, un peu visqueufe. Les calices font des découpures très-profondes, un peu membraneufes fur leurs bords; les pétales font étroits, linéaires, entiers. La corolle est d'un rouge pâle.

— *LATIFOLIA.* (nobis) *Foliis ovatis acuminatis lævibus, calycibus clavatis, petalis bifidis.*

**SILÈNE A LARGES FEUILLES.** Feuilles ovales, aiguës, liffes; calices en forme de clou; pétales divisés en deux.

Ce Silène a les feuilles & même le port du *Cucubalus bacciferus*; mais fon calice a la forme d'un clou. Il est très-peu strié, légèrement velu. Les fleurs font folitaires, portées fur de longs pédoncules; quelquefois cependant elles font deux ou trois réunies. Il y a souvent fix ou huit pouces de diftance entre les feuilles qui font ovales, aiguës, variées & parfaitement glabres. La tige est foible, creufe, légèrement velue; elle s'élève jufqu'à quatre

à cinq pieds. Cette plante croît dans les haies & les buissons.

*A R E N A R I A. S A B L I N E.*

— *R U B R A.* (Lin.) *Foliis filiformibus, stipulis membranaceis vaginantibus.*

SABLINE ROUGE. Feuilles filiformes; stipules membraneuses, en gaine.

— *G E N I C U L A T A.* (nobis) *Foliis linearibus, floribus paniculatis pubescentibus, petalis calice brevioribus.*

SABLINE GÉNICULÉE. Feuilles linéaires; fleurs paniculées, pubescentes; pétales plus courts que le calice.

Cette espèce pousse des tiges nombreuses, longues, un peu velues. Les feuilles sont linéaires, un peu aiguës, glabres; les fleurs sont disposées en panicule. La corolle est blanche; les pétales sont cachés par le calice qui est plus long. Les divisions du calice sont hérissées de poils dans leur milieu, lisses & membraneuses à leurs bords.

— *C E R A S T I O I D E S.* (nobis) *Caule erecto pubescente, foliis spathulatis, floribus subsolitariis, petalis calice duplo longioribus.*

SABLINE A GRANDES FLEURS. Tige droite, pubescente; feuilles en spatule; fleurs presque solitaires; pétales le double plus longs que le calice.

Cette jolie espèce est très-facile à distinguer des autres pour sa ressemblance avec les *Cerastium*: elle est si frappante, que sans les caractères de la fructification, l'on y seroit trompé. Sa tige est droite, velue, un peu gluante, quelquefois rameuse. Elle s'élève jusqu'à trois pouces. Les feuilles sont un peu velues sur les bords, étroites à leur base, élargies & arrondies à leur extrémité. Les fleurs sont portées sur de longs pédoncules minces, garnis de poils très-courts. La corolle est blanche; les pétales sont grands, arrondis, ouverts. Cette plante croît à l'ombre dans les bois à Terrailane.

— *CALYCINA*. (nobis) *Caule erecto laevi, foliis lineari-lanceolatis, pedunculis unifloris, calycibus corolla longioribus.*

SABLINE CALICINALE. Tige droite, lisse; feuilles linéaires, lancéolées; pédoncules à une seule fleur; calices plus longs que la corolle.

Cette espèce n'est pas moins distincte que la précédente. Elle se rapproche beaucoup, par son port, du *Stellaria graminea*. Ses tiges sont extrêmement minces, ordinairement peu rameuses, lisses, noueuses.

Si les feuilles n'étoient pas si courtes, elles seroient semblables à celles des Graminées. Elles sont étroites lancéolées, aiguës, très-glabres, comme toutes les autres parties de la plante. La corolle est blanche, petite, renfermée dans le calice. Les divisions du calice sont remarquables par la membrane blanche & transparente qui les environne. Elles sont ovales, oblongues, aiguës. Cette plante croît à deux pouces d'élévation, dans les lieux un peu humides.

## DÉCANDRIE PENTAGYNIE.

### COTYLEDON. COTYLET.

— *UMBILICUS*. (Lin.) *Foliis cucullato peltatis serrato-dentatis, alternis, caule ramoso, floribus erectis.*

COTYLET OMBILICUÉ. Feuilles creuses en rondache, dentées en scie, alternes; tiges rameuses; fleurs droites.

— *HISPANICA*. (Lin.) *Foliis oblongis subteretibus, floribus fasciculatis.*

COTYLET D'ESPAGNE. Feuilles oblongues, presque arrondies; fleurs en faisceau.

La première de ces deux espèces vient le double plus grande qu'en Europe. La seconde croît sur les rochers, dans le sable le long des bords de la mer.

## S E D U M. O R P I N.

— *HEPTAPETALUM.* (nobis) *Foliis ovato-oblongis planiusculis, pedunculis subhirsutis, floribus paniculatis.*

ORPIN A SEPT PÉTALES. Feuilles ovales, oblongues, un peu planes; pédoncules presque velus; fleurs paniculées.

Cette plante a tellement le port des *Sedum*, que nous n'avons pas osé la sortir de ce genre; on pourroit cependant la placer parmi les *Sempervivum*, puisqu'elle a constamment de douze à quatorze étamines. Sa tige est très-courte. A peine est-elle sortie de terre, qu'elle se divise en rameaux paniculés. La corolle est bleue, composée de six à sept pétales, renfermée dans un calice petit, écailleux. Les feuilles sont glabres, grasses, oblongues, arrondies, convexes en-dessus, planes en-dessous. Cette plante tapisse très-agréablement les rochers sur les bords de la mer. Elle fleurit dans le mois d'avril.

## O X A L I S. O X A L I D E.

— *CORNICULATA.* (Lin.) *Pedunculis umbelliferis, caule ramoso diffuso.*

OXALIDE CORNICULÉE. Pédoncules en forme d'ombelle; tige rameuse, diffuse.

*AGROSTEMMA.* AGROSTÈME.

— *CÆLIROSA.* (Lin.) *Glabra, foliis linearilanceolatis, petalis emarginatis coronatis.*

AGROSTÈME GLABRE. Glabre; feuilles linéaires, lancéolées, pétales échancrés & couronnés.

J'en ai trouvé une variété si frappante, que l'on pourroit peut-être en faire une espèce. Les feuilles sont larges, oblongues; les calices sont glabres, & non dentés. Dans d'autres individus les angles du calice sont raboteux, presque épineux.

Ces plantes croissent sur le bord des ruisseaux.

*CERASTIUM.* CÉRAISTE.

— *VISCOSUM.* (Lin.) *Erectum villoso-viscosum.*

CÉRAISTE VISQUEUSE. Droite, velue, visqueuse.

*SPERGULA.* SPARGOUTE.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Foliis verticillatis, floribus decandris.*

SPARGOUTE DES CHAMPS. Feuilles verticillées; fleurs à dix étamines.

— *PENTANDRA.* (Lin.) *Foliis verticillatis, floribus pentandris.*



SPARGOUTE A CINQ ÉTAMINES. Feuilles verticillées; fleurs à cinq étamines.

DODÉCANDRIE MONOGYNIE.

LYTHRUM. SALICAIRE.

— *SALICARIA*. (Lin.) *Foliis oppositis cordato-lanceolatis, floribus spicatis dodecandris.*

SALICAIRE COMMUNE. Feuilles opposées, en cœur, lancéolées; fleurs en épis, à douze étamines.

— *HYSSOPIFOLIA*. (Lin.) *Foliis alternis linearibus, floribus hexandris.*

SALICAIRE A FEUILLES D'HYSSOPE. Feuilles alternes, linéaires; fleurs à six étamines.

ONZIÈME CLASSE.

DODÉCANDRIE TRIGYNIE.

RESEDA. RESEDA.

— *UNDATA*. (Lin.) *Foliis pinnatis undulatis, floribus trigynis, tetragynis-ve.*

RÉSEDA ONDULÉ. Feuilles ailées, ondulées; fleurs à trois ou quatre pistils.

## EUPHORBIA. EUPHORBE.

—PEPLIS. (Lin.) *Dichotoma*, foliis integerrimis semi-cordatis, floribus solitariis axillaribus, caulibus procumbentibus.

EUPHORBE AURICULÉE. Fourchue; feuilles très-entières, presque en cœur; fleurs solitaires axillaires; tiges couchées.

—EXIGUA. (Lin.) *Umbella trifida: dichotoma: involucellis lanceolatis, foliis linearibus.*

EUPHORBE FLUETTE. Ombelle divisée en trois; fourchue; petites enveloppes lancéolées; feuilles linéaires.

—PARALIAS. (Lin.) *Umbella subquinquefida: bifida, involucellis cordato-reniformibus, foliis sursum imbricatis.*

EUPHORBE MARITIME. Ombelle presque divisée en cinq, sous-divisée en deux; petites enveloppes en cœur; en forme de reins; feuilles imbriquées vers le haut.

—HELIOSCOPIA. (Lin.) *Umbella quinquefida: trifida: dichotoma, involucellis obovatis, foliis cuneiformibus serratis.*

EUPHORBE RÉVEILLE-MATIN. Ombelle divisée en cinq, sous-divisée en trois, fourchue, petites enveloppes presque ovales; en forme de coin, en dents de scie.

— *PLATYPHYLLOS*. (Lin.) *Umbella quinquefida*: *trifida*: *dichotoma*, *involucellis carina pilosis*, *foliis serratis lanceolatis*, *capsulis verrucosis*.

EUPHORBE DES CHAMPS. Ombelle divisée en cinq, sous-divisée en trois; fourchue; enveloppes velues; feuilles en dents de scie, lancéolées; capsules verruqueuses.

— *SETICORNIS*. (nobis) *Umbella quinque fida*: *dichotoma*, *foliis lanceolatis*, *petalis bicornibus*.

EUPHOREE A LONGUES CORNES. Ombelle divisée en cinq; fourchue; feuilles lancéolées; pétales à deux cornes.

Les feuilles supérieures de cette Euphorbe sont un peu dentées à leur sommet; les inférieures sont entières, oblongues, obtuses, terminées par une petite pointe à peine sensible. L'enveloppe est divisée en cinq, parfaitement semblables aux feuilles. Les petites enveloppes sont divisées en deux, en forme de cœur, les pétales terminés par deux cornes longues, sétacées, qui sont le principal caractère de cette espèce.

— *BIUMBELLATA.* (nobis) *Umbella multifida duplici, involucellis diphyllis subcordatis, foliis linearibus.*

EUPHORBE DOUBLE OMBELLE. Ombelle double, à plusieurs divisions; petites enveloppes à deux feuilles presque en cœur; feuilles linéaires.

Un caractère faillant, & qui distingue cette espèce de toutes les autres, est que constamment du centre de la première ombelle s'élève une tige qui supporte une seconde ombelle, composées chacune de seize à dix-huit rayons. L'enveloppe générale est formée d'un grand nombre de feuilles ovales, oblongues. La petite enveloppe est de deux feuilles en cœur. Il n'y a qu'une seule tige couverte de feuilles linéaires, obtuses, terminées par une petite pointe. Cette plante s'élève à deux pieds, & quelquefois plus. Elle croît dans les lieux humides & sablonneux.

DOUZIÈME CLASSE.

ICOSANDRIE MONOGYNIE.

CACTUS. CACTIER.

— *OPUNTIA*. (Lin.) *Articulato-prolifer laxus*,  
*articulis ovatis*, *spinis setaceis*.

CACTIER RAQUETTE. Articulé, prolifere, lâche;  
articles ovales, épines sétacées.

Cette plante fert de haies aux jardins qui sont dans les environs des villes; elle croît en très-grande quantité dans les fentes des rochers de l'île de Tabarque. Elle devient presque un arbre avec le temps. Ses premières feuilles grossissent, & s'élargissent considérablement. Leurs fibres se durcissent; peu-à-peu il se forme un tronc d'une grosseur médiocre, de cinq à six pieds de haut. Les fruits de cette plante, de la forme d'une figue, sont très-fades, mais très-rafraîchissans.

MYRTUS. MYRTHE.

— *COMMUNIS*. (Lin.) *Floribus solitariis & involucro diphylo*.

MYRTHE COMMUN. Fleurs solitaires; enveloppe à deux feuilles.

La plupart des variétés citées par Linné se trouvent en Barbarie, où cet arbrisseau croît naturellement sur les côteaux dans les lieux un peu humides.

### PUNICA. GRENADIER.

— *GRANATUM.* (Lin.) *Foliis lanceolatis, caule arboreo.*

GRENADIER DE CARTHAGE. Feuilles lancéolées; tige en arbre.

Cet arbrisseau, qui paroît avoir été découvert par les Romains du temps de leurs guerres avec les Carthaginois, est encore aujourd'hui très-abondant dans les environs de l'ancienne Carthage, & par tout le royaume de Tunis.

### ICOSANDRIE DIGYNIE.

#### CRATÆGUS. ALISIER.

— *AZAROLUS.* (Lin.) *Foliis obtusis subtrifidis subdentatis.*

ALISIER AZÉROLIER. Feuilles obtuses, presque divisées en trois, presque dentées.

J'en ai rencontré plusieurs dont les tiges & les feuilles étoient tomenteuses. Peut-être n'est-ce qu'une variété de l'Azérolier.

— *TRILOB.*

— *TRILOBA.* (nobis) *Foliis cuneiformibus trilobis subdentatis villosis, calycibus pedunculisque subtomentosis.*

ALIZIER A TROIS LOBES. Feuilles en forme de coin, à trois lobes, presque dentées, velues; calices & pédoncules presque cotonneux.

Cet arbrisseau nous a paru une espèce nouvelle. Il ne s'élève pas beaucoup plus haut que fix à sept pieds. Il est armé d'épines simples. L'extrémité des rameaux se durcit, & devient également épineuse. Les feuilles ont la forme d'un coin, divisées en trois lobes à leurs parties supérieures; ces lobes sont quelquefois dentées. La circonférence des feuilles, les pédoncules & les calices sont velus, aussi-bien que le germe. Les fleurs sont en grappes portées sur de longs pétioles.

## TREIZIÈME CLASSE.

### POLYANDRIE MONOGYNIE.

#### CISTUS. CISTE.

— *MONSPELLIENSIS.* (Lin.) *Arborefcens exstipulatus, foliis lineari-lanceolatis sessilibus utrinque villosis trinerviis.*

CISTE DE MONTPELLIER. En arbrisseau, sans stipules; feuilles linéaires, lancéolées, sessiles, velues des deux côtés, à trois nervures.

J'en ai trouvé une variété à feuilles très-étroites.

— *SALVIFOLIUS*. (Lin.) *Arborefcens exftipulatus foliis ovatis petiolatis utrinque hirsutis.*

CISTE A FEUILLES DE SAUGE. En arbriffeau, fans ftipules; feuilles ovales, pétiolées, velues de chaque côte.

— *HALIMIFOLIUS*. (Lin.) *Arborefcens exftipulatus, foliolis duobus calycinis linearibus.*

CISTE A FEUILLES D'HALIME. En arbriffeau, fans ftipules; les deux folioles du calice linéaires.

— *TUBERARIA*. (Lin.) *Exftipulatus perennis, foliis radicalibus ovatis trinerviis tomentofis, caulinis glabris lanceolatis; fummis alternis.*

CISTE A FEUILLES DE PLANTAIN. Sans ftipules, vivaces; les feuilles radicales ovales, à trois nervures, cotonneufes; celles des tiges glabres, lancéolées; les dernières alternes.

— *GUTTATUS*. (Lin.) *Herbaceus exftipulatus, foliis oppofitis lanceolatis trinerviis, racemis ebracteatis.*

CISTE TACHETÉ. Herbacé, fans ftipules; feuilles oppofées, lancéolées, à trois nervures; les grappes fans bractées.



— *BUPLEVRIFOLIUS*. (Lin.) *Exstipulatus*, herbaceus, caule ramoso, foliis caulinis lanceolatis trinerviis lævibus summis alternis, floribus corymbosis. Lam. Dict. n° 41.

CISTE A FEUILLES DE BUPLEVRE. Sans stipules, herbacée, à tige rameuse; feuilles caulinaires lancéolées, glabres, trinerves; les supérieures alternes, à fleurs en corymbe.

— *GLUTINOSUS*. (Lin.) *Suffruticosus*, stipulatus, foliis linearibus oppositis alternisque, pedunculis villosis glutinosus.

CISTE GLUTINEUX. Presque ligneux, garni de stipules; feuilles linéaires, opposées, alternes; pédoncules velus, glutineux.

### CORCHORUS. CORÈTE.

— *OLITORIUS*. (Lin.) *Capsulis oblongis ventricosis, foliorum serraturis infimis setaceis*.

CORÈTE POTAGÈRE. Capsules oblongues, ventrues; les dentelures inférieures des feuilles sétacées.

Cette plante est cultivée tant dans le Levant qu'en Barbarie. On l'emploie dans les cuisines.

## POLYANDRIE TRIGYNIE.

*DELPHINIUM*. DAUPHINELLE.

— *PEREGRINUM*. (Lin.) *Nectariis diphyllis*,  
*corollis ennea-petalis*, *foliis multipartitis obtusis*.

DAUPHINELLE HÉTÉROPHYLLÉ. Nectaires à deux  
feuilles ; corolles à neuf pétales ; feuilles à plusieurs  
divisions , obtuses.

— *ELATUM*. (Lin.) *Nectariis diphyllis* : *labellis*  
*bifidis apice barbatis*, *foliis incisifs*, *caule recto*.

DAUPHINELLE ÉLEVÉE. Nectaires à deux feuilles ;  
lèvres divisées en deux , barbues à leur sommet ;  
feuilles découpées ; tige droite.

## POLYANDRIE PENTAGYNIE.

*NIGELLA*. NIGELLE.

— *ARVENSIS*. (Lin.) *Pistillis quinis*, *petalis in-*  
*tegris*, *capsulis turbinatis*.

NIGELLE DES CHAMPS. Pistils cinq ; pétales entiers ;  
capsules en forme de poire.

## POLYANDRIE POLYGYNIE.

## ANEMONE. ANÉMONE.

— *PALMATA*. (Lin.) *Foliis cordatis sublobatis, calyce hexaphyllo colorato.*

ANÉMONE A FEUILLES DE CICLAME. Feuilles en cœur, presque en lobes; calice à six feuilles colorées.

Cette jolie Anémone est très-commune dans le mois de février sur les collines sablonneuses, proche le jardin du Chef de la Mazoule.

## CLEMATIS. CLÉMATITE.

— *CIRRHOSA*. (Lin.) *Foliis simplicibus, caule cirrhis oppositis scandente, pedunculis unifloris lateralibus.*

CLÉMATITE A VRILLES. Feuilles simples; tige grimpante avec des vrilles opposées; pédoncules latérales, à une seule fleur.

Rien de plus agréable que les guirlandes magnifiques que cette plante forme au-dessus des broussailles dans les mois de janvier & de février. Ses fleurs sont blanches, grandes, réunies en touffe, avec les feuilles à chaque nœud de la tige.

*FLAMMULA.* (Lin.) *Foliis inferioribus pinnatis laciniatis ; summis simplicibus integerrimis lanceolatis.*

CLÉMATITE ODORANTE. Feuilles inférieures ailées, découpées; les supérieures simples, très-entières, lancéolées.

Tandis que l'espèce précédente récréé la vue par la disposition de ses fleurs, celle-ci réjouit l'odorat par les émanations douces & agréables qui parfument l'air au loin.

### *RANUNCULUS.* RENONCULE.

— *FLAMMULA.* (Lin.) *Foliis ovato-lanceolatis, petiolatis ; caule declinato.*

RENONCULE PETITE DOUVE. Feuilles ovales, lancéolées, pétiolées; tige inclinée.

Outre cette espèce, j'en ai trouvé une variété bien remarquable; & qui, par son port, forme une espèce différente. Ses feuilles sont très-longues, lancéolées, sessiles, dentées. Sa tige est droite, rameuse, fortement striée. Elles naissent toutes deux dans les marais.

— *FICARIA.* *Foliis cordatis angulatis petiolatis, caule uniflora.*

RENONCULE FICAIRE. Feuilles en cœur, anguleuses, pétiolées; tige à une seule fleur.

Cette plante a quelquefois les feuilles aussi grandes que celles du *Caltha palustris*.

— *MONSPELIACUS*. (Lin.) *Foliis tripartitis, crenatis, caule simplici villoso subnudo unifloro.*

RENONCULE DE MONTPELLIER. Feuilles divisées en trois, crénelées; tige simple, velue, presque nue; à une fleur.

— *BULBOSUS*. (Lin.) *Calycibus retroflexis, pedunculis sulcatis, caule erecto multifloro, foliis compositis.*

RENONCULE BULBEUSE. Calices réfléchis; pédoncules sillonnés; tige droite, à plusieurs fleurs; feuilles composées.

— *LANUGINOSUS*. (Lin.) *Calycibus patulis, pedunculis teretibus, caule petiolisque hirsutis, foliis trifidis lobatis crenatis holosericeis.*

RENONCULE LANUGINEUSE. Calices étendus; pédoncules arrondis; tiges & pétioles velus; feuilles divisées en trois lobes crénelés.

— *MURICATUS*. (Lin.) *Seminibus aculeatis, foliis simplicibus lobatis obtusis glabris, caule diffuso.*

RENONCULE HÉRISSEE. Semences hérissées; feuilles simples, divisées en lobes, obtuses, glabres; tige diffuse.

— *PALUDOSUS*. (nobis) *Foliis inferioribus tripartito multifidis incis: superioribus simplicissimis linearibus.*

RENONCULE DES MARAIS. Feuilles inférieures divisées en trois, à plusieurs sous-divisions profondes; les supérieures sont très-simples, linéaires.

Cette espèce, qui approche du *Ranunculus sceleratus*, en diffère par sa corolle beaucoup plus grande, par sa tige velue, & ses dernières feuilles, qui sont presque toujours linéaires & entières. Les feuilles radicales sont divisées en trois, & chaque division est ensuite découpée plus ou moins profondément en plusieurs parties. La tige est presque nue, rameuse. La corolle est grande. Cette plante ne s'élève qu'à sept ou huit pouces. Elle croît dans les lieux humides.

## QUATORZIÈME CLASSE.

## DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE.

## TEUCRIUM. GERMANDRÉE.

— *FRUTICANS.* (Lin.) *Foliis integerrimis ellipticis subtus tomentosis, floribus lateralibus solitariis pedunculatis.*

GERMANDRÉE D'ESPAGNE. Feuilles entières elliptiques, cotonneuses en-dessous; fleurs latérales, solitaires, pédonculées.

C'est un très-bel arbrisseau, qui s'élève à cinq ou six pieds. Sa tige est anguleuse, presque carrée, cotonneuse, ainsi que les rameaux, le dessous des feuilles, & les calices. Le dessus des feuilles est glabre, luisant. La fleur est grande, bleue, portée sur un pétiole plus court que le calice.

## LAVANDULA. LAVANDE.

*STÆCHAS* (Lin.) *Foliis lanceolato-linearibus, integerrimis, spicis comosis.*

LAVANDE STHÉCADE. Feuilles lancéolées, linéaires, très-entières; épis terminés par des bractées en touffe.

## SIDERITIS. CRAPAUDINE.

— *ROMANA*. (Lin.) *Herbacea decumbens ebracteata, calycibus spinosis : labio superiore ovato.*

CRAPAUDINE SPATULÉE. Plante herbacée, couchée, sans bractées; calices épineux; la lèvre supérieure ovale.

## MENTHA. MENTHE.

— *SILVESTRIS*. (Lin.) *Spicis oblongis, foliis oblongis tomentosiss ferratis sessilibus, staminibus corolla longioribus.*

MENTHE SAUVAGE. Épis oblongs; feuilles oblongues, cotonneuses, en dents de scie, sessiles; étamines plus longues que la corolle.

— *PULEGIUM*. (Lin.) *Floribus verticillatis, foliis ovatis obtusis subcrenatis, caulibus subteretibus repensibus, staminibus corolla longioribus.*

MENTHE POULIOT. Fleurs verticillées; feuilles ovales, obtuses, presque crénelées; tiges presque rondes, rampantes; étamines plus longues que la corolle.



STACHYS. STACHIDE.

— *ANNUA*. *Verticillis sex floris, foliis ovato-lanceolatis trinerviis lævibus petiolatis, caule erecto.*

STACHIDE ANNUELLE. Verticilles à six fleurs ; feuilles ovales lancéolées, à trois nervures, lisses, pétiolées ; tige droite.

— *ARVENSIS*. (Lin.) *Verticillis sex floris, foliis obtusis nudiusculis, corollis longitudine calycis, caule debili.*

STACHIDE DES CHAMPS. Verticilles à six fleurs ; feuilles obtuses, un peu nues ; corolles de la longueur du calice ; tige foible.

THYMUS. THYM.

— *NUMIDICUS*. (nobis) *Floribus capitato-spicatis hirsutis, foliis linearibus glabris integerrimis, bracteis basi latiusculis.*

THYM DE NUMIDIE. Fleurs en tête, en épi, hérissées ; feuilles linéaires, glabres, très-entières ; bractées un peu élargies à la base.

Cette espèce se rapproche un peu du Serpolet, (*Thymus serpillum*) ; mais ce qui l'en distingue essentiellement, ce sont les bractées colorées plus

larges que les feuilles, tandis qu'elles sont plus étroites dans le Serpolet. Les tiges de cette plante sont grêles, ligneuses, presque droites; les feuilles sont glabres, linéaires, obtuses, très-entières; elles ont, à leurs bases, un grand nombre de stipules courtes, filiformes, d'inégale grandeur. Les fleurs sont réunies en une tête ovale, presque en épi au haut des rameaux. Les calices sont colorés, légèrement velus. Nous avons vu au Jardin du Roi une plante qui ressemble beaucoup à la nôtre, sous le nom de *Thymus Hispanicus*; mais elle a les feuilles très-ciliées, & les bractées ne sont pas plus larges que les feuilles. Cette plante croît sur les montagnes, dans des lieux arides & sablonneux, du côté de Constantine.

### M E L I S S A. M É L I S S E.

— *NEPETA*. (Lin.) *Pedunculis axillaribus dichotomis folio longioribus, caule ascendente hirsuto.*

MÉLISSE CHATAIRE. Pédoncules axillaires, fourchus, plus longs que la feuille; tige ascendante, velue.

### P R U N E L L A. B R U N E L L E.

— *PARVIFLORA*. (nobis) *Foliis petiolatis ovato-lanceolatis subdentatis, spica sessili, floribus vix bractæas superantibus.*

BRUNELLE A PETITES FLEURS. Feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, presque dentées; épi sessile, fleurs pas beaucoup plus grandes que les bractées.

Cette plante est remarquable par la petitesse de sa corolle, qui à peine dépasse la bractée qui la couvre. Sa tige est très-glabre, anguleuse. Ses feuilles sont pétiolées, ovales, oblongues; elles ont quelques petites dents rares, obtuses. L'épi est sessile; il est garni à sa base de deux grandes feuilles plus étroites que les autres. Ses petites fleurs la distinguent de la *Brunelle ordinaire* (*Prunella vulgaris*), & ses feuilles pétiolées empêchent qu'on ne la confonde avec la *Prunella hyssopifolia*.

PRASIUM. PRASIONE.

— MAJUS. (Lin) *Foliis ovato-oblongis serratis.*

PRASIONE ÉLEVÉE. Feuilles ovales, oblongues, en dents de scie.

Cette plante s'élève du milieu des broussailles à quatre ou cinq pieds de haut. Sa tige est ligneuse, glabre, étalée. Ses feuilles ovales, pétiolées, sont d'un verd noir en-dessus, d'un verd plus pâle en-dessous. Ses fleurs verticillées sortent deux à deux de l'aisselle des feuilles.

## DIDYNAMIE. ANGYOSPERMIE.

*RHINANTHUS. COCRÊTE.*

— *MAXIMA. Foliis ovato-lanceolatis serratis sessilibus, superioribus alternis, calycibus tubulosis acutis.*  
Lam. Dict. n<sup>o</sup> 10.

COCRÊTE DE CANDIE. Feuilles ovales, lancéolées, dentées, sessiles; les supérieures alternes; calices tubulés, à découpures pointues.

— *VERSICOLOR. Foliis suboppositis lanceolato-linearibus serratis; serraturis distantibus, calycibus brevibus obtusis.* Lam. Dict. n<sup>o</sup> 11.

COCRÊTE BIGARRÉE. Feuilles presque opposées, lancéolées, linéaires, à dentelures distantes; calices courts, à découpures obtuses.

*EUPHRASIA. EUPHRAISE.*

— *LUTEA. (Lin.) Foliis linearibus serratis: superioribus integerrimis.*

EUPHRAISE JAUNE. Feuilles linéaires, en dents de scie; les supérieures très-entières.

Nous en avons trouvé dans les bois une variété à fleurs purpurines.

## ANTIRRHINUM. MUFLIER.

— *ELATINE*. (Lin.) *Foliis hastatis alternis, caulibus procumbentibus.*

MUFLIER AURICULÉ. Feuilles alternes en forme de pique; tiges couchées.

— *REFLEXUM*. (Lin.) *Foliis ovatis alternis glabris, pedunculis axillaribus: fructiferis recurvatis elongatis, caule procumbente.*

MUFLIER RÉFLÉCHI. Feuilles ovales, alternes; glabres; pédoncules axillaires: ceux des fruits, recourbés, allongés; tige couchée.

J'ai trouvé de cette espèce une variété à fleur blanche, & une autre à feuilles plus petites, plus étroites.

— *FLAVUM*. (nobis) *Foliis inferioribus ternis subovatis, superioribus sparsis linearibus, floribus intense flavis.*

MUFLIER JAUNE. Feuilles inférieures ternées, presque ovales; les supérieures séparées, linéaires; fleurs parfaitement jaunes.

Cette espèce, voisine de l'*Antirrhinum junceum*, a les tiges foibles, nombreuses, parfaitement glabres & lisses, ainsi que les feuilles, qui d'abord sont

trois par trois jusqu'à la moitié de la tige environ, & ensuite font alternes & séparées. Les premières sont un peu plus larges & arrondies; les autres sont plus étroites, linéaires. Les fleurs viennent à l'extrémité des tiges au nombre de deux ou de trois. La corolle est d'un beau jaune, sans le mélange d'aucune autre couleur. L'éperon est de la longueur de la corolle, droit, quelquefois un peu recourbé. Cette plante croît dans les endroits ombragés & humides.

— *VIRGATUM*. (nobis) *Foliis ovato-lanceolatis, sparsis, inferioribus ternis, caule simplicissimo.*

MUFLIER ÉFILÉ. Feuilles ovales, lancéolées, séparées; les inférieures ternées; la tige simple.

Cette espèce est frappante par un grand nombre de tiges droites, nullement rameuses, qui partent de la même racine, & par un long épi de très-belles fleurs bleues qui termine chaque tige. Elle s'élève à un pied, ou un pied & demi. Les feuilles commencent par être ternées, & finissent par devenir simples & alternes. Elles sont ovales, glabres, presque glauques, terminées par une petite pointe. Les fleurs sont sessiles, droites, très-serrées contre la tige; les éperons sont longs, droits, en aigle. Cette plante croît dans les prés aux environs de la Calle.

— *PINIFOLIUM*.

— *PINIFOLIUM*. (nobis) *Foliis filiformibus sparsis, floribus spicatis, pedunculis calycibusque hirsutis.*

MUFLIER A FEUILLES DE PIN. Feuilles filiformes, séparées; fleurs en épi; pédoncules & calices velus.

Cette plante se fait remarquer par sa beauté & sa grandeur : elle s'élève jusqu'à quatre pieds & plus. Sa tige grosse, ronde, anguleuse, pousse vers son extrémité quantité de rameaux droits, un peu écartés & chargés de fleurs en épi. Il est des épis qui ont plus d'un pied de longueur. Les fleurs sont sessiles, très-peu distantes les unes des autres, terminées par un éperon de la longueur de la corolle, renflé dans sa partie supérieure. Les pédoncules & les calices sont velus. Les feuilles sont longues, filiformes, alternes, éparfées le long de la tige. Elles ressemblent à celles du Pin; elles sont glabres & aiguës. La corolle est jaune; cependant j'en ai trouvé à fleurs purpurines plus ou moins nuancées. Ce beau Muflier croît dans les prairies, le long des étangs qui avoisinent le Bastion de France.

— *ORONTIUM*. (Lin.) *Corollis ecaudatis, floribus subspicatis, calycibus digitatis corollâ longioribus.*

MUFLIER A FLEURS ROUGES. Corolle sans éperon; fleurs presque en épis; calices digités plus longs que la corolle.

## SCROPHULARIA. SCROPHULAIRE.

—*VIRIDIFLORA.* (nobis) *Foliis interrupte pinnatis : foliolis ovato-oblongis serratis utrinque glabris ; racemo terminali subnudo longissimo.*

SCROPHULAIRE A FLEURS VERTES. Feuilles ailées inégalement ; folioles ovales, oblongues, en dents de scie, glabres des deux côtés ; la grappe de fleurs terminale, presque nue, très-longue.

Cette espèce est très-grande. Elle s'élève au moins à six pieds, & approche beaucoup du *Scrophularia sambucifolia* ; mais ses fleurs sont entièrement vertes, ainsi que les calices. Dans l'intérieur de la corolle à la base & du côté opposé aux étamines, il y a une très-grosse glande d'où découle une liqueur noirâtre, très-abondante. Les étamines sont aussi longues que la corolle. Les filets sont larges, aplatis, terminés par les anthères en tête du clou. La dernière paire d'étamines paroît plus tard que la première. Elle reste ordinairement roulée en spirale dans le fond de la corolle, & ses filets se déroulent peu-à-peu jusqu'à ce qu'ils soient parvenus à la hauteur qu'ils doivent avoir. Les divisions du calice sont presque rondes, environnées d'une bordure blanche & membraneuse. La capsule a la forme d'une poire, & se termine en une petite pointe formée par le pistil qui persiste. Les fleurs sont presque verticillées :



il n'y a aux nœuds des fleurs que deux ou trois petites feuilles lancéolées, dentées, quelquefois profondément divisées. Ces nœuds sont écartés de deux ou trois pouces les uns des autres. La tige est forte, à quatre angles saillans; le bord des pétioles est décurrent. Il forme sur les angles de la tige des lignes un peu élevées. Les feuilles sont très-grandes, ailées; il y a alternativement une foliole plus courte & une plus longue; chaque foliole est ovale, oblongue, en dents de scie, d'un verd sombre, glabre des deux côtés. J'ai trouvé cette plante dans des lieux humides sur les bords de la mer.

OROBANCHE. OROBANCHE.

— *MAJOR.* (Lin.) *Caule simplicissimo lævi, flaminibus exsertis.*

OROBANCHE ÉLEVÉ. Tige très-simple, lisse; étamines plus longues que la corolle.

— *FÆTIDA.* (nobis) *Caule simplicissimo pubescente, antheris exsertis mucronato-spinosis.*

OROBANCHE FÉTIDE. Tige très-simple, pubescente; anthères plus longues que la corolle, terminées par une pointe épineuse.

Cet Orobanche a une odeur spermatique très forte. Il est par-tout d'une couleur brune foncée.

Ses tiges sont fortes, creusées, couvertes d'un léger duvet ; il s'en élève trois ou quatre de la même racine. Les feuilles sont petites, larges ; sans aucuns poils. L'épi est souvent très-long & très-gros, entassé de fleurs dont les étamines dépassent la corolle d'un tiers. Elles sont terminées par une pointe épineuse. Un attribut particulier à cette espèce est d'avoir au sommet de l'épi une touffe de petites feuilles ou de bractées linéaires.

*ACANTHUS. ACANTHÉ.*

— *MOLLIS.* (Lin.) *Foliis sinuatis inermibus.*

ACANTHE BRANCURSINE. Feuilles sinuées, sans épines.

L'on aime à rencontrer cette plante sur les rochers, dans les lieux un peu humides, où elle se développe avec autant de noblesse & de graces que dans l'architecture Corinthienne, dont elle fait le principal ornement. Elle fleurit en mai. Ses fleurs sont disposées sur un épi de près d'un pouce de long.

QUINZIÈME CLASSE.

TÉTRADYNAMIE SILICULEUSE.

THLASPI. TABOURET.

— *CAMPESTRE*. (Lin.) *Siliculis subrotundis, foliis sagittatis dentatis incanis.*

TABOURET DES CHAMPS. Siliques presque rondes; feuilles en flèche, dentées, un peu blanches.

— *BURSA PASTORIS*. (Lin.) *Siliculis obeordatis, foliis radicalibus pinnatifidis.*

TABOURET BOURSE A BERGER. Siliques presque en cœur; feuilles radicales presque ailées.

CLYPEOLA. CLYPÉOLE.

— *MARITIMA*. (Lin.) *Perennis, siliculis bilocularibus ovatis dispermis.*

CLYPÉOLE MARITIME. Vivace; filiques à deux loges, ovales, à deux semences.

BISCUTELLA. LUNETIÈRE.

— *LYRATA*. (Lin.) *Siliculis scabris, foliis lyratis.*

LUNETIÈRE A FEUILLES EN LYRE. Siliques hérissées; feuilles en lyre.

—*RAPHANIFOLIA.* (nobis) *Siliculis didimis lævibus, foliis lyratis.*

LUNÉTIÈRE A FEUILLES DE RADIS. Siliques à deux lobes lisses; feuilles en lyre.

*Thlaspidium raphani folio.* Tourn. Inst. 204.

*Thlaspi biscutatum raphani seu irionis folio.* Bocc. sic. 45, t. 23.

Cette Synonymie que Linné cite pour le *Biscutella lyrata* convient à notre plante & non à la sienne. D'où il suit que Linné a confondu & réuni deux plantes très-différentes, que nous avons trouvées & rapportées toutes deux de Barbarie. Le *Bif. lyrata* de Linné est une très-petite plante dont la tige grêle, à peine rameuse, souvent ne s'élève pas à six pouces. Les feuilles radicales sont en lyre. Il n'y en a point sur les tiges; les siliques sont hérissées de poils courts à la circonférence.

La plante que nous venons d'appeller *Biscutella raphanifolia*, & qui est gravée dans Boccone, s'élève à plus de deux pieds & demi. Sa tige est glabre, excepté vers la racine où elle est un peu raboteuse. Outre les feuilles radicales, elle a encore des feuilles caulinaires, amplexicaules, en forme de lyre, un peu rudes, à peine velues sur leurs bords. La tige se divise en un grand nombre de rameaux qui portent

des fleurs en panicule. Les siliques sont glabres, grandes, arrondies.

TÉTRADYNAMIE SILIQUEUSE.

ERYSIMUM. VÉLAR.

OFFICINALE. (Lin.) *Siliquis spicæ adpressis, foliis runcinatis.*

VELAR OFFICINAL. Siliques ferrées contre l'épi; feuilles rongées.

CHEIRANTHUS. GIROFLÉE.

— MARITIMUS. (Lin.) *Foliis ellipticis obtusis nudis scabriusculis, caule diffuso scabro.*

GIROFLÉE MARITIME. Feuilles elliptiques obtuses, nues, un peu rudes; tige diffuse, raboteuse.

BRASSICA. CHOU.

— NAPUS (Lin.) *Radice caulescente fusiformi.*

CHOU-NAVET. Racine en fuseau.

RAPHANUS. RADIS.

— SATIVUS. (Lin.) *Siliquis teretibus torosis bicocularibus.*

RADIS CULTIVÉ. Siliques arrondies, noueufes, à deux loges.

*BUNIAS.* ÉRUCAGE.

— *CAKILE.* (Lin.) *Siliculis ovatis lævibus ancipitibus.*

ÉRUCAGE MARITIME. Petites filiques ovales, lisses, à deux côtés anguleux.

SEIZIÈME CLASSE.

MONADELPHIE DÉCANDRIE.

*GERANIUM.* GÉRANION.

— *CICUTARIUM.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, floribus pentandris, foliis pinnatis incisifs obtusifs, caule ramoso.*

GÉRANION A FEUILLES DE CIGUE. Pédoncules à plusieurs fleurs, à cinq étamines; feuilles ailées, découpées, obtuses; tige rameuse.

— *MOSCHATUM.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, floribus pentandris, foliis pinnatis incisifs, cotyledonibus pinnatifidis.*

GÉRANION MUSQUÉ. Pédoncules à plusieurs fleurs; fleurs à cinq étamines; feuilles ailées, découpées; celles des cotyledons presque ailées.

— *MALACOIDES*. (Lin.) *Pedunculis multifloris, floribus pentandris, foliis cordatis sublobatis.*

GÉRANION MALACOÏDE. Pédoncules à plusieurs fleurs; fleurs à cinq étamines; feuilles en cœur, presque en lobes.

— *NUMIDICUM*. (nobis) *Caule decumbente, foliis oppositis bipinnatis glabriusculis inæqualibus, pedunculis bifloris.* Lam. Dict. n° 40.

GÉRANION DE NUMIDIE. Tige couchée; feuilles opposées, bipinnées, presque glabres, inégales; pédoncules biflores.

*N. B.* Nous étions convenus avec M. le Chevalier de la Marck, de nommer ce Géranion *Numidicum*. Par une erreur typographique, l'on a imprimé *Æthiopicum* dans l'Encyclopédie, n° 40.

M. l'Abbé Cavanille a donné la gravure de cette espèce ainsi que de la suivante, d'après les échantillons que nous avons rapportés de la Numidie. Il a nommé la première *Bipinnatum*. Cavan, 126.

— *BOTRYS*. (nobis) *Caule supino, foliis cordatis oblongis sinuato-pinnatifidis hirsutis, fructibus longis erectis.* Cavan. part. 22, n° 304, tabl. 90, fig. 2. Lam. Dict. n° 38.

GÉRANION BOTRYS. Tige droite; feuilles en

cœur, oblongues, sinuées, pinnatifides, velues; fruits longs & droits.

Cette espèce est très-commune au mois de mai, dans les vastes prés de la Mazoule.

— *MOLLE.* (Lin.) *Pedunculis bifloris foliisque floralibus alternis, petalis bifidis, calycibus muticis, caule erectiusculo.*

GÉRANION MOLLET. Pédoncules à deux fleurs; feuilles florales alternes; pétales divisés en deux; calices sans épines, tige un peu droite.

— *DISSECTUM.* (Lin.) *Pedunculis bifloris, foliis quinque partito trifidis, petalis emarginatis longitudine calicis, arillis villosis.*

GÉRANION DISSÉQUÉ. Pédoncules à deux fleurs; feuilles partagées en cinq, sous-divisées en trois; pétales échancrés, de la longueur du calice; barbes velues.

Cette plante varie par ses découpures plus ou moins profondes; elle a même quelquefois des feuilles presque rondes. Elle croît abondamment à Terrail-lanne le long des sources.



## MONADELPHIE POLYANDRIE.

## MALVA. MAUVE.

— *PARVIFLORA*. (Lin.) *Caule patulo, foliis angulatis, floribus axillaribus sessilibus glomeratis, calycibus glabris patentibus.*

MAUVES A PETITES FLEURS. Tige touffue, feuilles anguleuses; fleurs axillaires, sessiles, rameuses; calices glabres, ouverts.

— *ROTUNDIFOLIA*. (Lin.) *Caule prostrato, foliis cordato-orbiculatis obsolete quinque lobis, pedunculis fructiferis declinatis.*

MAUVE A FEUILLES RONDES. Tige couchée; feuilles en cœur, un peu arrondies, à cinq lobes peu marqués; pédoncules chargés de fruits inclinés.

— *SYLVESTRIS*. (Lin.) *Caule erecto herbaceo, foliis septem lobatis acutis, pedunculis petiolisque pilosis.*

MAUVE SAUVAGE. Tige droite, herbacée; feuilles à sept lobes aigus; pédoncules & pétioles couverts de poils.

Ces trois espèces de Mauves ne diffèrent en rien de celles que l'on trouve en Europe.

## LAVATERA. LAVATÈRE.

— *OLBIA.* (Lin.) *Caule fruticoso, foliis quinque lobo-hastatis, floribus solitariis.*

LAVATÈRE D'HIÈRES (1). Tige presque ligneuse; feuilles à cinq lobes, en fer de pique; fleurs solitaires.

Cette plante croît dans les lieux un peu humides, où elle produit le plus bel effet par la grandeur & la couleur purpurine de ses fleurs.

## HIBISCUS. QUETMIE.

— *ESCULENTUS.* (Lin.) *Foliis quinque partitopedatis, calycibus interioribus latere rumpentibus.*

QUETMI GOMBO. Feuilles en pied, partagées en cinq; les calices intérieurs s'ouvrent par le côté.

Cette plante se cultive dans plusieurs villes de Barbarie, où probablement elle a été apportée par les Européens, qui l'ont tirée des Indes. On l'emploie dans les cuisines.

---

(1) Ville de Provence, à quatre lieues de Toulon.

DIX-SEPTIÈME CLASSE.

DIADELPHIE HEXANDRIE.

FUMARIA. FUMETERRE.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Pericarpis monospermis racemosis, caule diffuso.*

FUMETERRE OFFICINALE. Péricarpes à une seule semence, en grappes; tige éparse.

— *CAPREOLATA.* (Lin.) *Pericarpis monospermis racemosis, foliis scandentibus subcirrhosis.*

FUMETERRE GRIMPANTE. Péricarpes à une seule semence, en grappes; feuilles grimpantes, presque vrillées.

————— OCTANDRIE.

POLYGALA. POLYGALE.

— *VULGARIS.* (Lin.) *Floribus cristatis racemosis; caulibus herbaceis simplicibus procumbentibus, foliis lineari-lanceolatis.*

POLYGALE ORDINAIRE. Fleurs en crête & en grappe; tiges herbacées, simples, couchées; feuilles linéaires, lancéolées.

J'en ai trouvé une variété dont les fleurs sont grandes, la tige droite, les feuilles plus courtes & plus larges.

## DIADELPHIE DÉCANDRIE.

### SPARTIUM. SPARTE.

— *FEROX.* (nobis) *Foliis sparsis, simplicibusque sessilibus, ramis striatis spinosis, racemis foliosis lateralibus.*

SPARTE FÉROCE. Feuilles éparées, simples, sessiles; rameaux striés, épineux; grappes feuillées, latérales.

Cet arbrisseau séduit par le grand nombre & la beauté de ses fleurs jaunes, mais de longues & fortes épines écartent les mains avides qui s'en approchent. Il s'élève au moins à huit pieds, & devient touffu & rameux. Ses feuilles sont sessiles, ovales, oblongues, terminées par une petite pointe. Les rameaux sont épars, nombreux, rudes, fortement striés; ils n'ont point d'épines; mais eux-mêmes, en se séchant, & d'une année à l'autre deviennent de longues & fortes épines. Le calice est en forme de tube ou de cloche, terminé par cinq dents aiguës. Il est beaucoup plus long que dans le *Spartium spinosum*, qui d'ailleurs a le

sien à deux lobes. Le fruit est un peu applati, couvert d'un duvet blanchâtre. Cet arbrisseau fleurit en mars, sur les montagnes de la Numidie.

— *VILLOSUM*. (nobis) *Foliis ternatis, ramis spinosis, calycibus leguminibusque villosis.*

SPARTE VELU. Feuilles ternées ; rameaux épineux ; calices & gouffes velus.

*Cytisus spinosus siliqua villosa & incana.* Tournef. corol. 44.

Ce Sparte ne s'élève pas aussi haut que le précédent. Il vient dans les mêmes lieux, & a beaucoup de rapport avec le *Spartium spinosum* ; mais il en diffère particulièrement par ses gouffes extrêmement velues ; elles sont presque carrées, anguleuses ; chaque angle est garni d'une petite membrane ailée. Les branches sont comme torfes, striées ; elles forment de longues épines en se desséchant. Les feuilles sont pétiolées, ovales, ternées, presque en cœur, très-souvent leur sommet est obtus, arrondi, un peu échancré ; le calice est velu, d'une seule pièce, en cloche, sans divisions sensibles. Les fleurs sont grandes, pédonculées ; elles viennent par bouquets le long des rameaux. Cet arbrisseau fleurit en avril.

— *MONOSPERMUM*. (Lin.) *Ramis striatis, racemis lateralibus, foliis lanceolatis.*

SPARTE A UNE SEMENCE. Rameaux striés; grappes latérales; feuilles lancéolées.

Ce joli arbriffeau croît le long des bords de la mer. Les fleurs & les feuilles viennent en des temps différens. Les fleurs font blanches, fessiles, nombreuses le long de chaque tige. Les calices font d'une couleur presque violette.

### G E N I S T A. G E N Ê T.

— *GERMANICA*. (Lin.) *Spinis compositis, ramis floriferis inermibus, foliis lanceolatis.*

GENÊT GERMANIQUE. Épines composées; les branches qui portent des fleurs sans épines; feuilles lancéolées.

— *PENDULINA*. *Foliis ternatis simplicibusque obovatis, ramis virgatis striatis patentibus; floribus lateralibus geminis subpendulis.*

GENÊT A FLEURS PENDANTES. (Lam. Dict. n° 24.) Feuilles ternées, simples, presque ovales; rameaux éfilés, striés, étendus; fleurs latérales, doubles, presque pendantes.

Ce Genêt, que Linné avoit décrit deux fois sous le nom de *Spartium patens* & de *Cytisus patens*, & qui l'avoit été une troisième par Linné fils,

fil. (*Suppl.*) sous le nom de *Cytisus pendulinus*, a été tiré de ce chaos par M. le Chevalier de la Marck, à qui nous avons obligation de la découverte de beaucoup d'autres erreurs botaniques.

— *ASPALATHOIDES*. (Lam. Dict. n° 15.) *Foliis linearilanceolatis subsericeis, ramis striatis tuberculatis, apice spinosis, floribus axillaribus.*

GENÊT ASPALATOIDE. Feuilles linéaires, lancéolées, presque foyeuses; rameaux striés, tuberculés, épineux à leur sommet; fleurs axillaires.

Cette nouvelle espèce a été décrite dans l'Encyclopédie par M. le Chevalier de la Marck, d'après les exemplaires que nous avons rapportés de Barbarie.

O N O N I S. B U G R A N E.

— *ALOPECUROIDES*. (Lin.) *Spicis foliosis, foliis simplicibus ovatis obtusis, stipulis dilatatis.*

BUGRANE ALOPÉCUROIDE. Épis feuillés; teuilles simples, ovales, obtuses; stipules élargis.

— *VARIEGATA*. (Lin.) *Stipulis bracteisque dentatis, foliis simplicibus striatis, floribus subpedunculatis.*

BUGRANE PANACHÉE. Les stipules & les bractées dentées; feuilles simples, striées; fleurs presque pédonculées.

— *ALBA.* (nobis) *Floribus sessilibus racemosis, foliis simplicibus.*

BUGRANE BLANCHE. Fleurs sessiles, en grappe; feuilles simples.

Cette plante croît sur les bords de la mer, où on la trouve en fleur dans le mois de juin. Sa tige est grêle, creuse, un peu jaunâtre; elle se divise en rameaux opposés. Les feuilles sont simples, alternes, ovales, oblongues, très-finement dentées; les stipules sont en forme de gaine, larges, dentées; leur sommet est tronqué, denté. Les fleurs sont sessiles, disposées en grappes le long des branches; les calices sont velus; leurs divisions n'ont point de barbe; la corolle est blanche. Cette plante est toute couverte d'un léger duvet, excepté sur les feuilles; elle est un peu visqueuse.

#### *ANTHYLLIS.* ANTYLLIDE.

— *VULNERARIA.* (Lin.) *Herbacea, foliis pinnatis inæqualibus, capitulo duplicato.*

ANTHYLLIDE VULNÉRAIRE. Herbacée, feuilles ailées, inégales; tête double.

J'ai trouvé la variété à fleurs d'un rouge pourpre. Elle est tellement constante, que je n'ai trouvé qu'elle, & que notre vulnéraire à fleurs jaunes ne



vient point du tout avec celle-là. Je suis très-porté à les croire deux espèces très-distinctes.

— *CORNICINA*. (Lin.) *Herbacea foliis pinnatis, inæqualibus, capitulis solitariis, (leguminibus subulatis, hamatis, calyce exsertis.)*

ANTHYLLIDE CORNICINE. Herbacée; feuilles ailées; inégales, têtes solitaires; gouffes en alène, en hameçon, placées hors du calice.

J'ai cru devoir ajouter à la phrase descriptive de Linné deux caractères très-distincts dans cette plante; 1°. les gouffes en alène & recourbées en forme d'hameçon; 2°. ces mêmes gouffes sortant presque en entier du calice. Il est vrai que ce dernier caractère renvoie cette espèce à un autre genre, puisque les *Anthyllides* doivent avoir le fruit renfermé dans le calice.

— *BARBA JOVIS*. (Lin.) *Fruticosa, foliis pinnatis æqualibus tomentosis, floribus capitatis.*

ANTHYLLIDE ARGENTÉE. En arbrisseau; feuilles ailées, égales, velues; les fleurs en tête.

Ce joli arbrisseau vient sur les bords de la mer; le long des côtes. Il se cultive avec succès en Europe dans les jardins des curieux.

## L U P I N U S. L U P I N.

— *HIRSUTUS*. (Lin.) *Calycibus alternis appendiculatis : labio superiore bipartito : inferiore tridentato.*

LUPIN VELU. Calices alternes avec un appendice ; lèvre supérieure partagée en deux ; l'inférieure à trois dents.

— *ANGUSTIFOLIUS*. (Lin.) *Calycibus alternis appendiculatis : labio superiore bipartito ; inferiore integro.*

LUPIN A FEUILLES ÉTROITES. Calices alternes avec un appendice ; lèvre supérieure partagée en deux ; l'inférieure entière.

— *LUTEUS*. (Lin.) *Calycibus verticillatis appendiculatis : labio superiore bipartito , inferiore tridentato.*

LUPIN JAUNE. Calices verticillés avec un appendice ; lèvre supérieure partagée en deux ; l'inférieure à trois dents.

Cette espèce donne un épi de belles fleurs jaunes de sept à huit pouces de long, qui parfume l'air d'une odeur douce très-agréable. Dans le mois de mai les prairies en sont couvertes.

PISUM. POIS.

— *OCHRUS*. (Lin.) *Petiolis decurrentibus membranaceis diphyllis, pedunculis unifloris.*

POIS AILÉ. Pétioles décurrens, membraneux, à deux feuilles; pédoncules d'une seule fleur.

LATHYRUS. GESSE.

— *SATIVUS*. (Lin.) *Pedunculis unifloris, cirrhis diphyllis tetraphyllisque, leguminibus ovatis compressis dorso bimarginatis.*

GESSE CULTIVÉE. Pédoncules à une fleur; vrilles à deux & à quatre feuilles; gouffes ovales, comprimées sur le dos par une double bordure.

— *LATIFOLIUS*. (Lin.) *Pedunculis multifloris, cirrhis diphyllis, foliolis lanceolatis, internodiis membranaceis.*

GESSE A LARGES FEUILLES. Pédoncules à plusieurs fleurs; vrilles à deux feuilles: folioles lancéolées; les entre-nœuds membraneux.

VICIA. VESSE.

— *CRACCA*. (Lin.) *Pedunculis multifloris, floribus imbricatis, foliolis lanceolatis pubescentibus, stipulis integris.*

VESSE MULTIFLORE. Pédoncules à plusieurs fleurs; fleurs imbriquées; feuilles lancéolées, pubescentes; stipules entières.

J'en ai rencontré une variété remarquable par la petitesse de ses feuilles. Elles n'ont pas beaucoup plus d'une ligne de large.

— *BENGHALENSIS*. (Lin.) *Pedunculis multifloris, foliolis integerrimis, stipulis integris, leguminibus erectiusculis.*

VESSE SOYEUSE. Pédoncules à plusieurs fleurs; folioles très-entières; stipules entières; gouffes un peu droites.

— *SATIVA*. (Lin.) *Leguminibus sessilibus subbinatis erectis, foliis retusis, stipulis notatis.*

VESSE CULTIVÉE. Gouffes sessiles, presque deux-à-deux, droites; feuilles mouffes; stipules tachetées.

— *LUTEA*. (Lin.) *Leguminibus sessilibus reflexis pilosis solitariis pentaspermis, corollæ vexillis glabris.*

VESSE JAUNE. Gouffes sessiles, réfléchies, velues, solitaires, à cinq semences; l'étendard de la corolle velu.

ERVUM. ERS.

— *TETRASPERMUM.* (Lin.) *Pedunculis subbifloris, seminibus globosis quaternis.*

ERS A QUATRE SEMENCES. Pédoncules presque à deux fleurs; semences globuleuses au nombre de quatre.

*CORONILLA.* CORONILLE.

— *JUNCEA.* (Lin.) *Fruicosa, foliis quinatis ternatisque lineari-lanceolatis subcarnosis obtusis.*

CORONILLE ÉFILÉE. En sous-arbrisseau; feuilles cinq ou trois linéaires, lancéolées, presque charnues, obtuses.

*ORNITHOPUS.* ORNITHOPE.

— *COMPRESSUS.* (Lin.) *Foliis pinnatis, leguminibus recurvatis compressis rugosis, bractea pinnata.*

ORNITHOPE COMPRIMÉE. Feuilles ailées; gouffes recourbées, comprimées, ridées; bractées ailées.

— *REPANDUS.* (nobis) *Foliis ternatis & quinatis impari majore, stipulis subreniformibus.*

ORNITHOPE ARQUÉE. Feuilles au nombre de trois & de cinq; l'impair plus grande; stipules presque en forme de reins.

Cette plante a quelques rapports avec l'*Ornithopus scorpioides*, mais ses feuilles sont toutes ailées; les folioles au nombre de trois, souvent de cinq, sont moins larges, ovales, oblongues. Les stipules ont presque la forme d'un rein; les pédoncules sont nus, axillaires, souvent à quatre fleurs. Les gouffes sont lisses, linéaires, en forme d'âlène, très-bien arquées, fortement articulées; chaque articulation particulière est également arquée, anguleuse à sa partie convexe. Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied. Elle croît dans les prairies aux environs de la Calle.

### SCORPIURUS. CHENILLETTE.

— *VERMICULATA*. (Lin.) *Pedunculis unifloris, leguminibus tectis undique squamis obtusis.*

CHENILLETTE VERMICULÉE. Pédoncules à une seule fleur; gouffes couvertes de toutes parts d'écaillés obtuses.

— *MURICATA*. (Lin.) *Pedunculis bifloris, leguminibus extrorsum obtuse aculeatis.*

CHENILLETTE HÉRISSÉE. Pédoncules à deux fleurs; gouffe garnie en dehors d'aiguillons obtus.

— *SUBVILLOSA*. (Lin.) *Pedunculis subquadrifloris, leguminibus extrorsum spinis confertis acutis.*

CHENILLETTE HISPIDE. Pédoncules presque à quatre fleurs ; gouffes garnies en dehors d'épines aiguës & ferrées.

*HEDISARUM*. SAINFOIN.

— *HUMILE*. (Lin.) *Foliis pinnatis, leguminibus articulatis asperis, corollæ alis obsoletis, spicis hirsutis, caulibus depressis.*

SAINFOIN PETIT. Feuilles ailées ; gouffes articulées, rudes ; les ailes de la corolle peu marquées ; épis hérissés ; tiges comprimées.

*ASTRAGALUS*. ASTRAGALE.

— *BÆTICUS*. (Lin.) *Caulescens, procumbens, spicis pedunculatis, leguminibus prismaticis rectis triquetris apice uncinatis.*

ASTRAGALE D'ANDALOUSIE. Pourvue d'une tige, tombante ; épis pédonculés ; gouffes prismatiques, droites, à trois côtés, terminées en crochet.

— *CAPRINUS*. (Lin.) *Acaulis, scapo erecto, foliolis ciliatis, leguminibus ovatis tumidis villosis.*

ASTRAGALE D'AFRIQUE. Sans tige ; hampe droite, folioles ciliées ; gouffes ovales, renflées, velues.

Cette plante croît dans le sable ; ses feuilles longues & nombreuses s'étendent sur la terre en forme de

rayons. Du centre s'élève une très-belle grappe de fleurs d'un jaune pâle.

*BISERRULA*. RATELINE.

— *PELECINUS*. (Lin.)

RATETINE POURPRÉE.

*TRIFOLIUM*. TRÈFLE.

— *REPENS*. (Lin.) *Capitulis umbellaribus, leguminibus tetraspermis, caule repente.*

TRÈFLE RAMPANT. Fleurs en tête, en ombelle; gouffes à quatre semences; tige rampante.

— *SUBTERRANEUM*. (Lin.) *Capitulis villosis quinquefloris, coma centrali reflexa rigida fructum obvolvante.*

TRÈFLE SOUTERRAIN. Fleurs en tête, velues, au nombre de cinq; une touffe centrale, réfléchie, roide; environnant le fruit.

— *ANGUSTIFOLIUM*. (Lin.) *Spicis villosis, conico-oblongis, dentibus calycinis setaceis subæqualibus, foliis linearibus.*

TRÈFLE A FEUILLES ÉTROITES. Épis velus, coniques, oblongs; dents du calice sétacées, presque égales; folioles linéaires.



— *ARVENSE.* (Lin.) *Spicis villosis ovalibus, dentibus calycinis setaceis villosis æqualibus.*

TRÈFLE DES CHAMPS. Épis velus, ovales; dents du calice sétacées, velues, égales.

J'en ai trouvé une variété dont la tige est plus élevée, les folioles presque linéaires, obtuses, tronquées à leur sommet, & les épis plus petits, très-nombreux.

— *LÆVIGATUM.* (nobis) *Spicis glabris pedunculatis, ovalibus, dentibus calycinis setaceis, foliis cauleque glaberrimis.*

TRÈFLE LUISANT. Épis glabres, pédonculés, ovales; dents du calice sétacées, feuilles & tiges très-glabres.

Cette espèce approche un peu du *Trifolium arvense*, mais elle en est très-bien distinguée par plusieurs caractères frappans. D'abord elle est parfaitement glabre dans ses tiges, feuilles & fleurs. Sa tige est très-peu rameuse, foible, creuse, d'environ un pied & demi. Ses feuilles sont portées sur de longs pétioles, ternées, presque luisantes; les folioles sont lancéolées, finement dentées avec des fries latérales, saillantes & régulières. Les stipules sont en forme de gaine, larges, dentelées, très-lisses. Les pédoncules partent de l'aisselle des feuilles, ou plutôt des

stipules; ils sont solitaires, nus, un peu striés; souvent de deux pouces de long. L'épi est petit, ovale, droit, glabre, formant une tête arrondie. Les fleurs sont d'un blanc jaunâtre. Cette plante croît dans les marécages & les lieux humides à Terrailane.

— *STELLATUM*. (Lin.) *Spicis pilosis ovatis, calycibus patentibus, caule diffuso, foliolis obcordatis.*

TRÈFLE ÉTOILÉ. Épis velus, ovales; calices ouverts; tige écartée; folioles presque en cœur.

### L O T U S . L O T I E R .

— *SILIQUOSUS*. (Lin.) *Leguminibus solitariis membranaceo quadrangulis, caulibus procumbentibus, foliis subtus pubescentibus.*

LOTIER A GROSSES SILIQUES. Gouffes solitaires, membraneuses, à quatre angles; tiges tombantes; feuilles pubescentes en dessous.

— *CONJUGATUS*. (Lin.) *Leguminibus conjugatis membranaceo quadrangulis, bracteis oblongo-ovatis.*

LOTIER CONJUGUÉ. Gouffes deux-à-deux, membraneuses, à quatre angles; bractées ovales, oblongues.

— *EDULIS.* (Lin.) *Leguminibus subsolitariis gibbis incurvis.*

LOTIER NOURRISSANT. Gouffes presque solitaires, en bosse, recourbées.

— *ORNITHOPODIOIDES.* (Lin.) *Leguminibus subternatis arcuatis compressis, caulibus diffusis.*

LOTIER A FEUILLES TERNÉES. Gouffes presque ternées, arquées, comprimées; tiges étalées.

J'en ai rapporté une variété à plus grandes feuilles que celle d'Europe, & qui a quelquefois jusqu'à six à sept gouffes sur le même pédoncule. Les gouffes sont encore plus arrondies, plus grosses; ce sont d'ailleurs les mêmes caractères, ce qui m'a empêché d'en faire une espèce différente.

— *CRETICUS.* (Lin.) *Leguminibus subternatis, caule suffrutescente, foliis sericeis nitidis.*

LOTIER DE CRÊTE. Gouffes presque ternées; tige un peu ligneuse; feuilles foyeuses, brillantes.

Ce joli Lotier croît sur les bords de la mer dans le sable, où il étale ses feuilles argentées, qui contrastent agréablement avec ses fleurs d'un très-beau jaune.

— *RECTUS.* (Lin.) *Capitulis subglobosis, caule erecto lævi, leguminibus rectis glabris.*

LOTIER DROIT. Fleurs en tête, presque globuleuses ; tige droite , lisse ; gouffes droites , glabres.

— *CORNICULATUS*. (Lin.) *Capitulis depressis, caulibus decumbentibus, leguminibus cylindricis patentibus.*

LOTIER CORNICULÉ. Têtes comprimées ; tiges tombantes , gouffes cylindriques , écartées.

J'ai trouvé de ce Lotier deux variétés bien opposées ; l'une à très-petites feuilles , à filiques étroites ; l'autre à grandes & larges feuilles , à filiques plus grosses. D'ailleurs cette espèce varie beaucoup dans ses différentes parties , ainsi que pour la grandeur.

— *DORYCNIUM*. (Lin.) *Capitulis aphyllis, foliis sessilibus quinatis.*

LOTIER DIGITÉ. Têtes sans feuilles ; feuilles sessiles , au nombre de cinq.

### M E D I C A G O. L U S E R N E.

— *SATIVA*. (Lin.) *Pedunculis racemosis, leguminibus contortis, caule erecto glabro.*

LUSERNE CULTIVÉE. Pédoncules en grappe ; gouffes torses ; tige droite , glabre.

— *FALCATA*. (Lin.) *Pedunculis racemosis, leguminibus linatis, caule prostrato.*

LUSERNE EN FAULX. Pédoncules en grappe; gouffes en forme de croissant; tige couchée.

— *LUPULINA*. (Lin.) *Spicis ovalibus, leguminibus reniformibus monospermis, caulibus procumbentibus.*

LUSERNE LUPULINE. Épis ovales; gouffes en forme de reins, à une semence; tiges tombantes.

— *MARINA*. (Lin.) *Pedunculis racemosis, leguminibus cochleatis spinosis, caule procumbente tomentoso.*

LUSERNE MARITIME. Pédoncules en grappe; gouffes en coquilles de limaçon, épineuses; tiges tombantes, cotonneuses.

— *POLYMORPHA*. (Lin.) *Leguminibus cochleatis, stipulis dentatis, caule diffuso.*

LUSERNE POLYMORPHE. Gouffe en coquille de limaçon; stipules dentées; tige éparse.

La plupart des variétés citées par Linné, se trouvent en Barbarie.

## DIX-HUITIÈME CLASSE.

## POLYADELPHIE POLYANDRIE.

*HYPERICUM*. MILLEPERTUIS.

— *REPENS*. (Lin.) *Floribus trigynis, caule tereti repente, foliis lanceolato-linearibus obtusis.*

MILLEPERTUIS RAMPANT. Fleurs à trois pistils; tige arrondie, rampante; feuilles lancéolées, linéaires, obtuses.

— *PERFORATUM*. (Lin.) *Floribus trigynis, caule ancipiti, foliis obtusis pellucido-punctatis.*

MILLEPERTUIS PERFORÉ. Fleurs à trois pistils; tige à deux angles opposés; feuilles obtuses, percées de pointes.

Il varie un peu avec celui de l'Europe. La panicule est plus touffue, plus grande; les feuilles beaucoup plus étroites. Il s'élève à la hauteur de cinq à six pieds.

DIX-NEUVIÈME CLASSE.

SYNGENESIE POLYGAMIE ÉGALE.

TRAGOPOGON. SALSIFIX.

— *DALECHAMPII*. (Lin.) *Calycibus monophyllis corolla brevioribus, inermibus, foliis runcinatis.*

SALSIFIX DE DALÉCHAMP. Calices d'une seule pièce, plus courts que la corolle, sans épines; feuilles rongées.

SCORZONERA. SCORZONÈRE.

— *PURPUREA*. (Lin.) *Foliis lineari-subulatis integris canaliculato-triquetris, pedunculis cylindricis.*

SCORZONÈRE BLEUE. Feuilles linéaires, en alène; entières, en gouttière, à trois côtés; pédoncules cylindriques.

Cette plante varie considérablement. Celle qui a été décrite par Linné n'a pas plus de six pouces de haut. Ses feuilles sont étroites, élargies à leur base. J'en ai vu dont les feuilles larges à leur base, se rétrécissoient dans leur milieu, & s'élargissoient considérablement à leur sommet; les unes étoient terminées en alène; d'autres arrondies en spatule; quelques-unes pouffoient des feuilles de plus de

deux pieds de longueur, qui offroient sur le même pied les variétés dont je viens de parler.

— *PICROIDES.* (Lin.) *Foliis superioribus amplexicaulibus integerrimis, inferioribus runcinatis, pedunculis squamosis.*

SCORZONÈRE PICROÏDE. Feuilles supérieures amplexicaules, très-entières; les inférieures rongées; pédoncules écailleux.

### S O N C H U S. LAITERON.

— *TENERRIMUS.* (Lin.) *Pedunculis tomentosis, calycibus pilosis.*

LAITERON DÉLICAT. Pédoncules lanugineux, calices garnis de poils.

Il y en a plusieurs variétés: une dont la tige est presque nue, simple, petite, avec des feuilles radicales très-nombreuses; une autre très-élevée, rameuse, étalée, à grandes feuilles, nombreuses sur la tige, les découpures plus larges.

### L E O N T O D O N. PISSENLIT.

— *BULBOSUM.* (Lin.) *Foliis oblongo-ovatis subdentatis glabris, calyce levi, scapo superne hirto.*



PISSENLIT BULBEUX. Feuilles oblongues, ovales, presque dentées, glabres; calice sans poils; tige hérissée à la partie supérieure.

— *TUBEROSUM*. (Lin.) *Foliis runcinatis scabris; calyce acuto hirsuto.*

PISSENLIT TUBÉREUX. Feuilles rongées, raboteuses; calice aigu, hérissé.

C R E P I S. C R É P I D E.

— *BARBATA*. (Lin.) *Involucris calyce longioribus: squamis fetaceis sparsis.*

CRÉPIDE BARBUE. Enveloppes plus longues que le calice; écailles sétacées, éparfes.

— *BIENNIS*. (Lin.) *Foliis runcinato-pinnatifidis scabris; basi superne dentatis; calycibus muricatis.*

CRÉPIDE BISANNUELLE. Feuilles rongées, presque ailées, raboteuses, dentées au haut de leur base; calice armé de pointes.

— *PATULA*. (nobis) *Foliis inferioribus lyratis obtusis, caule subnudo laxo ramoso.*

CRÉPIDE ÉTALÉE. Feuilles inférieures obtuses; en lyre; tige à rameaux écartés.

C'est une très-belle espèce, qui a plus de deux pieds de haut. Sa tige est légèrement velue, sur-tout vers la base; elle est presque nue, & se divise en quelques rameaux longs, écartés, glabres, qui se terminent par une seule fleur; les calices sont hérissés de poils. Les feuilles radicales en forme de lyre, sont très-obtuses, presque glabres, avec quelques dents rares. Les caulinaires sont petites, oblongues, aiguës. Cette plante vient dans les lieux humides.

*ANDRYALA. ANDRYALE.*

— *INTEGRIFOLIA.* (Lin.) *Foliis inferioribus runcinatis, superioribus ovato oblongis, tomentosis.*

ANDRYALE A FEUILLES ENTIÈRES. Feuilles inférieures rongées; les supérieures ovales, oblongues, cotonneuses.

— *NIGRICANS.* (nobis) *Foliis inferioribus lyratopinnatis, pedunculis ramosis, tomento superiorum partium nigricante.*

ANDRYALE NOIRE. Feuilles inférieures ailées, en forme de lyre; pédoncules rameux; le duvet des parties supérieures noirâtre.

Cette plante est très-belle, & très-facile à distinguer. Sa tige s'élève à plus de trois pieds; elle est pubescente, striée, presque glabre à sa partie

inférieure, d'un brun noirâtre. Elle se divise en rameaux nombreux, couverts d'un duvet de poils longs presque noirs, plus épais vers le haut des pédoncules & sur les calices. Les fleurs sont nombreuses, jaunâtres, disposées en corymbe. Les semences ont une aigrette simple, sessile; le réceptacle est garni de fils foyeux. Les feuilles inférieures en forme de lyre sont presque ailées, profondément divisées; elles n'ont point de poils: les découpures sont oblongues, étroites, écartées. Les feuilles caulinaires sont plus étroites, presque linéaires, un peu rongées, légèrement cotonneuses. Cette plante croît sur les collines parmi les broussailles.

*HYOSERIS. HYOSERIS.*

— *LUCIDA.* (Lin.) *Scapis unifloris, foliis subcarnosis runcinatis angulatis dentatis.*

HYOSERIS LUISANT. Tiges à une fleur; feuilles presque charnues, rongées, anguleuses, dentées.

— *CRETICA* (Lin.) *Fruëtibus ovatis scabris, caule ramoso.*

HYOSERIS DE CRÈTE. Fruits ovales, raboteux; tige rameuse.

— *CALYCVLATA.* (nobis) *Scapis unifloris subhirsutis, foliis runcinatis, calice calyculato.*

HYOSERIS CALICULÉ. Tiges presque velues, à une fleur; feuilles rongées; calice caliculé.

Le port de cette plante approche de celui de l'*Hyoseris radiata*. Sa tige est nue, simple, un peu velue, terminée par une seule fleur dont le calice est glabre, renfermé dans un autre petit calice. Les divisions des deux calices sont un peu membraneuses à leurs bords. Les feuilles sont toutes radicales, rongées, portées sur de longs pétioles; les lobes des feuilles sont anguleux, légèrement dentés, glabres; les pétioles & leur continuation dans les feuilles sont un peu velus. Cette plante a une racine un peu charnue, fusiforme.

### S E R I O L A. S É R I O L E.

— *ÆTHNENSIS*. (Lin.) *Hispida, foliis obovatis subdentatis*.

SÉRIOLE HÉRISSEE. Feuilles un peu ovales; presque dentées.

### H Y P O C H E R I S. P O R C E L L E.

— *RADICATA*. (Lin.) *Foliis runcinatis obtusis, scabris; caule ramoso nudo lævi*.

PORCELLE A GROSSES RACINES. Feuilles rongées, obtuses, raboteuses; tige nue, lisse, rameuse.

J'ai trouvé quelques variétés de cette plante, qui toutes ont le caractère essentiel de l'espèce. Dans les unes les feuilles sont petites, étroites, presque point roncînées; dans d'autres elles sont épaisses, rudes, fortement roncînées, les rameaux beaucoup plus nombreux, & les fleurs plus grandes; mais toutes ont les pédoncules écailleux, la tige nue, les feuilles ciliées à leurs bords.

SCOLYMUS. SCOLYME.

— *MACULATUS*. (Lin.) *Floribus solitariis*.

SCOLYME TACHETÉ. Fleurs solitaires.

— *HISPANICUS*. (Lin.) *Floribus congestis*.

SCOLYME D'ESPAGNE. Fleurs réunies.

CARDUUS. CHARDON.

*ACANTHOIDES*. (Lin.) *Foliis decurrentibus sinuatis margine spinosis, calycibus pedunculatis solitariis erectis villosis*.

CHARDON A FEUILLES D'ACANTHE. Feuilles décurrentes, sinuées, épineuses à leurs bords; calices pédonculés, solitaires, droits, velus.

— *SCABER*. (nobis) *Foliis amplexicaulibus lanceolatis dentato-spinosis supra scabris & viridibus; subtus tomentoso-albis, calyce inermi*.

CHARDON A FEUILLES RUDES. Feuilles amplexicaules, lancéolées, avec des dents en épines, vertes & rudes en dessus, blanches & cotonneuses en-dessous, calice avec des épines molles.

Ce Chardon est très-distinct & remarquable par son port. Il s'élève souvent à quatorze & quinze pieds. Sa tige est grosse, pleine, fortement fillonnée, couverte d'un duvet blanc très-épais. Ses feuilles approchent de celles du Chardon lancéolé (*Carduus lanceolatus*. Lin.); elles ne sont point décurrentes, mais seulement amplexicaules, lancéolées, anguleuses; les angles forment autant de dents terminées par une forte épine jaune. Le dessous des feuilles est cotonneux, le dessus est vert & très-rude. Il semble que ce ne soit qu'un composé de petites épines obtuses. Les fleurs sont sessiles, rameuses au haut des tiges, 6-8 environ, purpurines, d'une grosseur moyenne; les calices sont arrondis, légèrement lanugineux, composés de petites écailles mucronées; terminées par une petite épine molle, comme celles des *Cirsium* de Tournefort. Cette plante pourroit bien être le *Cirsium orientale*, *cardui lanceolati folio*, *flore purpurascens*. Tournef. cor. 32.

Elle croît sur les collines dans le pays des Nadis, dans les terrains secs & pierreux.

ONOPORDUM. ONOPORDE.

— *ARABICUM*. (Lin.) *Calycibus imbricatis*.

ONOPORDE D'ARABIE. Calices imbriqués.

CINARA. ARTICHAUD.

— *CARDUNCULUS*. (Lin.) *Foliis spinosis: omnibus pinnatifidis, calycinis squamis ovatis*.

ARTICHAUD CARDONETTE. Feuilles épineuses, toutes presque ailées; les écailles du calice ovales.

— *ACAULIS*. (Lin.) *Acaulis, foliis pinnatis inermibus supra glabris*.

ARTICHAUD SANS TIGE. Point de tige; feuilles ailées, sans épines, glabres en-dessus.

Ces deux espèces d'Artichaud se mangent. Le premier est très-bon crud; il a un goût plus agréable que le nôtre. Le second vaut mieux dans les ragoûts. Il croît dans le sable; ses feuilles sont presque ailées, très-blanches en-dessous, glabres & luisantes en-dessus. Les écailles du calice sont minces, presque membraneuses; les extérieures ont à leur sommet obtus plusieurs petites épines foibles blanchâtres; il n'y en a point aux écailles intérieures. La fleur a une odeur très-agréable.

Les Arabes mangent ces deux Artichauds avec avidité, & fans aucun apprêt.

C A R L I N A. CARLINE.

— *INVOLUCRATA.* (nobis) *Caule unifloro, flore longiore, calyce aureo foliis spinosis obvallato.*

CARLINE COLLETÉE. Tige à une fleur plus longue que la fleur; calice doré, environné de feuilles épineufes.

Cette Carline est remarquable par plusieurs grandes feuilles oblongues, entières, épineufes, qui environnent la bafe de la fleur. La tige s'élève à peine à fix pouces. Elle est prefque nue, glabre; les feuilles radicales font longues, entières, épineufes à leurs bords. Il n'y a qu'une feule fleur dont le réceptacle est garni fur les bords d'écaillés brillantes, longues, étroites, pointues, jaunes à leur fommet, blanches & argentées à leur bafe.

A T R A C T Y L I S. A T R A C T Y L I S.

— *GUMMIFERA.* (Lin.) *Flore acauli.*

A T R A C T Y L I S G O M M I F È R E. Fleur fans tige.

Il fleurit en juin. Il vient dans les terres fablonneufes; de fa fleur il découle une gomme réfineufe.



— *CANCELLATA*. (Lin.) *Involucris cancellatis ventricosus linearibus dentatis, calycibus ovatis, floribus flosculosis.*

ATRACTYLIS EN RÉZEAU. Enveloppes gonflées, en rézeau, linéaires, dentées; calices ovales; fleurs flosculeuses.

*CARTHAMUS*. CARTHAME.

— *LANATUS*. (Lin.) *Caule piloso, superne lanato; foliis inferioribus pinnatifidis: summis amplexicaulibus dentatis.*

CARTHAME LANUGINEUX. Tige velue, lanugineuse à sa partie supérieure; feuilles inférieures presque ailées; les supérieures dentées, amplexicaules.

— *TINGITANUS*. (Lin.) *Foliis radicalibus pinnatis, caulinis pinnatifidis, caule unifloro.*

CARTHAME DE TANGER. Feuilles radicales ailées; les caulinaires presque ailées; tige à une seule fleur.

*CACALIA*. CACALIE.

— *ALLIARIÆ FOLIO*. *Foliis reniformi cordatis serratis utrinque glabris inauriculatis, calycibus subquinque floris.* Lam. Dict. n°. 24.

CACALIE A FEUILLES D'ALLIAIRE. Feuilles en cœur, en forme de reins, en dents de scie, glabres de chaque côté, sans oreillettes; calices presque à cinq fleurs.

*CACALIA ALPINA.* (Lin.)

CACALIA PYRENAICA ALLIARIÆ FOLIO. (Tourn.)

J'ai trouvé cette plante en fleurs dans le mois de janvier, sur les bords d'un ruisseau proche l'ancienne Tabraque. Elle répand une odeur douce & suave.

*ATHANASIA.* ATHANASIE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Pedunculis bifloris, foliis lanceolatis crenatis obtusis tomentosis.*

ATHANASIE MARITIME. Pédoncules à deux fleurs; feuilles lancéolées, crénelées, obtuses, cotonneuses.

— *ANNUA.* (Lin.) *Corymbis simplicibus coarctatis, foliis pinnatifidis dentatis.*

ATHANASIE ANNUELLE. Corymbes simples; ferrés; feuilles presque ailées, dentées.

SYNGÉNÉSIE POLYGAMIE SUPERFLUE.

GNAPHALIUM. GNAPHALE.

— *STÆCHAS.* (Lin.) *Fruſcicoſum, foliis linearibus, corymbo compoſito; ramis virgatis.*

GNAPHALE CITRINE. Ligneux; feuilles linéaires; corymbe compoſée; rameaux en baguettes.

C O N Y Z A. C O N I S E.

— *SAXATILIS.* (Lin.) *Foliis linearibus ſubdentatis, pedunculis longiſſimis uniſloris, caule ſuffruſcoſo.*

CONISE DE ROCHE. Feuilles linéaires preſque dentées; pédoncules très-longſ à une ſeule fleur; tige ligneuſe.

ERIGERON. VERGÉROLE.

— *VISCOSUM.* (Lin.) *Pedunculis uniſloris latera- libus, foliis lanceolatis denticulatis baſi reflexis, calycibus ſquarroſis, corollis radiatis.*

VERGEROLE VISQUEUSE. Pédoncules à une ſeule fleur latérale; feuilles lancéolées, dentelées, réflé- chies à la baſe; calices membraneux, corolles radiées.

— *GRAVEOLENS.* (Lin.) *Foliis sublinearibus integerrimis, ramis lateralibus multifloris.*

VERGÉROLE PUANTE. Feuilles presque linéaires, très-entières, rameaux à plusieurs fleurs latérales.

### S E N E C I O. S E N E Ç O N.

— *LEUCANTHEMIFOLIUS.* (nobis) *Corollis revolutis, foliis spatulatis inciso-crenatis, corymbo paucifloro.*

SENEÇON A FEUILLES DE MARGUERITE. Corolles rabattues; feuilles en spatule, découpées, crénelées; corymbe à peu de fleurs.

Ce Seneçon est remarquable par ses feuilles semblables à celles de la Marguerite. Elles sont entières, presque sessiles, ovales, spatulées, fortement crénelées. Il s'élève plusieurs tiges du même pied, très-peu rameuses, foibles, creuses, terminées par un corymbe composé de trois à quatre fleurs, petites, avec les corolles rabattues en dehors. Cette plante, qui ordinairement a plus de six pouces, quelquefois n'en a pas un. Elle reste petite, ne porte que deux ou trois fleurs. Ses feuilles sont moins grandes, moins découpées. Elles sont glabres, ainsi que toute la plante. Cette espèce croît dans les prairies sèches près de *Bonne*.

## I N U L A. I N U L E.

— *OCULUS CHRISTI*. (Lin.) *Foliis amplexicaulibus oblongis integris hirsutis, caule piloso corymboso.*

INULE ŒIL DE CHRIST. Feuilles amplexicaules, oblongues, entières, velues; tige velue, en corymbe.

— *CRITHMIFOLIA*. (Lin.) *Foliis linearibus carnosis tricuspidatis.*

INULE PERCE-PIERRE. Feuilles linéaires, charnues, à trois pointes.

— *CHRYSOCOMOIDES*. (nobis) *Foliis semi-amplexicaulibus linearibus, margine revolutis perparvis, pedunculis unifloris.*

INULE A FLEURS DE CHRYSOCOME. Feuilles à demi-amplexicaules, linéaires, roulées à leurs bords, très-petites; pédoncules à une seule fleur.

Nous eussions pris cette plante pour l'*Erigeron siculum* de Linné, si ce savant Botaniste n'eût attribué à sa plante des fleurs flosculeuses, c'est-à-dire, sans couronne de demi-fleurons. Mais notre plante dont les fleurs sont toutes véritablement radiées, ressemble d'ailleurs par son port & son feuillage au *Conyza annua sicula, foliis atrovirentibus, caule rubente* de Boccone (plan. sic. p. 62, T. XXXI, f. iv.) Notre plante a aussi un peu

l'aspect du *Chrysocoma cernua*, à cause de ses petites feuilles linéaires ; mais elle n'est point ligneuse.

Ses tiges sont grêles, éparpillées, rougeâtres, éfilées. Ses feuilles sont petites, sessiles ou à demi-amplexicaules, linéaires, un peu recourbées, roulées à leurs bords. Les fleurs, solitaires à l'extrémité des tiges, sont jaunes, petites, radiées ; l'aigrette des semences devient rousâtre en vieillissant. Cette plante s'élève à la hauteur de deux à trois pieds. Elle croît dans les terrains secs au milieu des plaines.

### DORONICUM. DORONIC.

— *BELLIDIASTRUM*. (Lin.) *Scapo nudo simplicissimo unifloro*.

DORONIC A FEUILLES DE PAQUERETTE. Tige nue, très-simple, à une fleur.

### BELLIS. PAQUERETTE.

— *PERENNIS*. (Lin.) *Scapo nudo*.

PAQUERETTE VIVACE. Tige nue.

— *ANNUA*. (Lin.) *Caule subfolioso*.

PAQUERETTE ANNUELLE. Tige presque feuillée.

*CHRYSANTHEMUM*.

CHRYSANthemUM. MARGUERITE.

— *SEGETUM*. (Lin.) *Foliis amplexicaulibus, superne laciniatis; inferne dentato-ferratis.*

MARGUERITE DES BLÉS. Feuilles amplexicaules, découpées à leur partie supérieure, en dents de scie à leur partie inférieure.

— *MYCONIS*. (Lin.) *Foliis lingulatis obtusis ferratis, calycinis squamis aequalibus.*

MARGUERITE LINGULÉE. Feuilles en languettes, obtuses, en dents de scie; écailles du calice égales.

— *PALUDOSUM*. (nobis) *Foliis omnibus spatulatis inciso-ferratis carnosits, ramis unifloris.*

MARGUERITE DES MARAIS. Toutes les feuilles en spatule, divisées en dents de scie, charnues; rameaux à une fleur.

Cette espèce approche beaucoup du *Chrysanthemum atratum* de Linné. Sa tige, presque dès la base, pousse des rameaux longs, foibles, glabres, à une seule fleur blanche. Les calices sont verts dans leur milieu, environnés d'une bordure blanche, terminée quelquefois à leur sommet par une ligne noirâtre. Les feuilles sont un peu charnues, glabres, en forme de coin, toutes divisées en dents de scie.

Cette plante croît dans les lieux humides; elle s'élève à huit ou dix pouces.

*ANTHEMIS.* CAMOMILLE.

— *ARVENSIS* (Lin.) *Receptaculis conicis, paleis fetaceis, seminibus coronato-marginatis.*

CAMOMILLE DES CHAMPS. Réceptacles coniques; paillettes sétacées; semences couronnées par une bordure.

— *PYRETHRUM.* (Lin.) *Caulibus simplicibus unifloris decumbentibus, foliis pinnato-multifidis.*

CAMOMILLE PYRÈTHRE. Tiges simples, tombantes, à une fleur; feuilles plusieurs fois ailées.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Foliis pinnatis dentatis carnosis nudis punctatis, caule prostrato, calycibus subtomentosis.*

CAMOMILLE MARITIME. Feuilles ailées, dentées, charnues, ponctuées, sans poils; tige couchée; calices presque cotonneux.

— *MIXTA.* (Lin.) *Foliis simplicibus dentato-lacinatis.*

CAMOMILLE MIXTE. Feuilles simples, dentées, déchiquetées.



*BUPHTHALMUM*. BUPHTALME.

— *SPINOSUM*. (Lin.) *Calycibus acute foliosis ; foliis alternis lanceolatis amplexicaulibus integerrimis , caule herbaceo.*

BUPHTALME ÉPINEUX. Calices environnés de feuilles terminées par une épine ; feuilles alternes ; lancéolées, amplexicaules, très-entières ; tige herbacée.

— *MARITIMUM*. (Lin.) *Calycibus obtuse foliosis pedunculatis , foliis alternis spatulatis , caule herbaceo.*

BUPHTALME MARITIME. Calices pédonculés, environnés de feuilles obtuses ; feuilles alternes, en spatule ; tige herbacée.

————— POLYGAMIE FRUSTRANÉE.

*CENTAUREA*. CENTAURÉE.

— *CRUPINA*. (Lin.) *Calycibus inermibus : squamis lanceolatis , foliis pinnatis ferratis.*

CENTAURÉE CONDRILLOÏDE. Calices sans épines ; écailles lancéolées ; feuilles ailées, en dents de scie.

— *ISNARDI*. (Lin.) *Calycibus palmato-spinosis ;*

*foliis lyrato-dentatis hispidis subamplexicaulibus, floribus sessilibus terminalibus.*

CENTAURÉE D'ISNARD. Calices avec des épines palmées; feuilles en lyre, dentées, hérissées, presque amplexicaules; fleurs sessiles, terminales.

— *NAPIFOLIA*. (Lin.) *Calycibus palmato-spinosis, foliis decurrentibus sinuatis spinulosis: radicalibus lyratis.*

CENTAURÉE A FEUILLES DE NAVET. Calices avec des épines palmées; feuilles décurrentes, sinuées, un peu épineuses: les feuilles radicales en forme de lyre.

— *ASPERA*. (Lin.) *Calycibus palmato-trispinosis, foliis lanceolatis dentatis.*

CENTAURÉE RUDE. Calices avec trois épines palmées; feuilles lancéolées, dentées.

— *SALMANTICA*. (Lin.) *Calycibus setula subspinosa exstante glabris, foliis lyrato-runcinatis ferratis.*

CENTAURÉE DE SALAMANQUE. Calices glabres avec une soie presque épineuse; feuilles en lyre, rongées, en dents de scie.

— *GALACTITES*. (Lin.) *Calycibus setaceo-spinosis, foliis decurrentibus sinuatis spinosis subtus tomentosis.*

CENTAURÉE GALACTITE. Calices avec une soie épineuse; feuilles décurrentes, sinuées, épineuses, cotonneuses en-dessous.

———— POLYGAMIE NÉCESSAIRE.

CALENDULA. SOUCI.

— *ARVENSIS*. (Lin.) *Seminibus cymbiformibus muricatis incurvatis*.

SOUCI DES CHAMPS. Semences en forme de barques, recourbées, garnies d'épines obtuses.

— *OFFICINALIS*. (Lin.) *Seminibus cymbiformibus muricatis incurvatis omnibus*.

SOUCI USUEL. Semences en forme de barque; toutes recourbées, garnies d'épines obtuses.

J'ai trouvé beaucoup de variétés de ces Soucis; soit pour la grandeur des fleurs, l'élévation de la tige, la forme des feuilles; je n'y ai remarqué aucun caractère distinctif & constant d'après lequel on puisse établir une nouvelle espèce.

FILAGO COTONNIÈRE.

— *ACAULIS*. (Lin.) *Floribus acaulibus sessilibus 2. foliis floralibus majoribus*.

COTONNIÈRE NAINÉ. Fleurs fans tiges, seffiles ;  
feuilles florales , plus grandes.

———— POLYGAMIE SÉPARÉE.

ECHINOPS. ÉCHINOPE.

— SPHÉROCEPHALUS. (Lin.) *Capitulis globosis ,  
foliis pubescentibus.*

ÉCHINOPE COMMUNE. Fleurs en tête arrondie ;  
feuilles pubescentes.

— VITRO. (Lin.) *Capitulo globoso ; foliis pinna-  
tifidis supra glabris.*

ÉCHINOPE AZURÉE. Fleurs en tête arrondie ,  
feuilles presque ailées , glabres en-deffus.

———— MONOGAMIE.

LOBELIA. LOBÉLIE.

— LAURENTIA. (Lin.) *Caule prostrato , foliis  
lanseolato-ovalibus crenatis , caule ramoso , pedunculis  
solitariis unifloris longissimis.*

LOBÉLIE AQUATIQUE. Tige couchée ; feuilles  
lancéolées , ovales , crénelées ; tige rameuse ; pé-  
doncules folitaires , très-longs , à une fleur.

Cette plante croît sur le bord des ruisseaux dans  
les environs de la Calle. Elle fleurit au mois d'août.

VINGTIÈME CLASSE.

GYNANDRIE DIANDRIE.

ORCHIS. ORCHIS.

— *LONGICORNU.* (nobis) *Bulbis indivisis, nectarii labio trifido subcrenulato, cornu longo obtuso ascendente, petalis conniventibus.*

ORCHIS A LONGUES CORNES. Bulbes entières ; lèvres du nectaire divisée en trois, presque crénelée ; corne longue obtuse, ascendante ; pétales rapprochés.

Dans cet Orchis la lèvre du nectaire est à trois lobes, crénelés, d'un beau pourpre sur les bords, tandis que le milieu, d'un blanc un peu rougeâtre, est parsemé de points noirs. La corne est purpurine, souvent blanche, longue, obtuse, relevée par la courbure des pédoncules.

Cette plante croît sur les bords de la mer, dans les lieux un peu humides & ombragés. Elle s'élève quelquefois à la hauteur d'un pied & demi. Elle approche beaucoup de l'*Orchis morio* de Linné.

— *MILITARIS.* (Lin.) *Bulbis indivisis, nectarii labio quinquefido punctis scabro ; cornu obtuso, petalis confluentibus.*

ORCHIS MILITAIRE. Bulbes entières; lèvres du nectaire divisées en cinq, couverte de points relevés; corne obtuse; pétales très-ferrés.

J'en ai trouvé une très-belle variété dont tous les pétales sont d'un blanc de lait. Les supérieurs ont en longueur, dans leur milieu, une ligne brune faillante; ils sont terminés par une pointe très-fine, en crochet. Les inférieurs sont tachetés de points de couleur purpurine.

— *PAPILIONACEA*. (Lin.) *Bulbis indivisis, nectarii labio indiviso crenato emarginato ampliato: cornu subulato; petalis conniventibus.*

ORCHIS PAPILION. Bulbes entières; lèvres du nectaire entière, crénelée, échancrée, agrandie; corne en alène; pétales rapprochés.

C'est un très-bel Orchis d'un rouge pourpre; remarquable par la grandeur de la lèvre du nectaire. Il est abondant en mai, dans les prairies.

— *ELATA*. (nobis) *Bulbis indivisis, nectarii labio obverse cordato denticulato, cornu longo pendulo.*

ORCHIS ÉLEVÉ. Bulbes entières; lèvres du nectaire en cœur renversé, un peu dentée; corne longue, pendante.

Cet Orchis s'élève souvent à plus de deux pieds;

l'épi de fleur est long d'environ huit pouces. Les fleurs sont très-ferrées, par-tout d'une couleur violette. Les bractées sont élargies à leur base, terminées en pointe d'épée, & beaucoup plus longues que la fleur. La lèvre du nectaire est échancrée, légèrement dentée, ayant la forme d'un cœur renversé. La corne est longue, terminée en alène, pendante, presque collée contre la tige. Cette plante est abondante dans les plaines de la *Mazoule*.

O P H R Y S. O P H R Y S.

— *SPIRALIS*. (Lin.) *Bulbis aggregatis oblongis, caule subfolioso, floribus spirali secundis, nectarii labio indiviso crenulato.*

OPHRYS EN SPIRALE. Bulbes réunies, oblongues; tige presque feuillée; fleurs en spirales, d'un seul côté; lèvre du nectaire crénelée, entière.

— *INSECTIFERA*. (Lin.) *Bulbis subrotundis, scapo folioso, nectario labio subquinque lobo.*

Il y a dans cette espèce un si grand nombre de variétés, si difficiles à distinguer & à bien décrire, que je n'en citerai qu'une qui m'a le plus frappé. Je crois qu'elle doit avoir rapport à la variété.

*Orchis muscam cœruleam majorem representans.*  
Breyn. Morif. hist. 3, pag. 495, f. 12, t. 13,  
f. 15.

Cet Orchis a les pétales supérieurs d'un pourpre clair, la lèvre du nectaire est, dans son milieu, d'une couleur d'acier trempé; elle est un peu convexe, polie, luisante comme une glace; ses bords sont entourés de poils ferrés, épais, d'un pourpre brun foncé, qui forment une espèce de cadre à la glace du milieu.

### SERAPIAS. ELLÉBORINE.

— *CORDIGERA.* (Lin.) *Bulbis subrotundis, nectarii labio trifido petalis longiore, lobo intermedio cordato (nobis).*

ELLÉBORINE EN CŒUR. Bulbes presque rondes; la lèvre du nectaire divisée en trois, plus longue que les pétales; le lobe du milieu en cœur.

— *LINGUA.* (Lin.) *Bulbis subrotundis, nectarii labio trifido petalis longiore, lobo intermedio lanceolato (nobis).*

ELLÉBORINE EN LANGUETTE. Bulbes presque rondes; lèvre du nectaire divisée en trois, plus longue que les pétales; lobe du milieu lancéolé.



Nous avons cru devoir changer les phrases de Linné pour ces deux espèces, qui rentrent l'une dans l'autre, si, comme le fait Linné, on ne leur assigne d'autre caractère distinctif que des poils barbus sur la lèvre de l'*Elléborine en cœur*, & l'absence de ces poils dans celle en *languette*. Parmi les individus de ces deux espèces que nous avons trouvées en Barbarie, quelquefois toutes deux étoient barbues; d'autres fois elles avoient l'une & l'autre la lèvre glabre. Cette remarque, qui m'a été communiquée par M. le Chevalier de la Marck, m'a déterminé à prendre pour caractère distinctif de ces deux plantes, le lobe du milieu de la lèvre du nectaire, qui est arrondi dans l'une, lancéolé dans l'autre.

J'ai trouvé deux belles variétés de l'*Elléborine en languette*. Dans l'une la fleur est petite, la lèvre du nectaire est beaucoup plus étroite, presque linéaire; la tige n'a que deux ou trois fleurs. La spathe & les pétales sont de couleur purpurine; dans l'autre la spathe, & très-souvent la fleur, sont d'un jaune pâle; cette couleur s'étend même jusques sur une grande partie de la tige.

— *GRANDIFLORA*. (Lin.) *Bulbis fibrosis, foliis ensiformibus, floribus erectis, nectarii labio obtuso petalis brevioribus.*

ELLÉBORINE A GRANDES FLEURS. Bulbes fibreuses; feuilles en forme d'épée; fleurs droites; lèvre du nectaire obtuse, plus courte que les pétales.

---

HEXANDRIE.

ARISTOLOCHIA. ARISTOLOCHE.

— ROTUNDA. (Lin.) *Foliis cordatis subsessilibus obtusis, caule infirmo, floribus solitariis.*

ARISTOLOCHE RONDE. Feuilles en cœur, presque sessiles, obtuses; tige foible; fleurs solitaires.

---

DODÉCANDRIE.

CYTINUS. HIPOCISTE.

— HYPOCISTIS. (Lin.) *Foliis sessilibus imbricatis, floribus quadrifidis.*

HIPOCISTE ÉCAILLEUX. Feuilles sessiles, imbriquées; fleurs divisées en quatre.

---

POLYANDRIE.

ARUM. GOUET.

— ARISARUM. (Lin.) *Acaule, foliis cordatis oblongis, spathæ apertura ovata.*

GOUET CAPUCHON. Sans tige; feuilles en cœur, oblongues; l'ouverture de la spathe ovale.

Z O S T E R A. Z O S T È R E.

— *MARINA*. (Lin.) *Pericarpis sessilibus*.

ZOSTÈRE MARITIME. Péricarpes sessiles.

Cette plante, que j'ai recueillie à l'embouchure de la rivière Séiboufe proche Hyppone, a les feuilles d'un tiers plus étroites que celle que l'on trouve ordinairement en Provence sur les bords de la Méditerranée. Je n'ai point vu le fruit.

VINGT-UNIÈME CLASSE.

MONŒCIE TRIANDRIE.

S P A R G A N I U M. R U B A N E A U.

— *ERECTUM*. (Lin.) *Foliis erectis triquetris*.

RUBANEAU DROIT. Feuilles droites, à trois côtés.

— *NATANS*. (Lin.) *Foliis decumbentibus planis*.

RUBANEAU FLOTTANT. Feuilles tombantes, planes.

— *PUBESCENS.* (nobis) *Spica composita brevissima, spiculis ovatis congestis sessilibus pubescentibus.*

LAICHE PUBESCENTE. Épi composé, très-court; épillets ovales, ferrés, sessiles, pubescens.

Cette plante est remarquable par sa tige, ses feuilles & sur-tout ses épis blanchâtres. Ils ne sont composés que de deux ou trois épillets ovales, sessiles, très-ferrés & couverts d'un léger duvet. Sa tige est simple; elle s'élève à un pied. Cette espèce croît dans les lieux humides parmi les broussailles.

— *LEPORINA.* (Lin.) *Spica composita, spiculis ovatis sessilibus approximatis alternis androgynis nudis.*

LAICHE LÉPORINE. Épi composé; épillets ovales, sessiles, rapprochés, alternes, nus, à fleurs androgynes.

— *BRIZOIDES.* (Lin.) *Spica composita disticha nuda, spiculis androgynis oblongis contiguis, culmo nudo.*

LAICHE BRIZOÏDE. Épi composé, fourchu, nu; épillets oblongs, rapprochés, à fleurs androgynes; tige nue.

— *TENUIFOLIA.* (nobis) *Spicula mascula oblonga, femineis sessilibus minoribus & angustioribus.*

LAICHE A PETITES FEUILLES. Épi mâle oblong; épi femelle sessile, plus petit & plus étroit.

Cette plante a des racines presque ligneuses, traçantes; ses feuilles sont très-longues, étroites, presque filiformes, ayant deux fois la longueur de la tige. Celle-ci est presque nue, très-mince. Les sexes sont séparés; les épis mâles sont ovales, oblongs, roussâtres, les écailles sont un peu membraneuses & blanches à leurs bords. Les épis femelles sont plus étroits, plus petits, d'une couleur plus claire. Cette plante croît sur les hauteurs, dans les lieux humides.

— *ACUTA.* (Lin.) *Spicis masculis pluribus, femineis subsessilibus, capsulis obtusiusculis.*

LAICHE AIGUE. Épis mâles nombreux; épis femelles presque sessiles; capsules un peu obtuses.

— *VESICARIA.* (Lin.) *Spicis masculis pluribus, femineis pedunculatis, capsulis inflatis acuminatis.*

LAICHE VÉSICULEUSE. Épis mâles nombreux; épis femelles pédonculés; capsules enflées, aiguës.

———— T É T R A N D R I E.

B E T U L A. B O U L E A U.

— *ALNUS.* (Lin.) *Pedunculis ramosis.*

BOULEAU GLUTINEUX. Pédoncules rameux.

## U R T I C A. O R T I E.

— *URENS.* (Lin.) *Foliis oppositis ovalibus.*

ORTIE PIQUANTE. Feuilles opposées, ovales.

## X A N T H I U M. L A M P O U R D E.

— *STRUMARIUM.* (Lin.) *Caule inermi, foliis cordatis trinervatis.*

LAMPOURDE COMMUNE. Tige sans épines; feuilles en cœur, à trois nervures.

## A M A R A N T H U S. A M A R A N T E.

— *VIRIDIS.* (Lin.) *Glomerulis triandris: floribus masculis trifidis, foliis ovatis emarginatis, caule erecto.*

AMARANTE VERTE. Chaque globule a trois étamines; fleurs mâles divisées en trois; feuilles ovales, échancrées; tige droite.

— *CAUDATUS.* (Lin.) *Racemis pentandris decompositis remotis patulo-nutantibus, foliis lanceolato-ovatis.*

AMARANTE A QUEUE. Rameaux à cinq étamines, recomposés, écartés, penchés; feuilles lancéolées, ovales.

P O T E R I U M.

POTERIUM. PIMPRENELLE.

— SANGUISORBA. (Lin.) *Inerme, caulibus subangulosis.*

PIMPRENELLE ORDINAIRE. Point d'épines; tiges presque anguleuses.

QUERCUS. CHÊNE.

— ILEX. (Lin.) *Foliis ovato-oblongis indivisis serratisque subtus incanis, cortice integro.*

CHÊNE-YEUSE. Feuilles ovales, oblongues, sans divisions, dentées, blanchâtres en-dessous; écorce entière.

Il varie beaucoup; tantôt les feuilles sont entières; presque point dentées; tantôt elles le sont fortement. Leur forme est plus ou moins longue, étroite, épineuse. Ces variétés ont été citées par Linné. Le fruit est également plus gros ou plus allongé.

— SUBER. (Lin.) *Foliis ovato-oblongis indivisis serratis subtus tomentosis, cortice rimoso fungoso.*

CHÊNE-LIÈGE. Feuilles ovales, oblongues, sans divisions, en dents de scie, cotonneuses en-dessous; écorce fendue & spongieuse.

La plupart des forêts que l'on rencontre le long des côtes de la Numidie, & sur le côté septentrional

du mont Atlas, ne font presque composées que de lièges. Cet arbre ne s'élève pas bien haut; il vient mal dans les lieux un peu fréquentés, à cause du feu que les Arabes mettent tous les ans aux forêts. Ce Chêne offre quelques variétés; il y en a à feuilles larges, & d'autres à feuilles plus étroites. L'écorce du liège, dont les Arabes ne font aucun usage, tombe d'elle-même par vétusté.

— *COCCIFERA.* (Lin.) *Foliis ovatis indivisis spinoso-dentatis utrinque glabris.*

CHÊNE AU KERMÈS. Feuilles ovales, entières, dentées, épineuses, glabres de chaque côté.

— *ROBUR.* (Lin.) *Foliis deciduis oblongis superne latioribus: sinibus acutioribus: angulis obtusis.*

CHÊNE ROURE. Feuilles caduques, oblongues, plus larges à leur partie supérieure, plus étroites à leurs sinus; angles obtus.

Outre ces différentes espèces de Chêne, il en croît encore une autre en Numidie dont les glands aussi doux, aussi nourrissans que la châtaigne, se vendent publiquement à Bonne, à Constantine, &c. Ce Chêne vient dans les montagnes un peu élevées de l'Atlas. Il est connu sous le nom de *Chêne-Ballotte*. Les Arabes le mangent crud. Bouilli dans l'eau, ou cuit sous la cendre, il a un goût très-délicat.



————— MONADÉLPHIE.

CROTON. CROTON.

—*TINCTORIUM.* (Lin.) *Foliis rhombeis repandis, capsulis pendulis, caule herbaceo.*

CROTON DES TEINTURIERS. Feuilles rhomboïdes; goudronnées; capsules pendantes; tige herbacée.

On trouve cette plante en abondance au port Génois près de Bonne.

RICINUS. RICIN.

—*COMMUNIS.* (Lin.) *Foliis peltatis subpalmatis serratis.*

RICIN COMMUN. Feuilles en bouclier, presque palmées, en dents de scie.

L'espèce que j'ai rapportée de Numidie est probablement la variété appelée par Tournefort, Inst. R. H. 542, *Ricinus Africanus maximus, caule geniculato rutilante.*

Cette plante, qui n'est pas même un sous-arbrisseau en Europe, est un arbre en Afrique. Il s'élève à la hauteur de nos pommiers. Il croît dans les plaines. Il est commun dans celle de Bonne.

*MOMORDICA.* MOMORDIQUE.

— *ELATERIUM.* (Lin.) *Pomis hispida, cirrhis nullis.*

MOMORDIQUE ÉLASTIQUE. Pommes hérissées ; point de vrilles.

Pour peu que l'on touche à cette plante, quand les fruits sont mûrs, ils quittent leurs pédoncules, s'élancent avec impétuosité à trois ou quatre pieds, & répandent une humeur visqueuse, remplie d'amertume.

*CUCUMIS.* CONCOMBRE.

— *DUDAİM.* (Lin.) *Foliorum angulis rotundatis, pomis sphaericis, umbilico retuso.*

CONCOMBRE D'ÉGYPTE. Les angles des feuilles arrondies, pommes sphériques ; ombilic émouffé.

Ce Concombre est très-odorant. Il n'est pas plus gros qu'une orange ordinaire.

Je ne cite pas ici la Citrouille, les Melons, les Pastèques, les Courges, que les Arabes des côtes cultivent & vendent aux Chrétiens. Ces productions sont étrangères à leur pays.

VINGT-DEUXIÈME CLASSE.

DIŒCIE DIANDRIE.

S A L I X. S A U L E.

— *ÆGYPTIACA*. (Lin.) *Foliis subserratis lanceolato-ovatis nudis venosis, petiolis simplicibus exstipulatis.*

SAULE D'ÉGYPTE. Feuilles presque en dents de scie, lancéolées, ovales, nues, veinées; pétioles simples, sans stipules.

Ce Saule est magnifique. Il devient un très-gros arbre, dont les branches, flexibles, quoique fortes, laissent tomber des rameaux chargés de très-grandes feuilles larges de plus de trois pouces, longues de huit; légèrement cotonneuses, blanchâtres en dessous, glabres en dessus, obtuses, légèrement crénelées. Il croît le long des sources qui descendent des montagnes.

— *CAPRÆA*. (Lin.) *Foliis ovatis rugosis: subtus tomentosis, undatis, superne denticulatis.*

SAULE DES MONTAGNES. Feuilles ovales, ridées, cotonneuses en dessous, ondulées, dentées à leur sommet.

L'espèce que j'ai rapportée de Barbarie, qui me paroît approcher du *Salix caprea* de Linné, si ce

n'est pas lui, a les feuilles d'en bas ovales, arrondies, obtuses; celles d'en haut plus alongées, aiguës; elles sont toutes légèrement cotonneuses en dessous, glabres en dessus, en dents de scie dans toute leur circonférence, fortement veinées. Ce Saule croît sur les montagnes.

————— T R I A N D R I E.

*OSYRIS ALBA.* OSYRIS BLANCHE.

————— P E N T A N D R I E.

*PISTACIA.* PISTACHIER.

— *LENTISCUS.* (Lin.) *Foliis abrupte pinnatis: foliolis lanceolatis.*

PISTACHIER LENTISQUE. Feuilles ailées sans impaire; folioles lancéolées.

Cet arbre est très-commun sur toutes les montagnes le long des côtes de la Numidie. Il répand, au soleil couchant, une très-forte odeur de térébenthine.

————— H E X A N D R I E.

*TAMUS.* TAMIER.

— *COMMUNIS.* (Lin.) *Foliis cordatis indivisis.*

TAMIER COMMUN. Feuilles en cœur, entières.

Cette plante croît dans les haies & les buissons avec les *Smilax*. Elle fleurit au mois de mai. Elle ne diffère en rien de celle d'Europe.

*S M I L A X*. S A L S E P A R E I L L E.

— *MAURITANICA*. (nobis) *Caule aculeato, angulato, foliis subinermibus cordato-lanceolatis quinque nerviis.*

SALSEPAREILLE DE MAURITANIE. Tige épineuse, anguleuse ; feuilles presque sans épines, en cœur, lancéolées, à cinq nervures.

Cette plante a les tiges très-diffuses, farmenteuses, anguleuses, sur lesquelles l'on apperçoit quelques épines rares, très-courtes, presque mouffes. Les feuilles n'ont point d'épines ; elles sont à cinq nervures ; celles du bas sont en cœur, un peu aiguës, élargies à leur base ; les supérieures sont plus étroites, lancéolées, terminées quelquefois par une pointe épineuse. Les baies sont rondes, molles, couleur de chair. Il y en a une variété à fruits rouges, & une autre dont les feuilles sont beaucoup plus larges, plus en cœur, moins lancéolées, souvent obtuses, qui se rapproche du *Tamnoïdes*, avec laquelle cependant sa tige anguleuse & ses cinq nervures empêcheront toujours de la confondre.

---

 MONADELPHIE.

## JUNIPERUS. GENÉVRIER.

— OXYCEDRUS. (Lin.) *Foliis ternatis patentibus mucronatis bacca brevioribus.*

GENÉVRIER OXYCÈDRE. Feuilles ternées, écartées, piquantes, plus courtes que la baie.

— PHÆNICEA. (Lin.) *Foliis ternis oblitteratis imbricatis obtusis.*

GENÉVRIER PHÉNICIEN. Feuilles ternées, oblitérées, imbriquées, obtuses.

## EPHEDRA. UVETTE.

— DISTACHIA. (Lin.) *Pedunculis oppositis, amentis geminis.*

UVETTE A DEUX ÉPIS. Pédoncules opposés, chatons deux-à-deux.

---

 SYNGÉNÉSIE.

## RUSCUS. FRAGON.

— HYPOPHYLLUM. (Lin.) *Foliis subtus floriferis nudis.*

FRAGON A FEUILLES NUES. Feuilles portant en-dessous des fleurs nues.

VINGT-TROISIÈME CLASSE.

POLYGAMIE MONŒCIE.

ANDROPOGON. BARBON.

— *DISTACHYUM*. (Lin.) *Spicis binis terminalibus, culmo indiviso.*

BARBON A DEUX ÉPIS. Deux épis terminales; tige simple.

Il y a souvent trois épis au lieu de deux, du moins parmi les individus que j'ai recueillis en Afrique.

— *HIRTUM*. (Lin.) *Paniculae spicis conjugatis, calycibus hirsutis.*

BARBON HÉRISSÉ. Épis de la panicule deux-à-deux; calices velus.

HOLCUS. HOUQUE.

— *SORGHUM*. (Lin.) *Glumis villosis, seminibus compressis aristatis.*

HOUQUE SORGHO. Bâles velues; semences comprimées, barbues.

Cette plante est cultivée dans les environs de Tunis.

## |ÆGILOPS. ÉGILOPE.

— *OVATA*. (Lin.) *Spica aristata, calycibus omnibus triaristatis.*

ÉGILOPE OVALE. Épi barbu ; calices ayant tous trois barbes.

## VALANTIA. VALANCE.

— *MURALIS*. (Lin.) *Floribus masculis trifidis germi hermaphroditici glabro insidentibus.*

VALANCE DES MURS. Fleurs mâles divisées en trois, portées sur le germe glabre de la fleur hermaphrodite.

— *APARINE*. (Lin.) *Floribus masculis trifidis pedicellatis hermaphroditici pedunculo insidentibus.*

VALANCE GRATERON. Fleurs mâles divisées en trois, pédiculées, portées sur le pédoncule de la fleur hermaphrodite.

J'en ai trouvé une variété dont les rameaux sont parfaitement glabres, & qui n'a, à chaque nœud de sa tige, que quatre à cinq feuilles.

## ATRIPLEX. ARROCHE.

— *PORTULACOIDES*. (Lin.) *Caule fruticoso, foliis obovatis.*



ARROCHE POURPIÈRE. Tige ligneuse ; feuilles ovales.

CELTIS. MICOCOULIER.

— AUSTRALIS. *Foliis ovato-lanceolatis.*

MICOCOULIER AUSTRAL. Feuilles ovales, lancéolées.

————— TRIËCIE.

CERATONIA. CAROUBIER.

— SILIQUA. (Lin.)

CAROUBIER A SILIQUES.

Il en croît beaucoup dans les environs de Bonne. Les Arabes en mangent la silique qui a un goût mielleux assez semblable à celui de la Manne.

FICUS. FIGUIER.

— CARICA. *Foliis palmatis.*

FIGUIER COMMUN. Feuilles palmées.

Ils sont très-communs en Barbarie ; mais soit l'effet du climat ou de la culture, je n'ai trouvé aucunes figues comparables, pour le goût, à celles de Provence.

## VINGT-QUATRIÈME CLASSE.

## C R Y P T O G A M I E.

## E Q U I S E T U M. P R Ê L E.

— *ARVENSE.* (Lin.) *Scapo fructificante nudo ; sterili frondoso.*

PRÊLE DES CHAMPS. La tige qui porte les fruits nue ; la stérile frondescente.

## O S M U N D A. O S M O N D E.

— *REGALIS.* (Lin.) *Frondebis bipinnatis : apice racemiferis.*

OSMONDE ROYALE. Feuillage doublement ailé, terminé par des fleurs en grappe.

## P T E R I S. P T É R I S.

— *AQUILINA.* (Lin.) *Frondebis supra decompositis : foliolis pinnatis : pinnis lanceolatis : infimis pinnatifidis ; superioribus minoribus.*

PTÉRIS AQUILIN. Feuillage surcomposé, folioles ailées ; ailes lancéolées ; les inférieures presque ailées, les supérieures plus petites. *Fougère femelle.*

ASPLENIUM. DORADILLE.

— *CETERACH*. (Lin.) *Fronibus pinnatifidis : lobis alternis confluentibus obtusis.*

DORADILLE CÉTÉRACH. Feuillages presque ailés; les lobes alternes, confluens, obtus.

— *TRICHOMANES*. (Lin.) *Fronibus pinnatis : pinnis subrotundis crenatis.*

DORADILLE POLYTRIC. Feuillages ailés; ailes presque rondes, crénelées.

— *RUTA MURARIA*. (Lin.) *Fronibus alternatim decompositis : foliolis cuneiformibus crenulatis.*

DORADILLE DES MURS. Feuillages alternativement recomposés; folioles en forme de coin, crénelées.

— *ADIANTHUM NIGRUM*. (Lin.) *Fronibus subtripinnatis : foliolis alternis : pinnis lanceolatis incisoferratis.*

DORADILLE NOIRE. Feuillages presque trois fois ailés; folioles alternes; ailes lancéolées, divisées en dents de scie.

POLYPODIUM. POLYPODE.

— *VULGARE*. (Lin.) *Fronibus pinnatifidis : pinnis oblongis subserratis obtusis, radice squamata.*

POLYPODE COMMUN. Feuillages presque ailés ; ailes oblongues , presque dentées , obtuses ; racine écailleuse.

— *UNITUM*. ( Lin. ) *Fronibus pinnatis : pinnis ensiformibus serratis : serraturis semi-ovatis ovato-nervosis.*

POLYPODE A LOBES RÉUNIS. Feuillages ailés ; ailes en épée , dentées ; dentelures à demi ovales , avec des nervures ovales.

J'ai trouvé ce Polypode , que nous ne connoissons que des Indes , sur les bords du grand étang du Souk à la Mazoule.

— *FILIX MAS*. ( Lin. ) *Fronibus bipinnatis : pinnis ovatis crenulatis , stipite paleaceo.*

POLYPODE FOUGÈRE MALE. Feuillages doublement ailés ; ailes ovales , crénelées ; stipe couvert de paillettes.

### *ADIANTHUM*. ADIANTE.

— *CAPILLUS VENERIS*. ( Lin. ) *Fronibus decompositis : foliolis alternis : pinnis cuneiformibus lobatis pedicellatis.*

ADIANTE A FEUILLES DE CORIANDRE. Feuillages recomposés ; folioles alternes ; ailes en forme de coin , en lobes , pédiculées.

MARSILEA. MARSILE.

— *QUADRIFOLIA*. (Lin.) *Foliis quaternis integerrimis.*

MARSILE A QUATRE FEUILLES. Feuilles quaternées, très-entières.

LYCOPODIUM. LYCOPODE.

— *DENTICULATUM*. (Lin.) *Folis bifariis : superficialibus imbricatis, surculis repentibus, floribus sparsis.*

LYCOPODE DENTICULÉ. Feuilles distiquées; celles de dessus imbriquées; les rejettons rampans; fleurs éparfes.

MNIUM. MNIE.

— *HYGROMETRICUM*. (Lin.) *Acaule, anthera nutante, calyptra reflexa tetragona.*

MNIE HYGROMÈTRE. Point de tige; anthère penchée; coëffe réfléchie, à quatre côtés.

MARCHANTIA. MARCHANTE.

— *POLYMORPHA*. (Lin.) *Calyce communi decemfido.*

MARCHANTE HÉPATHIQUE. Calice commun, divisé en dix.

## B O L E T U S. B O L E T.

— *IGNIARIUS*. (Lin.) *Acaulis pulvinatus lævis*,  
*poris tenuissimis*.

BOLET AMADOUVIER. Point de tiges, en forme de couffin, poli, avec des pores très-petits.

L'on s'en fert pour faire de l'amadou.

— *OBLIQUATUS*. (Bulliard) *Agaricus lignosus*.  
Lam. Dict. n°. 12.

BOLET OBLIQUE. Cette espèce a été décrite par M. le Chevalier de la Marck dans ses Agarics. M. Bulliard l'a aussi figuré. Ce Bolet est remarquable par son pédoncule placé à l'un de ses bords. Il est couleur de sang caillé en-dessus, grisâtre en-dessous.

## C L A V A R I A. C L A V A I R E.

— *MUSCOIDES*. (Lin.) *Ramis ramosis acuminatis inæqualibus luteis*.

CLAVAIRE MUSCOÏDE. Tiges rameuses, aiguës, inégales, jaunes.

## PALMIERS.

## CHAMÆROPS. LATANIER.

— *HUMILIS.* (Lin.) *Fronibus palmatis plicatis, stipitibus spinosis.*

LATANIER NAIN, ou PALMIER EN ÉVANTAIL.  
Feuillage palmé, plissé; stipes épineux.

Quoique les fruits de cette plante soient bien inférieurs aux dattes que produit le Palmier, néanmoins les Arabes les mangent. Ce fruit est une baie presque ronde; la pulpe qui environne le noyau est légèrement succulente, mielleuse, un peu sèche, mêlée à beaucoup de filamens. Les Arabes mangent encore les jeunes pousses de cette plante, ou plutôt la partie des jeunes pousses qui est dans la terre: avec les feuilles ils font des cordes, des ficelles, des paniers & des nattes.

Ce petit Palmier n'a point de tiges. Toutes ses branches, ou plutôt ses feuilles sortent de terre portées sur la racine, ainsi que la fructification. Il fleurit au printemps, & donne des fruits en automne & dans l'hiver. Il ne s'élève qu'à deux ou trois pieds de haut, & s'élargit en buisson. Toutes les côtes de la Barbarie en sont couvertes.

## PHŒNIX. PALMIER.

— *DACTYLIFERA*. (Lin.) *Fronibus pinnatis* ;  
*foliis complicatis ensiformibus*.

PALMIER DATTIER. Feuillages ailés ; folioles pliées en deux, en forme d'épée.

Cet arbre, majestueux & fertile, se cultive particulièrement vers le désert où la chaleur est beaucoup plus forte que le long des côtes. Ses fruits sont d'une très-grande ressource pour les habitans de ces sables incultes. C'est beaucoup quand une seule grappe de Dattes peut tenir dans la peau d'un mouton dont on se sert ordinairement pour les tenir fraîches & les conserver. M. le Chevalier de la Marck observe que les fleurs mâles ont six étamines, & non trois, comme le dit Linné.



## RÈGNE MINÉRAL.

CHEZ un peuple auquel il ne faut qu'une simple toile pour se loger, qui ignore l'art d'exploiter les mines & de fondre les métaux, le minéralogiste a bien peu à observer. Les laboratoires de la nature sont fermés pour lui; il ne peut descendre dans les entrailles de la terre, pour y suivre la formation du minéral, ou le filon métallique: il n'oseroit même pas faire ouvrir cette première couche qui enveloppe notre globe. Au premier coup de pic, l'ignorance ou la superstition alarmées le regarderoient ou comme un perfide qui fait des observations secrètes & nuisibles au pays, ou comme un magicien, qui, à l'aide de l'art des Circée, cherche des trésors cachés. L'un ou l'autre titre le feroient massacrer. Il ne lui reste donc qu'à remarquer, dans les endroits où il peut pénétrer, la nature du sol qu'il foule à ses pieds, les diverses couches, leur ordre, leur inclinaison, leur direction, quand il traverse des gorges de montagnes; les cristallisations que lui offrent quelquefois les fentes des rochers, enfin les différentes substances qu'ont charriées dans des ravins, presque à sec, les torrens descendus

des montagnes ou échappés de leur sein; encore n'osera-t-il pas souvent porter sans danger, les acides ou le briquet sur la pierre qu'il veut connoître, ou recueillir les objets qui lui paroissent mériter quelque attention. *Est-ce qu'il n'y a point de pierres dans ton pays?* me disoit un jour un Arabe en me voyant ramasser quelques caillous roulés.

Les observations minéralogiques que j'ai faites en Barbarie sont très-bornées, ayant été obligé d'embrasser d'un coup-d'œil ce qui auroit exigé souvent bien des détails & des expériences. L'aspect des côtes de la Numidie, depuis le Cap Nègre par-delà l'isle de la Tabarque, jusqu'aux sept caps après le golfe de Bonne, est effrayant par les rochers affreux qui tombent à pic dans la mer. *A Tabarque, au cap Roux, au cap de Fer & vers les sept caps*, ces rochers sont d'un grès grossier, jaunâtre, noir, ou brun, divisés en grandes masses irrégulières; écueils terribles pour les malheureux bâtimens, qui, poussés par la tempête, ne trouvent pas la plus petite anse pour se mettre à l'abri, ou quelque banc de sable, pour échouer avec moins de danger. Les côtes des environs de la *Calle*, du cap de Rose, ont un aspect bien plus lugubre encore. Un grès à filtrer, & presque noir, que l'eau a percé d'un millier de trous, n'offre à sa surface que des pointes aiguës & tranchantes. Frappé continuellement par les vagues, il est miné de toutes parts

& coupé en aiguilles. Lorsque la mer est en furie, & qu'elle se brise contre ses roches arides, elle les pénètre dans tous les sens, se forme des grottes souterraines, où elle retentit avec un bruit horrible. Le séjour de l'eau sur le sommet & dans les creux de ces rochers, y forme peu à peu des ouvertures circulaires, semblables à celles des puits, qui percent le rocher d'outre en outre : ces ouvertures sont très-souvent incrustées intérieurement d'une couche épaisse d'un pouce & plus, d'une substance ferrugineuse, rouge ou brune. J'ai retrouvé à près d'un demi-quart de lieue dans les terres, ces mêmes rochers avec des trous, comme ceux que je viens de décrire, mais remplis de terre ; preuve évidente que la mer a peu à peu abandonné ses anciennes bornes, en s'éloignant des côtes, & qu'elle étoit autrefois bien plus avancée dans les terres.

A *Bonne*, & à quelques lieues aux environs, les rochers sont quartzeux, mélangés de beaucoup de *mica*. Il y a aussi du côté du port Génois, des carrières de gyps. Les Maures de Bonne en font du plâtre, & tirent leur chaux des pierres calcaires dont on rencontre quelques veines dans les montagnes des environs.

Les couches sont généralement inclinées du sud au nord, & se précipitent dans la mer. Le sable que l'on trouve sur les côtes, est tantôt très-blanc & très-fin ; alors les rochers voisins sont

abondans en grès ; tantôt il n'est composé que de particules grossières & quartzéuses, qui paroissent former le grès à filtrer. Ailleurs le sable est noir, micacé, jaune, ferrugineux, ochracé, selon la nature des terrains qui bordent le rivage. A mesure que l'on quitte les côtes, & que l'on s'avance vers l'*Atlas*, les montagnes changent de nature. Elles sont calcaires, & deviennent ensuite quartzéuses. L'on y trouve une espèce de spath cubique rhomboïdal, dans l'intérieur duquel le verd, le jaune & le blanc sont disposés par couches régulières. Cette substance forme avec l'acide nitreux une gelée presque semblable à celle qu'y produit la zéolite. Il y a aussi des veines de spath pesant dans les fentes des montagnes qui sont à mi-chemin de Bonne à Constantine.

Le fer est la substance la plus commune que j'aie remarquée dans cette chaîne de montagnes, qui s'étend depuis Tabarque jusqu'au-delà de Bonne. Il s'y présente sous toutes sortes de formes ; il est mêlé à la terre glaise qu'il colore fortement en rouge, à l'argille qu'il teint en un jaune très-brun, au sable qu'il noircit ; dans les ravins il dépose un ochre pulvérulent d'un rouge de sang ; les fissures des grès sont remplies d'une substance noire ferrugineuse, les pierres en sont souvent incrustées : sur plusieurs de ces montagnes, j'ai rencontré fréquemment des restes de volcans éteints, des scories, des

espèces de pierres ponces noirâtres, quelques laves, & diverses substances que le feu avoit évidemment changées ou vitrifiées. Les montagnes qui avoisinent la Calle, & qui s'avancent dans le pays des Nadis, sont presque toutes volcaniques.

Du côté de Tunis, il y a quelques mines de plomb que l'on exploite; le cuivre se trouve aussi dans les environs du *Collo*, sous une forme pyriteuse, souvent uni au cristal de roche; mais les Maures de ces cantons n'en retirent aucune utilité. Dans quelques endroits de l'Atlas, & du côté de Bugie, les Arabes exploitent le fer, & ont appris l'art de le travailler. Ils en font des canons de fusils, & des instrumens de labour. J'ai trouvé peu de fossiles sur les côtes, mais dans l'intérieur des montagnes, du côté de Constantine, & vers le désert de *Saara*, les cornes pétrifiées, les peignes, & plusieurs autres bivalves y sont plus communes,

*FIN de la seconde & dernière Partie.*



---

T A B L E  
D E S M A T I E R E S  
CONTENUES DANS CE VOLUME.

---

RECHERCHES SUR L'HISTOIRE NATURELLE  
DE LA NUMIDIE.

SUITE DU RÈGNE ANIMAL.

MOLLUSQUES.	<i>Mollusca.</i>	Page 1
Laplysie.	<i>Laplysia.</i>	2
— à bordure écarlate. N.	— <i>fasciata.</i>	<i>ibid.</i>
Actinie.	<i>Actinia.</i>	4
— tronquée.	— <i>equina.</i>	<i>ibid.</i>
Priape.	<i>Holothruria.</i>	5
— de mer.	— <i>Priapus.</i>	<i>ibid.</i>
Sèche.	<i>Sepia.</i>	7
— commune.	— <i>officinalis.</i>	<i>ibid.</i>
— calmar.	— <i>loligo.</i>	<i>ibid.</i>
Astérie.	<i>Asterias.</i>	<i>ibid.</i>
— rouge.	— <i>rubens.</i>	8
— épineuse.	— <i>aranciaca.</i>	<i>ibid.</i>
— tuberculeuse.	— <i>equestris.</i>	<i>ibid.</i>
— lisse.	— <i>lavigata.</i>	<i>ibid.</i>
— tête de Méduse.	— <i>caput Medusæ.</i>	<i>ibid.</i>
Oursin.	<i>Echinus.</i>	9
— comestible.	— <i>esculentus.</i>	<i>ibid.</i>
— de roche.	— <i>saxatilis.</i>	<i>ibid.</i>

## VERS A COQUILLES. COQUILLAGES.

*Vermes testacea.*

Lepas.	<i>Lepas.</i>	Page 10
— en forme de gland.	— <i>balanus.</i>	<i>ibid.</i>
— anatifère.	— <i>anatifera.</i>	<i>ibid.</i>
Pholade.	<i>Pholas.</i>	11
— dactyle.	— <i>dactylus.</i>	<i>ibid.</i>
— striée.	— <i>striatus.</i>	<i>ibid.</i>
Myade.	<i>Mya.</i>	<i>ibid.</i>
— des Peintres.	— <i>Pictorum.</i>	<i>ibid.</i>
— perlière.	— <i>margaritifera.</i>	12
Telline.	<i>Tellina.</i>	<i>ibid.</i>
— applati.	— <i>planata.</i>	<i>ibid.</i>
— lactée.	— <i>lactea.</i>	<i>ibid.</i>
Bucarde.	<i>Cardium.</i>	13
— épineux.	— <i>aculeatum.</i>	<i>ibid.</i>
— usuel.	— <i>edule.</i>	<i>ibid.</i>
— glauque. N.	— <i>glaucum.</i>	<i>ibid.</i>
Maître.	<i>Mastra.</i>	15
— calcinelle. N.	— <i>piperata.</i>	<i>ibid.</i>
Came.	<i>Chama.</i>	17
— ruffiquée.	— <i>antiquata.</i>	<i>ibid.</i>
— Gryphon.	<i>Gryphoides.</i>	<i>ibid.</i>
— à deux cornes.	— <i>bicornis.</i>	<i>ibid.</i>
Arche.	<i>Arca.</i>	17
— de Noé.	— <i>Noæ.</i>	<i>ibid.</i>
— en forme d'huitre.	— <i>glycyneris.</i>	18
Huitre.	<i>Ostrea.</i>	<i>ibid.</i>
— de S. Jacques.	— <i>Jacobæa.</i>	<i>ibid.</i>
— en forme de rape.	— <i>lima.</i>	<i>ibid.</i>



		Page
Anomie.	<i>Anomia.</i>	19
— violette.	— <i>violacea.</i>	<i>ibid.</i>
— Moule.	— <i>Mytilus.</i>	<i>ibid.</i>
— commune.	— <i>edulis.</i>	<i>ibid.</i>
Pinne.	<i>Pinna.</i>	<i>ibid.</i>
— grossière.	— <i>rudis.</i>	<i>ibid.</i>
— marine.	— <i>nobilis.</i>	20
Porcelaine.	<i>cypræa.</i>	<i>ibid.</i>
— livide.	— <i>livida.</i>	<i>ibid.</i>
— jaunâtre.	— <i>flaveola.</i>	<i>ibid.</i>
— sale.	— <i>spurca.</i>	<i>ibid.</i>
— Pou.	— <i>Pediculus.</i>	21
Bulle.	<i>Bulla.</i>	<i>ibid.</i>
— incarnate, N.	— <i>carnea.</i>	<i>ibid.</i>
Volute.	<i>Voluta.</i>	22
— marchande.	— <i>mercatoria.</i>	<i>ibid.</i>
— grossière.	— <i>rustica.</i>	<i>ibid.</i>
— miliaire.	— <i>miliaria.</i>	<i>ibid.</i>
Buccin.	<i>Buccinum.</i>	23
— brun.	— <i>pullus.</i>	<i>ibid.</i>
— bossu.	— <i>gibbosulum.</i>	<i>ibid.</i>
— hémastome.	— <i>hæmastoma.</i>	<i>ibid.</i>
— poli.	— <i>lævigatum.</i>	<i>ibid.</i>
Pourpre.	<i>Murex.</i>	24
— à épines droites.	— <i>brandaris.</i>	<i>ibid.</i>
— Hérisson.	— <i>Erinaceus.</i>	<i>ibid.</i>
— de Syracuse.	— <i>Syracusanus.</i>	<i>ibid.</i>
Sabot.	<i>Trochus.</i>	<i>ibid.</i>
— à grosses lèvres.	— <i>labio.</i>	25
— conique.	— <i>conulus.</i>	<i>ibid.</i>
— plombé.	— <i>ziziphinus.</i>	<i>ibid.</i>
— ponctué.	— <i>punctatus.</i>	<i>ibid.</i>

	<i>Turbo.</i>	Page
<b>Turbot.</b>		25
— en échelle.	— <i>scalaris.</i>	<i>ibid.</i>
— panaché.	— <i>variegatus.</i>	26
— en onglet.	— <i>ungulinus.</i>	<i>ibid.</i>
— élégant.	— <i>elegans.</i>	<i>ibid.</i>
<b>Limaçon.</b>	<i>Helix.</i>	<i>ibid.</i>
— d'Alger.	— <i>Algira.</i>	<i>ibid.</i>
— Planorbe.	— <i>Planorbis.</i>	27
— aplati.	— <i>complanata.</i>	<i>ibid.</i>
— ruban.	— <i>zonaria.</i>	<i>ibid.</i>
— pourpre.	— <i>janthina.</i>	<i>ibid.</i>
— tronqué.	— <i>decollata.</i>	28
— trochile. N.	— <i>trochilus.</i>	<i>ibid.</i>
— trochoïde. N.	— <i>trochoides.</i>	29
— de Pise. N.	— <i>Pisana.</i>	31
<b>Nérite.</b>	<i>Nerita.</i>	33
— glauque.	— <i>glaucina.</i>	<i>ibid.</i>
— blanche.	— <i>albumen.</i>	<i>ibid.</i>
— fluviatile.	— <i>fluviatilis.</i>	<i>ibid.</i>
<b>Oreille.</b>	<i>Haliotis.</i>	34
— striée.	— <i>striata.</i>	<i>ibid.</i>
— tuberculée.	— <i>tuberculata.</i>	<i>ibid.</i>
<b>Patelle.</b>	<i>Patella.</i>	<i>ibid.</i>
— commune.	— <i>vulgata.</i>	<i>ibid.</i>
— grecque.	— <i>græca.</i>	<i>ibid.</i>
<b>Serpule.</b>	<i>Serpula.</i>	35
— planorbe.	— <i>planorbis.</i>	<i>ibid.</i>
— en spirale.	— <i>spirillum.</i>	<i>ibid.</i>
— orbiculaire.	— <i>spirorbis.</i>	<i>ibid.</i>
<b>L I T O P H Y T E S.</b>		37.
<b>Madrépore.</b>	<i>Madrepora.</i>	39
— rameux.	— <i>ramea.</i>	<i>ibid.</i>

DES MATIÈRES.

285

— vierge.	— <i>virginea.</i>	Page 40
— ponctué.	— <i>punctata.</i>	<i>ibid.</i>
— caliculé.	— <i>calycularis.</i>	41
Millepore.	<i>Millepora.</i>	<i>ibid.</i>
— tronqué.	— <i>truncata.</i>	<i>ibid.</i>
— en ruban.	— <i>fascialis.</i>	43
— manchette.	— <i>cellulosa.</i>	<i>ibid.</i>
— en réseau.	— <i>reticulum.</i>	44
— coriace.	— <i>coriacea.</i>	<i>ibid.</i>
— polymorphite.	— <i>polymorpha.</i>	<i>ibid.</i>

ZOOPLANTES.

45

Corail.	<i>Isis.</i>	46
— rouge.	— <i>nobilis.</i>	<i>ibid.</i>
Antipathe.	<i>Antipathes.</i>	54
— à feuilles nombreuses.	— <i>myriophylla.</i>	<i>ibid.</i>
Gorgone.	<i>Gorgonia.</i>	55
— Cérathophyte.	— <i>ceratophyta.</i>	<i>ibid.</i>
— verruqueuse.	— <i>verrucosa.</i>	<i>ibid.</i>
— noire.	— <i>anthipathes.</i>	<i>ibid.</i>
— en éventail.	— <i>flabellum.</i>	56
— flexible.	— <i>viminalis.</i>	<i>ibid.</i>
Alcyon.	<i>Alcionium.</i>	<i>ibid.</i>
— en forme de bourse.	— <i>bursa.</i>	57
— cotonneux.	— <i>cydonicum.</i>	<i>ibid.</i>
— en forme de figue.	— <i>ficus.</i>	<i>ibid.</i>
— Téthie.	<i>Lyncurium.</i>	58
Eponge.	<i>Spongia.</i>	60
— commune.	— <i>officinalis.</i>	<i>ibid.</i>
— en entonnoir.	— <i>infundibuliformis.</i>	61
— en forme de figue. N.	— <i>ficiformis.</i>	62

Escare.	<i>Flustra.</i>	Page 63
— à feuilles larges.	— <i>foliacea.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles étroites.	— <i>truncata.</i>	<i>ibid.</i>
— velue.	— <i>pilosa.</i>	64
Tubulaire.	<i>Tubularia.</i>	65
— d'une seule pièce.	— <i>indivisa.</i>	<i>ibid.</i>
— fistuleuse.	— <i>fistulosa.</i>	<i>ibid.</i>
Coralline.	<i>Corallina.</i>	66
— orbiculaire.	— <i>tuna.</i>	<i>ibid.</i>
— commune.	— <i>officinalis.</i>	67
— rouge.	— <i>rubens.</i>	68
— friable.	— <i>fragilissima.</i>	69
Sertulaire.	<i>Sertularia.</i>	<i>ibid.</i>
— en rosette.	— <i>rosea.</i>	<i>ibid.</i>
— en forme de fapin.	— <i>abietina.</i>	70

## R È G N E V É G É T A L.

## P R E M I È R E C L A S S E.

## M O N A N D R I E - M O N O G Y N I E.

Salicorne.	<i>Salicornia.</i>	79
— ligneuse.	— <i>fruticosa.</i>	<i>ibid.</i>

## D I G Y N I E.

Callitric.	<i>Callitriche.</i>	<i>ibid.</i>
— printannier.	— <i>verna.</i>	80
— d'automne.	— <i>autumnalis.</i>	<i>ibid.</i>

## S E C O N D E C L A S S E.

## D I A N D R I E - M O N O G Y N I E.

Filaria.	<i>Phillyrea.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles moyennes.	— <i>media.</i>	<i>ibid.</i>

DES MATIÈRES. 287

— à feuilles étroites.	— <i>angustifolia.</i>	Page 80
— à feuilles larges.	— <i>latifolia.</i>	<i>ibid.</i>
Olivier.	<i>Olea.</i>	81
— d'Europe.	— <i>Europæa.</i>	<i>ibid.</i>
Véronique.	<i>Veronica.</i>	<i>ibid.</i>
— des champs.	— <i>arvensis.</i>	<i>ibid.</i>
Verveine.	<i>Verbena.</i>	82
— usuelle.	— <i>officinalis.</i>	<i>ibid.</i>
Sauge.	<i>Salvia.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles de Verveine.	— <i>Verbenaca.</i>	<i>ibid.</i>

————— DIGYNIE.

Flouve.	— <i>Anthoxanthum.</i>	83
— odorante.	— <i>odorantum.</i>	<i>ibid.</i>

TROISIÈME CLASSE.

TRIANDRIE-MONO GYNIE.

Valériane.	— <i>Valeriana.</i>	<i>ibid.</i>
— chauffe-trape.	— <i>calcitrapa.</i>	<i>ibid.</i>
— corne-d'abondance.	— <i>cornucopia.</i>	<i>ibid.</i>
— Phu.	— <i>Phu.</i>	84
— Mache.	— <i>Locusta.</i>	<i>ibid.</i>
Ixie.	<i>Ixia.</i>	<i>ibid.</i>
— Bulbocode.	<i>Bulbocodium.</i>	<i>ibid.</i>
Glayeul.	<i>Gladiolus.</i>	85
— commun.	— <i>communis.</i>	<i>ibid.</i>
Iris.	<i>Iris.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles de jonc. N.	— <i>juncea.</i>	<i>ibid.</i>
— ailées. N.	— <i>alata.</i>	86
— à longs onglets. N.	— <i>unguicularis.</i>	87

— des marais.	— <i>pseudo-acorus.</i>	Page 87.
— à deux bulbes.	— <i>sifyrinchium.</i>	<i>ibid.</i>
Choin.	<i>Schænus.</i>	88
— mucroné.	— <i>mucronatus.</i>	<i>ibid.</i>
— noirâtre.	— <i>nigricans.</i>	<i>ibid.</i>
Souchet.	<i>Cyperus.</i>	<i>ibid.</i>
— fasciculé, N.	— <i>fascicularis.</i>	<i>ibid.</i>
— long.	— <i>longus.</i>	89
— jaune.	— <i>flavescens.</i>	<i>ibid.</i>
— roux.	— <i>fuscus.</i>	90
Scirpe.	<i>Scirpus.</i>	<i>ibid.</i>
— globuleux.	— <i>holoschænus.</i>	<i>ibid.</i>
fétacé.	— <i>setaceus.</i>	91
— maritime.	— <i>maritimus.</i>	<i>ibid.</i>
— des bois.	— <i>sylvaticus.</i>	<i>ibid.</i>
— des marais.	— <i>palustris.</i>	<i>ibid.</i>
Canamelle.	<i>Saccharum.</i>	<i>ibid.</i>
— de Ravenne.	— <i>Ravennæ.</i>	<i>ibid.</i>
Alpiste.	<i>Phalaris.</i>	92
— pubescente.	— <i>pubescens.</i>	<i>ibid.</i>
Panic.	<i>Panicum.</i>	<i>ibid.</i>
— pied-de-poule.	— <i>crus galli.</i>	93
— digité.	— <i>dactylon.</i>	<i>ibid.</i>
— filiforme.	— <i>filiforme.</i>	<i>ibid.</i>
— coloré.	— <i>coloratum.</i>	<i>ibid.</i>
Vulpin.	<i>Alopecurus.</i>	94
— bulbeux.	— <i>bulbosus.</i>	<i>ibid.</i>
— des prés.	— <i>pratensis.</i>	<i>ibid.</i>
Agrostis.	<i>Agrostis.</i>	<i>ibid.</i>
— des champs.	— <i>spica venti.</i>	<i>ibid.</i>
— piquant.	— <i>pungens.</i>	<i>ibid.</i>

		Page
Canche.	<i>Aira.</i>	95
— Caryophyllée.	— <i>Caryophyllea.</i>	<i>ibid.</i>
Mélique.	<i>Melica.</i>	<i>ibid.</i>
— Pyramidale.	— <i>pyramidalis.</i>	<i>ibid.</i>
Paturin.	* <i>Poa.</i>	96
— des prés.	— <i>pratensis.</i>	<i>ibid.</i>
— à épis roides.	— <i>rigida.</i>	<i>ibid.</i>
Brize.	<i>Briza.</i>	<i>ibid.</i>
— à petites panicles.	— <i>minor.</i>	<i>ibid.</i>
— à gros épillets.	— <i>maxima.</i>	<i>ibid.</i>
— amourettes.	— <i>eragrostis.</i>	97
Dactyle.	<i>Dactylis.</i>	<i>ibid.</i>
— pelotonné.	— <i>glomerata.</i>	<i>ibid.</i>
Crételle.	<i>Cynosurus.</i>	<i>ibid.</i>
— des prés.	— <i>cristatus.</i>	<i>ibid.</i>
— à plusieurs bractées N.	— <i>polybracteatus.</i>	<i>ibid.</i>
Fétuque.	<i>Festuca.</i>	<i>ibid.</i>
— élevée.	— <i>elatior.</i>	<i>ibid.</i>
— à un seul épillet. N.	— <i>monostachia.</i>	<i>ibid.</i>
Brome.	<i>Bromus.</i>	99
— Seglin.	— <i>secalinus.</i>	<i>ibid.</i>
— stérile.	— <i>sterilis.</i>	<i>ibid.</i>
— à pédicules épais.	— <i>incrassatus.</i>	<i>ibid.</i>
— à épillets dilatés.	— <i>dilatatus.</i>	100
— à queue de renard. N.	— <i>alopeucros.</i>	<i>ibid.</i>
Stipe.	<i>Stipa.</i>	101
— à paillettes. N.	— <i>paleacea.</i>	<i>ibid.</i>
Avoine.	<i>Avena.</i>	102
— de Læfling.	— <i>Læflingiana.</i>	<i>ibid.</i>
— folle.	— <i>fatua.</i>	<i>ibid.</i>
— fragile.	— <i>fragilis.</i>	<i>ibid.</i>

Lagure	<i>Lagurus.</i>	Page 103
— ovale.	— <i>ovatus.</i>	<i>ibid.</i>
— cylindrique.	— <i>cylindricus.</i>	<i>ibid.</i>
Roseau.	<i>Arundo.</i>	<i>ibid.</i>
— de Provence.	— <i>Donax.</i>	<i>ibid.</i>
— à balais.	— <i>phragmites.</i>	104
— des fables.	— <i>arenaria.</i>	<i>ibid.</i>
— bicolore. N.	— <i>bicolor.</i>	<i>ibid.</i>
— de Mauritanie. N.	— <i>Mauritanica.</i>	<i>ibid.</i>
Ivroie.	<i>Lolium.</i>	105
— vivace.	— <i>perenne.</i>	<i>ibid.</i>
Rottboëlle.	<i>Rottboella.</i>	<i>ibid.</i>
— élevée. N.	— <i>altissima.</i>	<i>ibid.</i>
Froment.	<i>Triticum.</i>	106
— de Barbarie.	— <i>Æstivum.</i>	<i>ibid.</i>

---

 T R I G Y N I E.

Policarpe.	<i>Policarpon.</i>	107
— à quatre feuilles.	— <i>tetraphyllum.</i>	<i>ibid.</i>

## Q U A T R I È M E C L A S S E.

## T É T A N D R I E - M O N O G Y N I E.

Scabieuse.	<i>Scabiosa.</i>	108
— à fleurs blanches.	— <i>leucantha.</i>	<i>ibid.</i>
Succife.	<i>Succisa.</i>	<i>ibid.</i>
— des champs.	— <i>arvensis.</i>	<i>ibid.</i>
— des bois.	— <i>sylvatica.</i>	109
— de Gramond.	— <i>Gramuntia.</i>	<i>ibid.</i>
Rubeole.	<i>Sherardia.</i>	<i>ibid.</i>
— des champs.	— <i>arvensis.</i>	<i>ibid.</i>



DES MATIÈRES. 291

Gaillet:	<i>Gallium.</i>	Page 110
— des bois:	— <i>sylvaticum.</i>	<i>ibid.</i>
— de Tunis. N.	— <i>Tunetanum.</i>	<i>ibid.</i>
Crucianelle.	<i>Crucianella.</i>	<i>ibid.</i>
— maritime.	— <i>maritima.</i>	<i>ibid.</i>
Garance.	<i>Rubia.</i>	111
— des Teinturiers.	— <i>Tinctorum.</i>	<i>ibid.</i>
— luisante.	— <i>lucida.</i>	<i>ibid.</i>
— liffe. N.	— <i>lævis.</i>	<i>ibid.</i>
Plantain.	<i>Plantago.</i>	112
— commun.	— <i>major.</i>	<i>ibid.</i>
— pied de lièvre.	— <i>lågopus.</i>	<i>ibid.</i>
— maritime.	— <i>maritima.</i>	113
— denté.	— <i>ferraria.</i>	<i>ibid.</i>
— corne de cerf.	— <i>coronopifolia.</i>	<i>ibid.</i>
— à grosses racines. N.	— <i>machroriza.</i>	114
— lanugineux.	— <i>lanata.</i>	115
— grêle. N.	— <i>gracilis.</i>	116
— d'Afrique.	— <i>Afra.</i>	<i>ibid.</i>

— DIGYNIE

Cuscute.	<i>Cuscuta.</i>	<i>ibid.</i>
— d'Europe.	— <i>Europæa.</i>	<i>ibid.</i>

TÉTRAGYNIE

Sagine.	<i>Sagina.</i>	117
— couchée.	— <i>procumbens.</i>	<i>ibid.</i>

CINQUIÈME CLASSE.

PENTANDRIE-MONOXYNIE

Héliotrope.	<i>Heliotropium.</i>	118
— couché.	— <i>supinum.</i>	<i>ibid.</i>

Myosote.	<i>Myosotis.</i>	Page 118
— Scorpione.	— <i>scorpioides.</i>	<i>ibid.</i>
Melinet.	<i>Cerithe.</i>	<i>ibid.</i>
— commun.	— <i>major.</i>	<i>ibid.</i>
Bourache.	<i>Borago.</i>	119
— à longues feuilles. N.	— <i>longifolia.</i>	<i>ibid.</i>
— officinale.	— <i>officinalis.</i>	<i>ibid.</i>
Viperine.	<i>Echium.</i>	120
— à feuilles de Plantain.	— <i>Plantagineum.</i>	<i>ibid.</i>
Cyclame.	<i>Cyclamen.</i>	<i>ibid.</i>
— d'Europe.	— <i>Europeum.</i>	<i>ibid.</i>
Mouron.	<i>Anagallis.</i>	121
	— <i>arvensis.</i>	<i>ibid.</i>
	— <i>monelli.</i>	<i>ibid.</i>
	— <i>latifolia.</i>	<i>ibid.</i>
Liferon.	<i>Convolvulus.</i>	<i>ibid.</i>
— des champs.	— <i>arvensis.</i>	<i>ibid.</i>
— des haies.	— <i>sepium.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles de Guimauve.	— <i>Althæoides.</i>	122
— à feuilles étroites.	— <i>cantabrica.</i>	<i>ibid.</i>
Quamoclit.	<i>Ipomea.</i>	<i>ibid.</i>
— fagitté. N.	— <i>fagittata.</i>	<i>ibid.</i>
Campanule.	<i>Campanula.</i>	123
— fourchue.	— <i>dichotoma.</i>	<i>ibid.</i>
— à épi.	— <i>spicata.</i>	<i>ibid.</i>
Samole.	<i>Samolus.</i>	124
— des marais.	— <i>valerandi.</i>	<i>ibid.</i>
Molène.	<i>Verbascum.</i>	<i>ibid.</i>
— sinuée.	— <i>sinuatum.</i>	<i>ibid.</i>

## DES MATIÈRES.

293

		Page
Stramoine.	<i>Datura.</i>	124
— usuelle.	— <i>stramonium.</i>	<i>ibid.</i>
Jusquiame.	<i>Hyoscyamus.</i>	125
blanche.	— <i>albus.</i>	<i>ibid.</i>
Morelle.	<i>Solanum.</i>	<i>ibid.</i>
— noire.	— <i>nigrum.</i>	<i>ibid.</i>
Nerprum.	<i>Rhamnus.</i>	<i>ibid.</i>
— alaterne.	— <i>alaternus.</i>	<i>ibid.</i>
— Jujubier.	— <i>Ziziphus.</i>	<i>ibid.</i>
— Lotier.	— <i>Lotus.</i>	126
— à feuilles de buis. N.	— <i>Buxifolius.</i>	127
Vigne.	<i>Vitis.</i>	<i>ibid.</i>
— sauvage.	— <i>labrusca.</i>	128
Paronique.	<i>Illecebrum.</i>	<i>ibid.</i>
— vulgaire.	— <i>paronychia.</i>	<i>ibid.</i>
— hériffée. N.	— <i>echinatum.</i>	<i>ibid.</i>
Laurose.	<i>Nerium.</i>	129
— d'Europe.	— <i>Oleander.</i>	<i>ibid.</i>

## PENTANDRIE-DIGYNIE.

Cynanque.	<i>Cynanchum.</i>	<i>ibid.</i>
— aiguë.	— <i>acutum.</i>	130
Anférine.	<i>Chenopodium.</i>	<i>ibid.</i>
— blanche.	— <i>album.</i>	<i>ibid.</i>
— maritime.	— <i>maritimum.</i>	<i>ibid.</i>
— des murs.	— <i>murale.</i>	<i>ibid.</i>
Bette.	<i>Beta.</i>	<i>ibid.</i>
— maritime.	— <i>maritima.</i>	<i>ibid.</i>
Soude.	<i>Salsola.</i>	131
— kali.	— <i>kali.</i>	<i>ibid.</i>
— épineuse.	— <i>tragus.</i>	<i>ibid.</i>

Gentiane.	<i>Gentiana.</i>	age 131
— maritime.	— <i>maritima.</i>	<i>ibid.</i>
— Centauriette.	— <i>centaurium.</i>	<i>ibid.</i>
Panicaut.	<i>Eryngium.</i>	132
— fluet.	— <i>puffillum.</i>	<i>ibid.</i>
— maritime.	— <i>maritimum.</i>	<i>ibid.</i>
— à trois pointes.	— <i>tricuspidatum.</i>	<i>ibid.</i>
Caucalide.	<i>Caucalis.</i>	<i>ibid.</i>
— maritime.	— <i>maritima.</i>	133
— éfilé. N.	— <i>virgata.</i>	<i>ibid.</i>
Carote.	<i>Daucus.</i>	134
— commune.	— <i>carota.</i>	<i>ibid.</i>
— de Mauritanie.	— <i>Mauritanicus.</i>	<i>ibid.</i>
— visnage.	— <i>visnaga.</i>	<i>ibid.</i>
— ailée. N.	— <i>alatus.</i>	135
Férule.	<i>Ferula.</i>	<i>ibid.</i>
— de Tanger.	— <i>Tingitana.</i>	136
Lafer.	<i>Laserpitium.</i>	<i>ibid.</i>
— trifurqué.	— <i>gallicum.</i>	<i>ibid.</i>
Livêche.	<i>Ligusticum.</i>	<i>ibid.</i>
— jaune. N.	— <i>luteum.</i>	<i>ibid.</i>
Befle.	<i>Sium.</i>	137
— de Sicile.	— <i>Siculum.</i>	<i>ibid.</i>
Ænante.	<i>Ænanthe.</i>	<i>ibid.</i>
— fistuleufe.	— <i>fistulosa.</i>	<i>ibid.</i>
— pimpinelloïde.	— <i>pimpinelloides.</i>	138
Thapsie.	<i>Thapsia.</i>	<i>ibid.</i>
— velue.	— <i>villosa.</i>	<i>ibid.</i>
— turbith.	— <i>garganica.</i>	139
Mafleron.	<i>Smirnum.</i>	<i>ibid.</i>
— commun.	— <i>olusatrum.</i>	<i>ibid.</i>

## PENTANDRIE-TRYGYNIE.

Viormè.	<i>Viburnum.</i>	Page 139
— des jardins.	— <i>tinus.</i>	<i>ibid.</i>
Tamaris.	<i>Tamarix.</i>	<i>ibid.</i>
— d'Afrique. N.	— <i>Africana.</i>	<i>ibid.</i>
Corrigiole.	<i>Corrigiola.</i>	140
— des rives.	— <i>littoralis.</i>	<i>ibid.</i>
Morgeline.	<i>Alfina.</i>	<i>ibid.</i>
— des oifeaux.	— <i>media.</i>	<i>ibid.</i>

## PENTANDRIE-PENTAGYNIE.

Statice.	<i>Statice.</i>	<i>ibid.</i>
— de Portugal. N.	— <i>Lusitanica.</i>	<i>ibid.</i>
— paniculée. N.	— <i>ramosissima.</i>	142
— en cœur.	— <i>cordata.</i>	<i>ibid.</i>
— à grandes feuilles.	— <i>limonium.</i>	143
Lin.	<i>Linum.</i>	<i>ibid.</i>
— ufuel.	— <i>ufitatiffimum.</i>	<i>ibid.</i>
— de France.	— <i>Gallicum</i>	<i>ibid.</i>

## SIXIÈME CLASSE.

## HEXANDRIE-MONOGYNIE.

Perce-neige.	<i>Leucoium.</i>	144
— d'automne.	— <i>automnale.</i>	<i>ibid.</i>
Narciffe.	<i>Narciffus.</i>	<i>ibid.</i>
— d'hiver.	— <i>taçetta.</i>	<i>ibid.</i>
— d'automne.	— <i>ferotinus.</i>	145
Pancrais.	<i>Pancratium.</i>	<i>ibid.</i>
— maritime.	— <i>maritimum.</i>	<i>ibid.</i>
Ail.	<i>Allium.</i>	<i>ibid.</i>
— à fleurs roses.	— <i>rofeum.</i>	<i>ibid.</i>

— triangulaire,	— <i>triquetrum</i> ,	Page 146
— nain.	— <i>chamæmoly</i> .	<i>ibid.</i>
Tulipe.	<i>Tulipa</i> .	<i>ibid.</i>
— sauvage.	— <i>sylvestris</i> .	147
Ornithogale.	<i>Ornithogalum</i> ,	<i>ibid.</i>
— jaune.	— <i>luteum</i> .	<i>ibid.</i>
— en ombelle.	— <i>umbellatum</i> ,	148
— d'Arabie.	— <i>Arabicum</i> .	<i>ibid.</i>
Scille.	<i>Scilla</i> .	<i>ibid.</i>
— maritime.	— <i>maritima</i> .	<i>ibid.</i>
— du Pérou.	— <i>Peruviana</i> .	<i>ibid.</i>
— d'automne.	— <i>autumnalis</i> .	<i>ibid.</i>
— à feuilles obtuses. N.	— <i>obtusifolia</i> .	149
— anthericoïde.	— <i>anthericoïdes</i> .	150
— de Numidie. N.	— <i>Numidica</i> .	<i>ibid.</i>
— à languette. N.	— <i>lingulata</i> .	151
Asphodèle.	<i>Asphodelus</i> .	152
— rameux.	— <i>ramosus</i> .	<i>ibid.</i>
— fistuleux.	— <i>fistulosus</i> .	<i>ibid.</i>
Anthéric.	<i>Anthericum</i> .	<i>ibid.</i>
— à feuilles planes.	— <i>planifolium</i> .	<i>ibid.</i>
— à file panché.	— <i>liliago</i> .	<i>ibid.</i>
Asperge.	<i>Asparagus</i> .	153
— commune.	— <i>officinalis</i> .	<i>ibid.</i>
— blanche.	— <i>albus</i> .	<i>ibid.</i>
— à feuilles aiguës.	— <i>acutifolius</i> .	<i>ibid.</i>
Jacinthe.	<i>Hyacinthus</i> .	154
— à toupet.	— <i>comosus</i> .	<i>ibid.</i>
— à grappes.	— <i>racemosus</i> .	<i>ibid.</i>
Jonc.	<i>Juncus</i> .	<i>ibid.</i>
— aigu.	— <i>acutus</i> .	<i>ibid.</i>

DES MATIÈRES. 297

— articulé.	— <i>articulatus.</i>	Page 154
— des Crapauds.	— <i>bufonius.</i>	155

HEXANDRIE-TRIGYNIE.

Patience.	<i>Rumex.</i>	<i>ibid.</i>
— maritime.	— <i>maritimus.</i>	<i>ibid.</i>
— aiguë.	— <i>acutus.</i>	<i>ibid.</i>
— membraneuse, N.	— <i>membranosus.</i>	156
Troscart.	<i>Triglochin.</i>	<i>ibid.</i>
— des marais.	— <i>palustre.</i>	<i>ibid.</i>
Colchique.	<i>Colchicum.</i>	<i>ibid.</i>
— des montagnes.	— <i>montanum.</i>	<i>ibid.</i>

HÉXANDRIE-POLYGYNIE.

Fluteau.	<i>Alisma.</i>	157
— plantaginé.	— <i>plantago.</i>	<i>ibid.</i>
— rampant, N.	— <i>repens.</i>	<i>ibid.</i>

HUITIÈME CLASSE.

OCTANDRIE-MONOGYNIE.

Chlore.	<i>Chlora.</i>	158
— perfoliée.	— <i>perfoliata.</i>	<i>ibid.</i>
Bruyère.	<i>Erica.</i>	<i>ibid.</i>
— en arbre.	— <i>arborea.</i>	<i>ibid.</i>
— multiflore.	— <i>multiflora.</i>	<i>ibid.</i>
Lauréole.	<i>Daphne.</i>	159
— paniculée.	— <i>gnidium.</i>	<i>ibid.</i>
Passerine.	<i>Passerina.</i>	<i>ibid.</i>
— velue.	— <i>hirsuta.</i>	<i>ibid.</i>

## OCTANDRIE-TRIGYNIE.

Renouée.	<i>Polygonum.</i>	Page	159
— maritime.	— <i>maritimum.</i>		160
— centinode.	— <i>aviculare.</i>		<i>ibid.</i>
— divergente.	— <i>divaricatum.</i>		<i>ibid.</i>

## DIXIÈME CLASSE.

## DÉCANDRIE-MONOGYNIE.

Arboufier.	<i>Arbutus.</i>	<i>ibid.</i>
— commun.	— <i>unedo.</i>	<i>ibid.</i>

## ————— DIGYNIE.

Œillet.	<i>Dianthus.</i>	<i>ibid.</i>
— prolifère.	— <i>prolifer.</i>	<i>ibid.</i>

## ————— TRIGYNIE.

Cucubale.	<i>Cucubalus.</i>	162
— baccifère.	— <i>bacciferus.</i>	<i>ibid.</i>
— behen.	— <i>behen.</i>	<i>ibid.</i>
Silène.	<i>Silene.</i>	<i>ibid.</i>
— à cinq taches.	— <i>quinque vulnera.</i>	<i>ibid.</i>
— coloré. N.	— <i>colorata.</i>	163
— velu. N.	— <i>hirsuta.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles grasses. N.	— <i>sedoides.</i>	164
— à feuilles étroites.	— <i>angustifolia.</i>	<i>ibid.</i>
— à larges feuilles. N.	— <i>latifolia.</i>	165
Sabline.	<i>Arenaria.</i>	166
— rouge.	— <i>rubra.</i>	<i>ibid.</i>
— géniculée. N.	— <i>geniculata.</i>	<i>ibid.</i>
— à grandes feuilles N.	— <i>ceraftioides.</i>	<i>ibid.</i>
— calicinale. N.	— <i>calycina.</i>	167



---

 PENTAGYNIE.

Cotylet.	<i>Cotyledon.</i>	Page 167
— ombiliqué.	— <i>umbilicus.</i>	<i>ibid.</i>
— d'Espagne.	— <i>Hispanicus.</i>	<i>ibid.</i>
Orpin.	<i>Sedum.</i>	169
— à sept pétales. N.	— <i>heptapetalum.</i>	<i>ibid.</i>
Oxalide.	<i>Oxalis.</i>	<i>ibid.</i>
— corniculée.	— <i>corniculata.</i>	<i>ibid.</i>
Agrostème.	<i>Agrostemma.</i>	170
— glabre.	— <i>cælirosa.</i>	<i>ibid.</i>
Ceraiste.	<i>Cerastium.</i>	<i>ibid.</i>
— visqueuse.	— <i>viscosum.</i>	<i>ibid.</i>
Spargoute.	<i>Spergula.</i>	<i>ibid.</i>
— des champs.	— <i>arvensis.</i>	<i>ibid.</i>
— à cinq étamines.	— <i>pentandra.</i>	<i>ibid.</i>

## ONZIÈME CLASSE.

## DODÉCANDRIE - MONOGYNIE.

Salicaire.	<i>Lythrum.</i>	<i>ibid.</i>
— commune.	— <i>salicaria.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles d'Hyssope.	— <i>Hyssopifolia.</i>	<i>ibid.</i>

---

 TRIGYNIE.

Reseda.	<i>Reseda.</i>	<i>ibid.</i>
— ondulé.	— <i>undata.</i>	<i>ibid.</i>
Euphorbe.	<i>Euphorbia.</i>	172
— auriculée.	— <i>peplis.</i>	<i>ibid.</i>
— fluette.	— <i>exigua.</i>	<i>ibid.</i>
— maritime.	— <i>paralias.</i>	<i>ibid.</i>
— réveille-matin.	— <i>helioscopia.</i>	<i>ibid.</i>

— des champs.	— <i>platyphyllos.</i>	Page 173
— à longues cornes. N.	— <i>feticornis.</i>	<i>ibid.</i>
— double ombelle N.	— <i>biumbellata.</i>	174.

## DOUZIÈME CLASSE.

## ICOSANDRIE-MONOGYNIE.

Cactier.	<i>Cactus.</i>	175
— raquette.	— <i>opuntia.</i>	<i>ibid.</i>
Myrthe.	<i>Myrthus.</i>	<i>ibid.</i>
— commun.	— <i>communis.</i>	<i>ibid.</i>
Grenadier.	<i>Punica.</i>	176
— de Carthage.	— <i>Granatum.</i>	<i>ibid.</i>

## DIGYNIE.

Alifier.	<i>Cratægus.</i>	<i>ibid.</i>
— Azérolier.	— <i>Azarolus.</i>	<i>ibid.</i>
— à trois lobes. N.	— <i>triloba.</i>	177

## TREIZIÈME CLASSE.

## POLYANDRIE-MONOGYNIE.

Ciste.	<i>Cistus.</i>	<i>ibid.</i>
— de Montpellier.	— <i>Monspeliensis.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles de Sauge.	— <i>Salvifolius.</i>	178
— à feuilles d'Halime.	— <i>Halimifolius.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles de Plantain.	— <i>tuberaria.</i>	<i>ibid.</i>
— tacheté.	— <i>guttatus.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles de Buplevre.	— <i>Buplevrisfolius.</i>	179
— glutineux.	— <i>glutinosus.</i>	<i>ibid.</i>
Corète.	<i>Cerchorus.</i>	<i>ibid.</i>
— potagère.	— <i>olitorius.</i>	<i>ibid.</i>

---

 TRIGYNIE.

Dauphinelle.	<i>Delphinium.</i>	Page 180
— hétérophylle.	— <i>peregrinum.</i>	<i>ibid.</i>
— élevé.	— <i>elatum.</i>	<i>ibid.</i>

---

 PENTAGYNIE.

Nigelle.	<i>Nigella.</i>	<i>ibid.</i>
— des champs.	— <i>arvensis.</i>	<i>ibid.</i>

---

 POLYGYNIE.

Anémone.	<i>Anemone.</i>	181
— à feuilles de Ciclame.	— <i>Palmata.</i>	<i>ibi d.</i>
Clématite.	<i>Clematis.</i>	<i>ibi d.</i>
— à vrilles.	— <i>cirrhusa.</i>	<i>ibi d.</i>
— odorante.	— <i>flammula.</i>	182
Renoncule.	<i>Ranunculus.</i>	<i>ibi d.</i>
— petite douve.	— <i>flammula.</i>	<i>ibi d.</i>
— ficaire.	— <i>ficaria.</i>	<i>ibi d.</i>
— de Montpellier.	— <i>Monspeliacus.</i>	183
— bulbeuse.	— <i>bulbosus.</i>	<i>ibi d.</i>
— lanugineuse.	— <i>lanuginosus.</i>	<i>ibi d.</i>
— hériffée.	— <i>muricatus.</i>	<i>ibi d.</i>
— des marais. N.	— <i>paludosus.</i>	184

## QUATORZIÈME CLASSE.

## DIDYNAMIE-GYMNOSPERMIE.

Germandrée.	<i>Teucrium.</i>	185
— d'Espagne.	— <i>Fruticans.</i>	<i>ibi d.</i>
Lavande.	<i>Lavandula.</i>	<i>ibi d.</i>
— Stéclade.	— <i>Stachas.</i>	<i>ibi d.</i>

		Page
Crapaudine.	<i>Sideritis.</i>	186
— spatulée.	— <i>romana.</i>	<i>ibid.</i>
Menthe.	<i>Mentha.</i>	<i>ibid.</i>
— sauvage.	— <i>silvestris.</i>	<i>ibid.</i>
— pouliot.	— <i>pulegium.</i>	<i>ibid.</i>
Stachide.	<i>Stachis.</i>	187
— annuelle.	— <i>annua.</i>	<i>ibid.</i>
— des champs.	— <i>arvensis.</i>	<i>ibid.</i>
Thym.	<i>Thymus.</i>	<i>ibid.</i>
— de Numidie. N.	— <i>Numidicus.</i>	<i>ibid.</i>
Mélisse.	<i>Melissa.</i>	188
— chataire.	— <i>nepeta.</i>	<i>ibid.</i>
Brunelle.	<i>Prunella.</i>	<i>ibid.</i>
— à petites fleurs. N.	— <i>parviflora.</i>	<i>ibid.</i>
Prasione.	<i>Prasum.</i>	189
— élevée.	— <i>majus.</i>	<i>ibid.</i>

---

 A N G Y O S P E R M I E.

Cocrête.	<i>Rhinanthus.</i>	190
— de Candie.	— <i>Maxima.</i>	<i>ibid.</i>
— bigarrée.	— <i>versicolor.</i>	<i>ibid.</i>
Euphraïse.	<i>Euphrasia.</i>	<i>ibid.</i>
— jaune.	— <i>lutea.</i>	<i>ibid.</i>
Muffier.	<i>Antirrhinum.</i>	191
— auriculée.	— <i>elatine.</i>	<i>ibid.</i>
— réfléchi.	— <i>reflexum.</i>	<i>ibid.</i>
— jaune. N.	— <i>flavum.</i>	<i>ibid.</i>
— éfilé. N.	— <i>virgatum.</i>	192
— à feuilles de Pin. N.	— <i>Pinifolium.</i>	193
— à fleurs rouges.	— <i>orontium.</i>	<i>ibid.</i>

Scrophulaire.	<i>Scrophularia.</i>	Page	194
— à fleurs vertes. N.	— <i>viridiflora.</i>		<i>ibid.</i>
Orobanche.	<i>Orobanche.</i>		195
— élevé.	— <i>major.</i>		<i>ibid.</i>
— fétide. N.	— <i>fœtida.</i>		<i>ibid.</i>
Acanthe.	<i>Acanthus.</i>		196
— brancurfine.	— <i>mollis.</i>		<i>ibid.</i>

## QUINZIÈME CLASSE.

## TÉTRADYNAMIE SILICULEUSE.

Tabouret.	<i>Thlaspi.</i>		197
— des champs.	— <i>campestre.</i>		<i>ibid.</i>
— bourse à berger.	— <i>bursa pastoris.</i>		<i>ibid.</i>
Clypéole.	<i>Clypeola.</i>		<i>ibid.</i>
— maritime.	— <i>mariima.</i>		<i>ibid.</i>
Lunetière.	<i>Biscutella.</i>		<i>ibid.</i>
— à feuilles en lyre.	— <i>lyrata.</i>		<i>ibid.</i>
— à feuilles de Radis. N.	— <i>Raphanifolia.</i>		198

## SILIQUEUSE.

Velar.	<i>Erysimum.</i>		<i>ibid.</i>
— officinal.	— <i>officinale.</i>		<i>ibid.</i>
Giroflée.	<i>Cheiranthus.</i>		<i>ibid.</i>
— maritime.	— <i>maritimus.</i>		<i>ibid.</i>
Chou.	<i>Brassica.</i>		<i>ibid.</i>
— Navet.	— <i>Napus.</i>		<i>ibid.</i>
Radis.	<i>Raphanus.</i>		<i>ibid.</i>
— cultivé.	— <i>sativus.</i>		200
Erucage.	<i>Bunias.</i>		<i>ibid.</i>
— maritime.	— <i>cahile.</i>		<i>ibid.</i>

## SEIZIÈME CLASSE.

## MONADELPHIE-DÉCANDRIE.

Geranium.	<i>Geranium.</i>	Page	200
— à feuilles de Ciguë.	— <i>Cicutarium.</i>		<i>ibid.</i>
— musqué.	— <i>moschatum.</i>		<i>ibid.</i>
— malacoïde.	— <i>malacoides.</i>		201
— de Numidie. N.	— <i>Numidicum.</i>		<i>ibid.</i>
— botrys. N.	— <i>botrys.</i>		<i>ibid.</i>
— mollet.	— <i>molle.</i>		202
— difféqué.	— <i>diffectum.</i>		<i>ibid.</i>

## POLYANDRIE.

Mauve.	<i>Malva.</i>	203
— à petites fleurs.	— <i>parviflora.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles rondes.	— <i>rotundi folia.</i>	<i>ibid.</i>
— sauvage.	— <i>sylvestris.</i>	<i>ibid.</i>
Lavatière.	<i>Lavatera.</i>	204
— d'Hières.	— <i>Olbia.</i>	<i>ibid.</i>
Quetmie.	<i>Hibiscus.</i>	<i>ibid.</i>
— gombo.	— <i>esculentus.</i>	<i>ibid.</i>

## DIX-SEPTIÈME CLASSE.

## DIADELPHIE-HÉXANDRIE.

Fumeterre.	<i>Fumaria.</i>	205
— officinale.	— <i>officinalis.</i>	<i>ibid.</i>
— grimpante.	— <i>capreolata.</i>	<i>ibid.</i>

## OCTANDRIE.

Polygale.	<i>Polygala.</i>	<i>ibid.</i>
— ordinaire.	— <i>vulgaris.</i>	<i>ibid.</i>

## DÉCANDRIE-

## DÉCANDRIE.

Sparte.	<i>Spartium.</i>	Page 206
— féroce. N.	— <i>ferox.</i>	<i>ibid.</i>
— velu. N.	— <i>villosum.</i>	207.
— à une semence.	— <i>monospermum.</i>	<i>ibid.</i>
Genet.	<i>Genista.</i>	208
— germanique.	— <i>germanica.</i>	<i>ibid.</i>
— à fleurs pendantes.	— <i>pendulina.</i>	<i>ibid.</i>
— aspalatoïde. N.	— <i>aspalatoides.</i>	209
Bugrane.	<i>Oëonis.</i>	<i>ibid.</i>
— alopécuroïde.	— <i>alopécuroïdes.</i>	<i>ibid.</i>
— panachée.	— <i>variegata.</i>	<i>ibid.</i>
— blanche. N.	— <i>alba.</i>	210
'Anthyllide.	' <i>Anthyllis.</i>	<i>ibid.</i>
— vulnéraire.	— <i>vulneraria.</i>	<i>ibid.</i>
— cornicine.	— <i>cornicina.</i>	211
— argentée.	— <i>barba jovis.</i>	<i>ibid.</i>
Lupin.	<i>Lupinus.</i>	212
— velu.	— <i>hirsutus.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles étroites.	— <i>angustifolius.</i>	<i>ibid.</i>
— jaune.	— <i>luteus.</i>	<i>ibid.</i>
Pois.	<i>Pisum.</i>	213
— ailé.	— <i>ochrus.</i>	<i>ibid.</i>
Gesse.	<i>Lathyrus.</i>	<i>ibid.</i>
— cultivée.	— <i>sativus.</i>	<i>ibid.</i>
— à larges feuilles.	— <i>latifolius.</i>	<i>ibid.</i>
Vesfe.	<i>Vicia.</i>	<i>ibid.</i>
— multiflore.	— <i>cracca.</i>	<i>ibid.</i>
— foyeuse.	<i>benghalensis.</i>	214
— cultivée.	— <i>sativa.</i>	<i>ibid.</i>
— jaune.	— <i>lutea.</i>	<i>ibid.</i>

Ers.	<i>Ervum.</i>	Page
— à quatre semences.	— <i>tetraspermum.</i>	215 <i>ibid.</i>
Coronille.	<i>Coronilla.</i>	<i>ibid.</i>
— éfilée.	— <i>juncea.</i>	<i>ibid.</i>
Ornithope.	<i>Ornithopus.</i>	<i>ibid.</i>
— comprimée.	— <i>compressus.</i>	<i>ibid.</i>
— arquée. N.	— <i>repandus.</i>	<i>ibid.</i>
Chenillette.	<i>Scorpiurus.</i>	216
— vermiculée.	— <i>vermiculata.</i>	<i>ibid.</i>
— hérissée.	— <i>muricata.</i>	<i>ibid.</i>
— hispide.	— <i>subvillosa.</i>	<i>ibid.</i>
Sainfoin.	<i>Hedysarum.</i>	217
— petit.	— <i>humile.</i>	<i>ibid.</i>
Astragale.	<i>Astragalus.</i>	<i>ibid.</i>
— d'Andaloufie.	— <i>bæticus.</i>	<i>ibid.</i>
— d'Afrique.	— <i>caprinus.</i>	<i>ibid.</i>
Rareline.	<i>Biserrula.</i>	218
— pourprée.	— <i>pelecimus.</i>	<i>ibid.</i>
Trèfle.	<i>Trifolium.</i>	<i>ibid.</i>
— rampant.	— <i>repens.</i>	<i>ibid.</i>
— souterrain.	— <i>subterraneum.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles étroites.	— <i>angustifolium.</i>	<i>ibid.</i>
— des champs.	— <i>arvensis.</i>	219
— luisant. N.	— <i>lævigatum.</i>	<i>ibid.</i>
— étoilé.	— <i>stellatum.</i>	220
Lotier.	<i>Lotus.</i>	<i>ibid.</i>
— à grosses filiques.	— <i>siliquosus.</i>	<i>ibid.</i>
— conjugué.	— <i>conjugatus.</i>	<i>ibid.</i>
— nourrissant.	— <i>edulis.</i>	221
— à feuilles ternées.	— <i>ornithopodioides.</i>	<i>ibid.</i>
— de crête.	— <i>creticus.</i>	<i>ibid.</i>



DES MATIÈRES. 307

— droit.	— <i>reflex.</i>	Page 220
— corniculé.	— <i>corniculatus.</i>	222
— digité.	— <i>doryenium.</i>	<i>ibid.</i>
Luzerne.	<i>Medicago.</i>	<i>ibid.</i>
— cultivée.	— <i>sativa.</i>	<i>ibid.</i>
— en faux.	— <i>falcata.</i>	223
— lupuline.	— <i>lupulina.</i>	<i>ibid.</i>
— maritime.	— <i>maritima.</i>	<i>ibid.</i>
— polymorphe.	— <i>polymorpha.</i>	<i>ibid.</i>

DIX-HUITIÈME CLASSE.

Millepertuis.	<i>Hypicum.</i>	224
— rampant.	— <i>repens.</i>	<i>ibid.</i>
— perforé.	— <i>perforatum.</i>	<i>ibid.</i>

DIX-NEUVIÈME CLASSE.

SYNGÉNÉSIE-POLYGAMIE ÉGALE.

Salsifis.	<i>Tragopogon.</i>	<i>ibid.</i>
— de Dalechamp.	— <i>Dalechampii.</i>	<i>ibid.</i>
Scorzonère.	<i>Scorzonera.</i>	<i>ibid.</i>
— bleue.	— <i>purpurea.</i>	<i>ibid.</i>
— picroïde.	— <i>picroides.</i>	226
Laiteron.	<i>Sonchus.</i>	<i>ibid.</i>
— délicat.	— <i>tenerimus.</i>	<i>ibid.</i>
Pissenlit.	<i>Leontodon.</i>	<i>ibid.</i>
— bulbeux.	— <i>bulbosum.</i>	<i>ibid.</i>
— tubéreux.	— <i>tuberosum.</i>	227
Crépide.	<i>Crepis.</i>	<i>ibid.</i>
— barbue.	— <i>barbata.</i>	<i>ibid.</i>
— bifannuelle.	— <i>biennis.</i>	<i>ibid.</i>
— étalée. N.	— <i>patula.</i>	<i>ibid.</i>

Andryale:	<i>Andryala.</i>	Page 228
— à feuilles entières.	— <i>integrifolia.</i>	<i>ibid.</i>
— noire. N.	— <i>nigricans.</i>	<i>ibid.</i>
Hyoseris.	<i>Hyoseris.</i>	229
— luifant.	— <i>lucida.</i>	<i>ibid.</i>
— de crête.	— <i>cretica.</i>	<i>ibid.</i>
— caliculé. N.	— <i>calyculata.</i>	230
Seriolo.	<i>Seriola.</i>	<i>ibid.</i>
— hériffée.	— <i>athnensis.</i>	<i>ibid.</i>
Porcelle.	<i>Hypochoeris.</i>	<i>ibid.</i>
— à grosses racines.	— <i>radicata.</i>	<i>ibid.</i>
Scolyme.	<i>Scolymus.</i>	231
— tacheté.	— <i>maculatus.</i>	<i>ibid.</i>
— d'Espagne.	— <i>Hispanicus.</i>	<i>ibid.</i>
Chardon.	<i>Carduus.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles d'Acanthe.	— <i>Acanthoides.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles rudes. N.	— <i>scaber.</i>	232
Onoporde.	<i>Onopordum.</i>	233
— d'Arabie.	— <i>Arabicum.</i>	<i>ibid.</i>
Artichaud.	<i>Cinara.</i>	<i>ibid.</i>
— Cardonette.	— <i>Cardunculus.</i>	<i>ibid.</i>
— fans tige.	— <i>acaulis.</i>	<i>ibid.</i>
Carline.	<i>Carlina.</i>	234
— Colletée. N.	— <i>involutrata.</i>	<i>ibid.</i>
Atractylis.	<i>Atractylis.</i>	<i>ibid.</i>
— gommifère.	— <i>gummifera.</i>	<i>ibid.</i>
— en rézeau.	— <i>cancellata.</i>	235
Carthame.	<i>Carthamus.</i>	<i>ibid.</i>
— lanugineux.	— <i>lanatus.</i>	<i>ibid.</i>
— de Tanger.	— <i>Tingitanus.</i>	<i>ibid.</i>

## DES MATIÈRES:

309

		Page
Cacalie.	<i>Cacalia.</i>	235
— à feuilles d'Alliaire.	— <i>alliaricæ folio.</i>	<i>ibid.</i>
Athanasie.	<i>Athanasia.</i>	236
— maritime.	— <i>maritima.</i>	<i>ibid.</i>
— annuelle.	— <i>annua.</i>	<i>ibid.</i>
————— S U P E R F L U E .		
Gnâphale.	<i>Gnaphalium.</i>	237
— citrine.	— <i>stchas.</i>	<i>ibid.</i>
Conife.	<i>Conyza.</i>	<i>ibid.</i>
— de roche.	— <i>saxatilis.</i>	<i>ibid.</i>
Vergerole.	<i>Erigeron.</i>	<i>ibid.</i>
— visqueuse.	— <i>viscosum.</i>	<i>ibid.</i>
— puante.	— <i>graveolens.</i>	238
Senecôn.	<i>Senecio.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuil. de Marguerite. N.	— <i>Teucanthemifolius.</i>	<i>ibid.</i>
Inule.	<i>Inula.</i>	239
— œil-de-christ.	— <i>oculus christi.</i>	<i>ibid.</i>
— Perce-pierre.	— <i>Crithmifolia.</i>	<i>ibid.</i>
— à fl. de Chryfocome. N.	— <i>Chryfocomoides.</i>	<i>ibid.</i>
Doronic.	<i>Doronicum.</i>	240
— à feuilles de Paquerette.	— <i>Bellidiastrum.</i>	<i>ibid.</i>
Paquerette.	<i>Bellis.</i>	<i>ibid.</i>
— vivace.	— <i>perennis.</i>	<i>ibid.</i>
— annuelle.	— <i>annua.</i>	<i>ibid.</i>
Marguerite.	<i>Chrysanthemum.</i>	241
— des blés.	— <i>segetum.</i>	<i>ibid.</i>
— lingulée.	— <i>myconis.</i>	<i>ibid.</i>
— des marais. N.	— <i>paludosum.</i>	<i>ibid.</i>
Camomille.	<i>Anthemis.</i>	242
— des champs.	— <i>arvensis.</i>	<i>ibid.</i>

— pyrethré.	— <i>pyrethrum.</i>	Page 242
— maritime.	— <i>maritima.</i>	<i>ibid.</i>
— mixte.	— <i>mixta.</i>	<i>ibid.</i>
Buphtalme.	<i>Buphthalmum.</i>	243
— épineux.	— <i>spinosum.</i>	<i>ibid.</i>
— maritime.	— <i>maritimum.</i>	<i>ibid.</i>

---

 POLYGAMIE FRUSTARNÉE.

Centaurée.	<i>Centaurea.</i>	<i>ibid.</i>
— condriiloïdes.	— <i>crupina.</i>	<i>ibid.</i>
— d'isnard.	— <i>isnardi.</i>	244
— à feuilles de Navet.	— <i>Napifolia.</i>	<i>ibid.</i>
— rude.	— <i>aspera.</i>	<i>ibid.</i>
— de Salamanque.	— <i>salmanica.</i>	<i>ibid.</i>
— galactite.	— <i>galactites.</i>	<i>ibid.</i>

---

 POLYGAMIE NÉCESSAIRE.

Souci.	<i>Calendula.</i>	245
— des champs.	— <i>arvensis.</i>	<i>ibid.</i>
— ufuel.	— <i>officinalis.</i>	<i>ibid.</i>
Cotonnière.	<i>Filago.</i>	<i>ibid.</i>
— naine.	— <i>acaulis.</i>	246

---

 POLYGAMIE SÉPARÉE.

Echinope.	<i>Echinops.</i>	<i>ibid.</i>
— commune.	— <i>sphærocephalus.</i>	<i>ibid.</i>
— azurée.	— <i>vitro.</i>	<i>ibid.</i>

---

 MONOGAMIE.

Lobélie.	<i>Lobelia.</i>	<i>ibid.</i>
— aquatique.	— <i>aquatica.</i>	<i>ibid.</i>

## VINGTIÈME CLASSE.

## GYNANDRIE - DIANDRIE.

Orchis.	<i>Orchis.</i>	Page	
— à longues cornes. N.	— <i>longicornu.</i>	247	<i>ibid.</i>
— militaire.	— <i>militaris.</i>	248	
— Papilion.	— <i>Papilionacœa.</i>		<i>ibid.</i>
— élevé. N.	— <i>elata.</i>		<i>ibid.</i>
Ophrys.	<i>Ophrys.</i>	249	
— en spirale.	— <i>spiralis.</i>		<i>ibid.</i>
— infectifère.	— <i>infectifera.</i>		<i>ibid.</i>
Elléborine.	<i>Serapias.</i>	250	
— en cœur.	— <i>cordigera.</i>		<i>ibid.</i>
— en languette.	— <i>lingua.</i>		<i>ibid.</i>
— à grandes fleurs.	— <i>grandiflora.</i>	251	

## ————— H É X A N D R I E .

Aristoloché.	<i>Aristolochia.</i>	252	
— ronde.	— <i>rotunda.</i>		<i>ibid.</i>

## ————— D O D É C A N D R I E .

Hipociste.	<i>Cytinus.</i>		<i>ibid.</i>
------------	-----------------	--	--------------

## ————— P O L Y A N D R I E .

Gouet.	<i>Arum.</i>		<i>ibid.</i>
— capuchon.	— <i>arifarum.</i>		<i>ibid.</i>
Zostère.	<i>Zostera.</i>	253	
— maritime.	— <i>marina.</i>		<i>ibid.</i>

## VINGT-UNIÈME CLASSE.

## MONŒCIE - TRIANDRIE.

Rubaneau.	<i>Sparganium.</i>		<i>ibid.</i>
— droit.	— <i>erectum.</i>		<i>ibid.</i>
— flottant.	— <i>natans.</i>		<i>ibid.</i>

Laiche.	<i>Carex.</i>	Page
— pubescente.	— <i>pubescens.</i>	254 <i>ibid.</i>
— léporine.	— <i>leporina.</i>	<i>ibid.</i>
— brizoïde.	— <i>brisoïdes.</i>	<i>ibid.</i>
— à petites feuilles.	— <i>tenuifolia.</i>	<i>ibid.</i>
— aiguë.	— <i>acuta.</i>	255
— vésiculeuse.	— <i>vesicaria.</i>	<i>ibid.</i>

---

 T É T R A N D R I E.

Bouleau.	<i>Betula.</i>	<i>ibid.</i>
— glutineux.	— <i>alnus.</i>	<i>ibid.</i>
Ortie.	<i>Urtica.</i>	256
— piquante.	— <i>urens.</i>	<i>ibid.</i>
Lampourde.	<i>Xanthium.</i>	<i>ibid.</i>
— commune.	— <i>strumarium.</i>	<i>ibid.</i>
Amarante.	<i>Amaranthus.</i>	<i>ibid.</i>
— verte.	— <i>viridis.</i>	<i>ibid.</i>
— à queue.	— <i>caudatus.</i>	<i>ibid.</i>
Pimprenelle.	<i>Poterium.</i>	257
— ordinaire.	— <i>sanguisorba.</i>	<i>ibid.</i>
Chêne.	<i>Quercus.</i>	<i>ibid.</i>
— yeuse.	— <i>ilex.</i>	<i>ibid.</i>
— Liège.	— <i>Suber.</i>	<i>ibid.</i>
— au kermès.	— <i>coccifera.</i>	258
— roure.	— <i>robur.</i>	<i>ibid.</i>

---

 M O N A D E L P H I E.

Croton.	<i>Croton.</i>	259
— des Teinturiers.	— <i>Tinctorium.</i>	<i>ibid.</i>
Ricin.	<i>Ricinus.</i>	<i>ibid.</i>
— commun.	— <i>communis.</i>	<i>ibid.</i>
Momordique.	<i>Momordica.</i>	260
— élastique.	— <i>elaterium.</i>	<i>ibid.</i>

DES MATIÈRES: 313

Concombre.	<i>Cucumis.</i>	Page 260
— d'Égypte.	— <i>Dudaïm.</i>	<i>ibid.</i>

VINGT-DEUXIÈME CLASSE.

DIÈCIE DIANDRIE.

Saule.	<i>Salix.</i>	<i>ibid.</i>
— d'Égypte.	— <i>Ægyptiaca.</i>	<i>ibid.</i>
— des montagnes.	— <i>capræa.</i>	<i>ibid.</i>

————— TRIANDRIE.

Ofyris.	<i>Ofyris.</i>	262
— blanche.	— <i>alba.</i>	<i>ibid.</i>

————— PENTANDRIE.

Pistachier.	<i>Pistacia.</i>	<i>ibid.</i>
— lentisque.	— <i>lentiscus.</i>	<i>ibid.</i>

————— HEXANDRIE.

Tamier.	<i>Tamus.</i>	<i>ibid.</i>
— commun.	— <i>communis.</i>	<i>ibid.</i>
Salsepareille.	<i>Smilax.</i>	263
— de Mauritanie. N.	— <i>Mauritanica.</i>	<i>ibid.</i>

————— MONADELPHIE.

Genévrier.	<i>Juniperus.</i>	264
— oxycèdre.	— <i>oxycedrus.</i>	<i>ibid.</i>
— Phénicien.	— <i>Phænicea.</i>	<i>ibid.</i>
Uvette.	<i>Ephedra.</i>	<i>ibid.</i>
— à deux épis.	— <i>distachia.</i>	<i>ibid.</i>

————— SYNGÉNÉSIE.

Fragon.	<i>Ruscus.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles nues.	— <i>hypophyllum.</i>	<i>ibid.</i>

## VINGT-TROISIÈME CLASSE.

## POLYGAMIE-MONÆCIE.

		Page	
Barbon.	<i>Andropogon.</i>	465	
— à deux épis.	— <i>distachium.</i>		<i>ibid.</i>
— hérissé.	— <i>hirtum.</i>		<i>ibid.</i>
Houque.	<i>Holcus.</i>		<i>ibid.</i>
— sorgho.	— <i>sorghum.</i>		<i>ibid.</i>
Eglope.	<i>Ægilops.</i>	266	
— ovale.	— <i>ovata.</i>		<i>ibid.</i>
Valance.	<i>Valantia.</i>		<i>ibid.</i>
— des murs.	— <i>muralis.</i>		<i>ibid.</i>
— grateron.	— <i>aparine.</i>		<i>ibid.</i>
Arroche.	<i>Atriplex.</i>		<i>ibid.</i>
— Pourpière.	— <i>Portulacoides.</i>		<i>ibid.</i>
Micocoulier.	<i>Celtis.</i>	267	
— australe.	— <i>australis.</i>		<i>ibid.</i>

---

 TRIÆCIE.

Caroubier.	<i>Ceratonia.</i>		<i>ibid.</i>
— à filiques.	— <i>filiqua.</i>		<i>ibid.</i>
Figuier.	<i>Ficus.</i>		<i>ibid.</i>
— commun.	— <i>carica.</i>		<i>ibid.</i>

## VINGT-QUATRIÈME CLASSE.

## CRYPTOGAMIE.

Prêle.	<i>Equisetum.</i>	268	
— des champs.	— <i>arvense.</i>		<i>ibid.</i>
Osmonde.	<i>Osmunda.</i>		<i>ibid.</i>
— royale.	— <i>regalis.</i>		<i>ibid.</i>
Pteris.	<i>Pteris.</i>		<i>ibid.</i>
— aquilin.	— <i>aquilina.</i>		<i>ibid.</i>



DES MATIÈRES.

315

		Page
Doradille.	<i>Asplenium.</i>	269
— cétérach.	— <i>ceterach.</i>	<i>ibid.</i>
— polytric.	— <i>trichomanes.</i>	<i>ibid.</i>
— des murs.	— <i>ruta muraria.</i>	<i>ibid.</i>
— noire.	— <i>adiantum nigrum.</i>	<i>ibid.</i>
Polypode.	<i>Polypodium.</i>	<i>ibid.</i>
— commun.	— <i>vulgare.</i>	<i>ibid.</i>
— à lobes réunis.	— <i>unitum.</i>	270
— Fougère mâle.	— <i>Filix mas.</i>	<i>ibid.</i>
Adiante.	<i>Adiantum.</i>	<i>ibid.</i>
— à feuilles de Coriandre.	— <i>capillus veneris.</i>	<i>ibid.</i>
Marfile.	<i>Marsilea.</i>	271
— à quatre feuilles.	— <i>quadrifolia.</i>	<i>ibid.</i>
Lycopode.	<i>Lycopodium.</i>	<i>ibid.</i>
— denticulé.	— <i>denticulatum.</i>	<i>ibid.</i>
Mnie.	<i>Mnium.</i>	<i>ibid.</i>
— hygromètre.	— <i>hygrometricum.</i>	<i>ibid.</i>
Marchante.	<i>Marchantia.</i>	<i>ibid.</i>
— hépathique.	— <i>polymorpha.</i>	<i>ibid.</i>
Bolet.	<i>Boletus.</i>	272
— amadouvier.	— <i>igniarius.</i>	<i>ibid.</i>
— oblique.	— <i>obliquatus.</i>	<i>ibid.</i>
Clavaire.	<i>Clavaria.</i>	<i>ibid.</i>
— muscoïde.	— <i>muscoïdes.</i>	<i>ibid.</i>

PALMIERS.

Latania.	<i>Chamærops.</i>	273
— nain, ou Palmier en éventail.	— <i>humilis.</i>	<i>ibid.</i>
Palmier.	<i>Phoenix.</i>	274
— Dattier.	— <i>Dactylifera.</i>	<i>ibid.</i>
RÈGNE MINÉRAL.		275

*Fin de la Table du second Volume.*

---

## ADDITIONS ET CORRECTIONS

### DU TOME SECOND.

*PAGE 24*, *Trochus* se nomme plus ordinairement *Toupie* en françois.

*Page 25*, *Turbo* doit être plutôt traduit par *Sabot* que par *Turbot*, ce dernier nom pouvant être pris pour *Turbot*, Poisson.

*Idem.* Au lieu de *Turbo scalaris*, coquille très-rare de l'Inde, il faut lire *Turbo clathrus*, que l'on nomme en françois, la *Fausse scalata*.

*Page 28*, lignes 20 & 24, au lieu de tome, lisez planche: *Anfractus* a par-tout été traduit par le mot de *sinuosité*. Il faut l'effacer & y suppléer celui de *spire*.

*Page 54*, à l'article **CORAIL**, ajoutez: Les Corailleurs sont obligés de remettre à la Compagnie tout le Corail qu'ils pêchent dans la mer. On leur fournit les bateaux & les instrumens nécessaires pour cette pêche. Quand ils rendent le Corail, on en fait deux parts; l'une sous le nom de *Corail de première qualité*, qui n'est composée que des grosses branches; l'autre, que l'on nomme *branchettes*; contient les branches foibles, maigres, & qui n'ont point de pied ou de base. L'on rejette toutes celles qui sont creuses & cariées. La première qualité se paie aux Corailleurs 14 liv. la livre, & les branchettes 4 livres. Ce modique prix, mais que la Compagnie ne peut guère augmenter, détermine les Corailleurs à faire la contrebande; c'est-à-dire, qu'ils gardent & cachent les plus belles branches de Corail pour les vendre secrètement en Corse & en Sardaigne 50 ou 60 livres, & souvent beaucoup plus, selon la qualité & la grosseur du Corail. Malgré la vigi-

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

lance & les soins de la Compagnie pour empêcher cette contrebande, elle n'est pas moins très - considérable, & d'autant plus nuisible, qu'elle n'a lieu que pour le plus beau Corail, celui seul sur lequel la Compagnie peut espérer un profit raisonnable.

La Compagnie forme cinq parts du Corail qu'elle a acheté aux Corailleurs, & le revend à la fabrique de Corail établie à Marseille depuis quelques années par les soins de M. Remuzat. C'est-là que se travaille cette belle production marine. On la polit, & on en forme des grains de collier, des pendans d'oreilles, des glands & autres ornemens qui servent de parure aux habitans des côtes de la Guinée. Autrefois l'on faisoit passer beaucoup de Corail dans l'Inde; mais aujourd'hui son principal débouché paroît être en Guinée. C'est en partie avec ces colifichets que nous achetons des esclaves.

*Page 160, ligne 7, RENTINODE, lisez CENTINODE.*

*Page 171, placez après la 2<sup>e</sup> ligne, ONZIÈME CLASSE, & supprimez-la à la 11<sup>e</sup> ligne.*

*Page 254, ligne 1, placez en titre CAREX. LAICHE.*

*Tome I. Discours préliminaire, page 2, ligne 11, consacré; lisez conservé.*

---

## A P P R O B A T I O N.

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Garde-des-Sceaux; un manuscrit intitulé: *Voyage en Barbarie, ou Lettres écrites de l'ancienne Numidie, pendant les années 1785 & 1786, sur la Religion, les Coutumes & les Mœurs des Maures & des Arabes-Bédouins; avec un Essai sur l'Histoire Naturelle de ce pays, par M. l'Abbé POIRET.* Cet Ouvrage m'a paru aussi agréable qu'intéressant, & je crois que l'on peut en permettre l'impression. A Paris, ce 16 Avril 1788.

CARDONNE.

---

## P E R M I S S I O N D U R O I.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE, à nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra: SALUT. Notre amé le sieur NÉE DE LA ROCHELLE, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public le *Voyage de Barbarie, ou Lettres écrites de la Numidie, par M. l'Abbé POIRET*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de permission pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de cinq années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance. A LA CHARGE que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, & à l'Arrêt de notre Conseil du 30 Août 1777, à peine de déchéance de la présente Permission; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation aura été donnée,

ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde-des-Sceaux de France, le Sieur DE LAMOIGNON, Commandeur de nos Ordres; qu'il en fera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit Sieur DE LAMOIGNON: le tout à peine de nullité des Présentes; DU CONTENU desquelles vous MANDONS & enjoignons de faire jouir ledit Exposé & ses ayans-cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi soit ajoutée comme à l'original. COMMAN- DONS au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: car tel est notre plaisir. Donné à Versailles le dixième jour du mois de Mai, l'an de grace mil sept cent quatre-vingt-huit, & de notre règne le quinzième. Par le Roi en son Conseil.

Signé, LE BEGUE.

*Registré sur le Registre XXIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 1596, folio 548, conformément aux dispositions énoncées dans la présente Permission; & à la charge de remettre à ladite Chambre les neuf Exemplaires prescrits par l'Arrêt du Conseil du 16 Avril 1785. A Paris, le 20 Mai 1788.*

Signé, KNAPEN, Syndic.









New York Botanical Garden Library

DT188 .P65 v.2

gen

Poiret, Jean Louis/Voyage en Barbarie :



3 5185 00001 7333

